

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique des LE

Intitulé

**L'exploitation de la bande dessinée pour
améliorer la production écrite (cas des
élèves de 2^{ème} année moyenne)**

Présenté par : MEGHLAOUI wafaa

Dirigé par : M. KHENCHHA Tayeb

Membres de jury:

Présidente : Mme. MAHI Nadya

Maitre-assistant « A » U.A.T Laghouat

Examineur : M. GRARI Abdallah

Maitre-assistant « A » U.A.T Laghouat

Directeur de recherche : M. KHENCHHA Tayeb

Maitre-assistant « A » U.A.T Laghouat

Année universitaire 2024-2025

Remerciements

Al HAMDOLILAH à celui qui m'a offert la force dans les moments d'épuisement, la patience face au doute et la sagesse pour persévérer. Louange à Dieu pour ses innombrables bienfaits et son soutien indéfectible.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche **M. Khenchah Tayeb**, pour son encadrement attentif, sa patience inépuisable, ses conseils éclairés et sa confiance inébranlable. Il a su être un repère par sa sagesse et sa générosité. Ses paroles encourageantes, ont éclairé mon chemin dans les moments d'incertitude. Que Dieu le récompense pour son dévouement, lui accorde santé et réussite dans tout ce qu'il entreprend.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du jury, **M. GRARI Abdallah** et **Mme. MAHI Nadia**, pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'évaluer ce mémoire. Leur expertise, leur rigueur et leurs observations m'ont été d'un enrichissement précieux. Leur présence bienveillante à cette étape finale de mon parcours revêt une grande importance et mérite toute ma reconnaissance.

J'adresse aussi mes remerciements à l'ensemble du corps professoral du département de français, dont l'engagement passionné, la rigueur intellectuelle et le soutien indéfectible ont été les piliers incontournables de mon parcours. Leur savoir, la pertinence de leurs enseignements et leurs conseils avisés ont véritablement façonné mon chemin académique.

Je remercie également avec sincérité le personnel administratif, dont la disponibilité constante, le professionnalisme exemplaire et la bienveillance ont favorisé un environnement propice à mon épanouissement universitaire.

Une mention spéciale à **Mme. HOUAYCHAR IMANE** et ses élèves de l'établissement 17 octobre pour leur précieuse collaboration.

Je remercie chaleureusement **M. l'inspecteur Kamel Chakhroum** et **M. Larbi Mechraoui** pour le temps, l'attention et l'engagement dont ils ont fait preuve dans ce projet. Leurs contributions ont grandement enrichi ce travail, tant sur le plan méthodologique que sur le plan réflexif.

Dédicaces

À ceux qui m'ont offert la vie, l'espoir et l'amour du savoir, et m'ont appris à gravir les marches de l'existence avec sagesse et patience. Je dédie humblement le fruit de mes efforts.

À l'âme de mon cher père

À toi qui as couronné mon nom des plus beaux titres, ton absence a laissé un vide, mais ton amour reste ma force. Tu vis dans chacun de mes pas, chacune de mes réussites, chacune de mes prières. Qu'Allah t'accorde sa miséricorde et fasse de ton repos une éternité de lumière.

À ma très chère mère

À celle qui a fait du paradis un lieu sous ses pieds, lumière de mes jours. Aujourd'hui, je marche fièrement sur tes traces, ta force, ta sagesse et ton courage me guident. Comme le dit si justement Victor Hugo « l'avenir est une porte, le passé en est la clé » et c'est ton passé, fait de sacrifices et d'amours, qui m'a permis d'ouvrir la mienne. « Telle mère telle fille ». Que Dieu te protège et te comble de sa lumière.

À mes frères et sœurs : Amel, Mounira, Ibtiassame, Kheira, Mohamed et Samir

Ainsi qu'à mes chers neveux et nièces : Nacira, Bassma, Nessma, et Mohamed

Votre amour est mon refuge, votre présence, ma lumière constante. Que Dieu vous garde, éclaire vos chemins, et exauce les vœux les plus chers à vos cœurs.

À Sabrina Bendjamai

Même à distance, ta bienveillance m'a toujours accompagnée. Merci d'avoir cru en moi, même quand le doute m'envahissait, tu y croyais encore. Que Dieu te protège et te récompense pour la lumière que tu sèmes autour de toi.

À Anfal, Nour, et Rihab

Votre amitié est une lumière douce qui éclaire mes jours. Merci pour votre présence fidèle et vos cœurs sincères

À Monsieur Abdelkader Messaoud

Collègue de toujours, ton sérieux et ta constante ont marqué notre parcours commun. Merci pour ta présence discrète mais précieuse. Je te souhaite un avenir à la hauteur de ton engagement.

À tous ceux qui ont contribué à ma réussite et à tous ceux qui m'aiment.



2025

Résumé :

Cette étude de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère et s'efforce de réexaminer les méthodes pédagogiques liées à l'enseignement de l'écrit au cycle moyen. Dans un contexte caractérisé par des difficultés persistantes en production écrite chez les apprenants, elle propose une exploration innovante du potentiel pédagogique de la BD. Au-delà de son aspect récréatif, la BD est ici envisagée comme un réel outil de soutien intellectuel, capable d'établir des liens entre visuel, langage et pensée de l'élève. Ce projet de recherche valorise les atouts de ce support multimodal pour encourager la sensibilité scripturale, hiérarchiser la réflexion et rendre la rédaction porteuse de sens. Ce travail vise ainsi à réintégrer la BD au cœur des pratiques éducatives pas uniquement comme un simple accompagnement, mais comme un outil fondamental pour l'élaboration du sens et l'expression individuelle.

Mots-clés:

La bande dessinée, la production écrite, la créativité, support didactique, la cohérence textuelle, la pertinence, ludique, motivant, 2ème année moyenne.

المخلص :

تندرج هذه الدراسة البحثية في إطار تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، وتهدف إلى إعادة النظر في الأساليب التربوية المتعلقة بتدريس الكتابة في المرحلة الابتدائية. وفي سياق يتسم بالصعوبات المستمرة في التعبير الكتابي لدى المتعلمين، يقترح البحث استكشافاً مبتكراً للإمكانيات التربوية للقصص المصورة؛ فبالإضافة إلى جانبها الترفيهي، يُتوخى من القصص المصورة هنا أن تكون أداة حقيقية لدعم الفكري، قادرة على إقامة روابط بين الصور واللغة وأفكار الطالب. يسلط هذا المشروع البحثي الضوء على مزايا هذه الوسيلة متعددة الوسائط لتشجيع الحساسية الكتابية وزيادة التأمل وجعل الكتابة ذات معنى. والهدف من هذا العمل هو إعادة دمج القصص المصورة في الممارسات التعليمية، ليس فقط كمجرد وسيلة مرافقة بسيطة، بل كأداة أساسية لبلورة المعنى والتعبير الفردي.

الكلمات المفتاحية:

القصص المصورة، التعبير الكتابي، الإبداع، الدعم التعليمي، الترابط النصي، الملاءمة، المتعة، تحفيز الصف الثاني متوسط .

Abstract:

This research study is part of the didactics of French as a foreign language, and aims to re-examine pedagogical methods related to the teaching of writing in the junior cycle. In a context characterized by persistent difficulties in written production among learners, it proposes an innovative exploration of the pedagogical potential of comics. Over and above its recreational aspect, the comic is envisaged here as a real tool for intellectual support, capable of establishing links between visuals, language and the student's thoughts. This research project highlights the advantages of this multimodal medium for encouraging scriptural sensitivity, heightening reflection and making writing meaningful. The aim of this work is to reintegrate comics into educational practices, not just as a simple accompaniment, but as a fundamental tool for the elaboration of meaning and individual expression.

Key words: Comics, written production, creativity, didactic support, textual coherence, relevance, fun, motivating 2nd year average.

Table de matière

Remerciements	
Dédicaces	
Résumé	
المُلخَص	
Abstract	
Table de matière	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Tableaux d'abréviations	
Introduction.....	1
Partie I : Cadre théorique et conceptuel	
Chapitre I :La production écrite et ses concepts	
1. L'enseignement–apprentissage dans le cycle moyen.....	8
2. L'écriture	9
2.1. La notion de l'écrit.....	9
2.2. La compétence scripturale.....	11
3. La compréhension et la production écrite.....	12
3.1. La compréhension écrite.....	12
3.2. La production écrite.....	13
4. les composantes de la production écrite.....	14
4.1 La grammaire textuelle	15
4.2. La cohérence et la cohésion.....	16
4.3. les règles de la cohérence textuelle	17
4.5. La créativité	20
5. Les modèles de la production écrite.....	23
5.1. Le modèle linéaire	24
5.2. Les modèles non linéaires.....	24
5.2.1. Le modèle de Hayes et Flower (1980).....	24
5.2.2. Le modèles de Bereiter et Scardamalia (1987)	24
5.2.3. Le modèle de Deschênes (1988)	25
5.2.4 Le modèle de Sophie Moirand (1979)	25
6. Les processus de production écrite	25
6.1 La planification	26
6.2 La mise en texte ou textualisation.....	26

6.3 La révision ou l'Édition	26
7. Les types de production écrite	26
7.1. La production guidée	27
7.2. La production semi-guidée	27
7.3. La production libre.....	27
8. La particularité de la production écrite en FLE/	27
8.1. L'importance de la consigne en classe	27
8.2. L'importance de la production écrite	28
8.3. La remédiation	28
9. L'exploitation de la bande dessinée en classe de FLE	29
10. L'exploitation de la bande dessinée en activité d'écriture	30

Chapitre II: La bande dessinée un outil pédagogique

1. Un aperçu historique sur l'origine et l'évolution de la bande dessinée	32
2. Définition de la bande dessinée	34
3. Les composantes de la bande dessinée	35
4. Les genres de la bande dessinée.....	38
4.1. La bande dessinée d'aventure	38
4.2. La science-fiction.....	38
4.3. Les comics strips.....	39
4.4. La bande dessinée historique	39
5. Les caractéristiques de la bande dessinée	39
5.1. Le texte et l'image dans la BD.....	39
5.2. Le texte dans la BD.....	40
5.3. L'image dans la BD	40
5.4. La liaison texte –image	40
6. La BD un moyen d'apprentissage	41
7. La BD un moyen de communication	42
8. Les compétences développées par la BD	43
8.1. La compétence de lecture/écriture.....	43
8.2. La compétence de compréhension/expression	43
8.3. La narration.....	44
9. Comment travailler avec la BD en classe	44
10. La place de la BD dans le manuel scolaire	45
11. La BD comme moyen de motivation	46
12. L'évaluation formative de la Bd	46

13.	Les avantages et les objectifs de la BD.....	47
13.1.	Les avantages.....	47
13.2.	Les objectifs.....	47

PARTIE II :Cadre pratique et méthodologique

Chapitre III : L'expérimentation

1-	L'expérimentation.....	51
1-1.	Cadre méthodologique de l'expérimentation.....	51
1-1-1	méthodologie adoptée	51
1-1-2	Lieu de l'expérimentation	51
1-1-3	L'échantillon (Population étudiée).....	52
1-1-4	La pré-enquête.....	52
1-1-5	L'approche comparative.....	53
1-2	Le déroulement de l'expérimentation	53
1-2-1	Proposition didactique : (2AM2- classe témoin).....	53
1-2-2	Proposition didactique : (2AM-classe expérimentale).....	56
1-3	Analyse et interprétation des résultats	59
1-3.1	Analyses des résultats de la première production	59
1-3.2	Analyses des résultats de la deuxième production.....	67
1-4	La synthèse.....	74

Chapitre IV : questionnaire et entretien

1-	La présentation du questionnaire.....	77
1-2	L'analyse du questionnaire.....	78
2	La présentation du l'entretien	97
2-1	L'analyse du l'entretien.....	98
3-	La synthèse.....	101
	Conclusion	104
	Références bibliographique.....	106
	Les Annexes	

Liste des tableaux

Tableau 1:La grille d'évaluation	59
Tableau 2:Utilisation appropriée des éléments visuels.....	60
Tableau 3: Respect de la structure narrative.....	61
Tableau 4 : Enchaînement logique des idées.....	61
Tableau 5: Diversité du vocabulaire.....	62
Tableau 6: Précision des termes	63
Tableau 7: Respect des règles grammaticales	64
Tableau 8: Orthographe.....	64
Tableau 9: Originalité du récit.....	65
Tableau 10: Autonomie.....	66
Tableau 11: Utilisation appropriée des éléments visuels.....	67
Tableau 12: Respect de la structure narrative.....	68
Tableau 13: Enchaînement logique des idées.....	69
Tableau 14 : Diversité du vocabulaire.....	70
Tableau 15: Précision des termes	70
Tableau 16: Respect des règles grammaticales	71
Tableau 17: Orthographe.....	72
Tableau 18: Originalité du récit.....	73
Tableau 19: Autonomie.....	73
Tableau 20: Répartition des enquêtes selon leur ancienneté dans l'enseignement du FLE.....	78
Tableau 21: Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite.....	79
Tableau 22: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants.....	81
Tableau 23: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants.....	82
Tableau 24: l'impact du support visuel sur l'engagement des élèves	83
Tableau 25: la manière d'exploitation de la BD en production écrite de la part des enseignants	85
Tableau 26: les aspects de la bande dessinée qui captent l'intérêt des apprenants en production écrite.....	86
Tableau 27: le rôle de la BD dans le développement de la créativité de l'élève	88
Tableau 28: l'impact de la BD sur la tâche de l'enseignant en production écrite	89
Tableau 29: l'objectif de l'exploitation de la BD dans une séance de production écrite	90
Tableau 30: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale	92
Tableau 31: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale	93
Tableau 32: conseils pour intégrer la BD en production écrite	94
Tableau 33: la place de la BD dans le manuel de la 2ème année moyenne	96

Liste des figures

Figure 1: La pertinence.....	60
Figure 2: La cohérence	62
Figure 3: Richesse lexicale.....	63
Figure 4: Correction linguistique.....	65
Figure 5: Créativité et motivation.....	66
Figure 6: Utilisation appropriée des éléments visuels	68
Figure 7: La cohérence	69
Figure 8: Richesse lexicale.....	71
Figure 9: Correction linguistique.....	72
Figure 10: Créativité et motivation.....	74
Figure 11: Ancienneté des enseignants en FLE au cycle moyen.....	78
Figure 12: Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite	80
Figure 13: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants.....	81
Figure 14: la BD et la motivation des élèves en production écrite	82
Figure 15: l'impact du support visuel sur l'engagement des élèves.....	84
Figure 16: la manière d'exploitation de la BD en production écrite de la part des enseignants	85
Figure 17: : les aspects de la bande dessinée qui captent l'intérêt des apprenants en production écrite.....	87
Figure 18: le rôle de la BD dans le développement de la créativité de l'élève.....	88
Figure 19: l'impact de la BD sur la tâche de l'enseignant en production écrite.....	89
Figure 20: l'objectif de l'exploitation de la BD dans une séance de production écrite	91
Figure 21: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale	92
Figure 22: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale	93
Figure 23: conseils pour intégrer la BD en production écrite.....	95
Figure 24: la place de la BD dans le manuel de la 2 ^{ème} année moyenne	96

Tableaux d'abréviations

Abréviations	Significations
FLE	Français langue étrangère
BD	Bande dessinée
PE	Production écrite
2AM	2ème année moyenne

Introduction

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) occupe une place centrale dans les approches pédagogiques contemporaines, en tant qu'élément déterminant dans le développement des compétences linguistiques et communicationnelles des apprenants. Parmi ces compétences, la production écrite qui constitue un enjeu didactique majeur, bien que son acquisition demeure l'une des plus exigeantes sur le plan cognitif et métalinguistique. En effet, la maîtrise de l'écrit en FLE ne se réduit pas à l'application de règles grammaticales ou lexicales ; elle implique également une capacité à organiser un discours cohérent, à mobiliser des stratégies rédactionnelles et à produire un texte structuré sur le plan sémantique et pragmatique.

Dans le contexte scolaire algérien, plus précisément au niveau du cycle moyen, les apprenants de deuxième année éprouvent des difficultés significatives en production écrite. Ces défis ne relèvent pas uniquement de lacunes linguistiques, mais également de facteurs motivationnels, tels qu'un manque d'engagement, une faible stimulation créative et une réticence face aux tâches scripturales. Parallèlement, les enseignants souvent contraints de recourir à des approches traditionnelles, peinent à susciter l'intérêt des élèves et à adapter leurs pratiques aux besoins hétérogènes des apprenants, bien que l'efficacité de ces méthodes puisse présenter des variations contextuelles.

Pour pallier ces obstacles, l'intégration de démarches pédagogiques innovantes s'avère indispensable, notamment par le biais de supports didactiques interactifs et contemporains, favorisant à la fois la créativité et l'implication active. La bande dessinée (BD), par sa double dimension narrative et iconique, émerge comme un outil privilégié dans cette perspective. Structurée autour d'une succession d'images et de dialogues, elle combine visuel et textualité pour construire un récit cohérent. Son potentiel motivationnel permet de transformer une activité perçue comme complexe en une expérience d'apprentissage ludique et immersive. De par sa multimodalité intrinsèque, la bande dessinée ne se limite pas à une fonction d'étayage pour la compréhension ; elle constitue également un levier cognitif stimulant l'imaginaire des apprenants et favorisant l'émergence de compétences créatives. Cette approche

didactique participe ainsi à une revalorisation motivationnelle de l'activité scripturale, en transformant un exercice souvent perçu comme contraignant en une pratique langagière engageante et cognitivement accessible.

La sélection de cette thématique s'articule autour de trois fondements principaux. Premièrement, l'intégration croissante de la bande dessinée dans les curricula contemporains atteste de sa validité en tant que médium didactique à fort potentiel acquisitionnel. Deuxièmement, sa nature bimodale, alliant séquences narrative et composantes iconographiques, agit comme catalyseur pour la pensée créative chez les apprenants optimisant à la fois la production textuelle et l'organisation conceptuelle. Enfin, son caractère ludogène favorise significativement l'engagement des élèves, particulièrement chez ceux présentant des résistances aux méthodes d'enseignement traditionnelles.

L'objectif central de cette recherche consiste à analyser les modalités d'exploitation pédagogique de la bande dessinée comme dispositif d'amélioration des compétences scripturales chez les apprenants de deuxième année moyenne. Plus spécifiquement, nous nous attachons à démontrer son triple impact : sur le développement des processus créatifs, sur le renforcement des mécanismes de cohésion et cohérence textuelles et sur l'émergence d'une expression personnelle authentique.

Cette étude vise ainsi à établir comment ce support multimodal peut constituer un vecteur l'apprentissage à la fois efficace sur le plan linguistique et motivant sur le plan affectif. La méthodologie combine une analyse théorique des fondements didactiques avec des observations empiriques en contexte scolaire, permettant d'évaluer les apports concrets de son implémentation dans l'enseignement du FLE.

Face à ces constats, il est légitime de se demander : Dans quelle mesure l'exploitation de la bande dessinée comme support motivant peut-elle améliorer la production écrite chez les élèves de deuxième année moyenne ? Cette problématique s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit et soulève plusieurs questions secondaires : Comment la bande dessinée peut-elle stimuler l'intérêt et la motivation

des apprenants pour les activités de production écrite ? Contribue-t-elle à améliorer la cohérence, la clarté et la richesse lexicale des productions écrites des élèves ? Enfin, dans quelle mesure la bande dessinée peut-elle simplifier et enrichir la tâche de l'enseignant lors des séances de production écrite ?

Afin d'éclairer cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✚ L'exploitation de la bande dessinée comme support pédagogique augmenterait l'intérêt et la motivation des apprenants en rendant les activités de production écrite plus captivantes et engageantes, grâce à son caractère ludique et visuel.
- ✚ La bande dessinée faciliterait l'organisation des idées et contribuerait à améliorer la cohérence, la clarté et la richesse lexicale des productions écrites des apprenants, en leur offrant un cadre structuré et inspirant pour l'expression écrite.
- ✚ L'intégration de la bande dessinée dans les pratiques pédagogiques allégerait la tâche des enseignants en fournissant un support didactique polyvalent, capable de motiver les élèves et de simplifier l'acquisition des compétences en production écrite.

Pour valider nos hypothèses de recherche, nous avons opté pour une méthodologie mixte combinant approche comparative et à la fois quantitative et qualitative, particulièrement adaptée aux études en didactique des langues. Cette double perspective permet d'une part une évaluation mesurable des compétences scripturales à travers des indicateurs linguistique précis (richesse lexicale, cohésion textuelle, complexité syntaxique), et d'autre part, une analyse interprétative des dimensions créatives et motivationnelles dans les productions écrites. L'examen systématique des textes produits par les élèves, selon une grille d'analyse prédéfinie, nous permettra d'objectiver les progrès réalisés et d'établir des corrélations entre l'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique et l'amélioration des compétences en production dans le cadre de FLE.

Notre travail s'organise en deux volets complémentaires : une approche théorique et une démarche pratique. La première partie, d'ordre conceptuel, se

structure autour de deux axes fondamentaux. Le premier chapitre, intitulé « ***La production écrite et ses concepts*** », procède à une analyse métathéorique des définitions de l'écrit en didactique des langues, tout en examinant ses éléments constitués tels que la grammaire textuelle, la cohérence, la cohésion, ainsi que la créativité. Cette réflexion s'achève par une évaluation du potentiel didactique de la bande dessinée en classe de FLE. Le second chapitre, nommé « ***La bande dessinée : un outil pédagogique*** », retrace son évolution avant d'en analyser les caractéristiques intrinsèques et la valeur ajoutée dans l'enseignement-apprentissage des langues.

La seconde partie, de nature praxéologique, se compose de deux volets. Elle repose sur une recherche appliquée visant à exploiter la bande dessinée pour améliorer l'écriture des élèves de deuxième année au collège. L'objectif est de sensibiliser les enseignants à l'usage de la bande dessinée comme un outil pédagogique riche en illustrations et en récits, favorisant ainsi le développement des compétences rédactionnelles dans divers contextes. Le premier volet sera consacré à l'observation « ***la présentation de l'expérimentation*** ». Tandis que le second se focalise sur l'analyse d'un questionnaire adressé aux enseignants de deuxième année afin d'obtenir une vision pratique de l'utilisation de la bande dessinée en classe de langue. De plus, un entretien avec un inspecteur de l'enseignement moyen sera organisé afin d'apporter un éclairage institutionnel et une analyse experte sur l'intégration de cet outil dans l'enseignement du FLE.

Partie I :

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I :

La production écrite et ses concepts

La production écrite constitue une compétence fondamentale dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, particulièrement au cycle moyen, où les apprenants doivent développer une capacité à structurer leur pensée de façon logique. Cette compétence dépasse la simple maîtrise des savoirs linguistiques (grammaticaux et lexicaux) pour englober des compétences textuelles et discursives, nécessitant une organisation claire et cohérente du discours.

Dans ce chapitre, nous examinerons les concepts clés relatifs à la didactique de l'écrit au cycle moyen, en analysant ses composantes essentielles : la grammaire textuelle, la cohérence, la cohésion et la créativité. Nous étudierons également les modèles théoriques et les étapes processuelles de la production écrite. Enfin, nous explorerons les différents types de production écrite, tout en valorisant l'importance de la bande dessinée comme outil pédagogique favorisant le développement des compétences scripturales.

1. L'enseignement–apprentissage dans le cycle moyen

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) au cycle moyen vise prioritairement le développement des compétences linguistiques chez les apprenants, plus particulièrement la compétence scripturale. À ce stade d'apprentissage, les élèves sont conduits à produire des discours écrits plus élaborés et structurés, favorisant ainsi une organisation cohérente et logique de leur pensée. Néanmoins, la production écrite constitue toujours un défi didactique majeur, en raison des difficultés persistantes liées au réinvestissement des acquis linguistique et discursifs. Comme le souligne Halté Jean-François (1992), « *Interrogés sur l'écrit, les enseignants partagent des représentations contradictoires ; bien qu'ils accordent une grande importance aux dimensions textuelles, à la cohérence des idées et au respect du sujet, leur travail en classe ne porte pas sur ce qui rend l'exercice d'écriture véritablement*

formateur (...) et les maîtres se rabattent souvent sur des méthodes traditionnelles d'enseignement... »¹

Dans cette perspective, l'enseignement du français au cycle moyen s'intègre dans une approche communicative, visant à rendre l'élève autonome en développant ses compétences à l'oral comme à l'écrit.

Cette démarche est soutenue par la réforme éducative algérienne, qui encourage la production de discours écrits et oraux tout en renforçant l'autonomie des élèves. Comme le rappelle J. M. ROSIER : « *Apprendre en français ne signifie pas seulement pour les élèves maîtriser la linguistique ou les théories littéraires, mais développer des compétences de réception et de production, tant à l'oral qu'à l'écrit.* »²

2. L'écriture

Au commencement de notre travail, il est essentiel de définir le concept de l'écrit, puisqu'il constitue le noyau central de toutes nos réflexions.

2.1. La notion de l'écrit

L'écrit occupe une place très importante dans l'enseignement des langues, car il permet à l'apprenant d'exprimer ses pensées et de communiquer en utilisant la langue étudiée. Avant de définir la production écrite, il est nécessaire de commencer par éclaircir la signification du terme « écrit » ce dernier étant dérivé du verbe "écrire" issu du latin « scribere ». Dans le but de clarifier ce concept, nous avons choisi de recueillir plusieurs définitions lexicographiques en rapport avec l'écrit.

Jean-Pierre Cuq définit l'écrit « *comme un terme qui désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »³

¹ Halté, Jean-François, « la didactique du français », Paris, PUF, 1992, p 102. In LABDI Amel, *L'analyse des erreurs en production écrite, (cas des élèves de 4ème- année moyenne au CEM Remichi Mohamed à Biskra)*, mémoire de master, université de Biskra, 2012 /2013.

² ROSIER Jean Maurice, *La didactique du français*, coll. Que sais-je ? Paris, P.U.E, 2002, p.11.

³ Cuq J.P. (2003) *Le dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris (France) : CLE international... 37p.

À partir de ce passage, nous comprenons que l'écrit est un moyen d'expression fondée sur l'utilisation de systèmes et de signes graphique. Il permet de convertir un message sonore (code orale) en un message graphique (code écrit), transmissible sur divers supports et porteurs de sens.

Selon le dictionnaire Larousse Ecrire : *« c'est à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organise dans le but de conserver ou de transmettre un message précis appelé l'énoncé. »*(Larousse ,1997 :06).¹

J-P, ROBERT, (2008 :76) précise que l'écrit est une *« activité complexe qui repose sur une situation (thème choisis, public visé), exige des connaissances relatives au Thème et au public, un savoir –faire qui comprend trois étapes : la production planifiée d'idée, la mise en mot et la révision. »*²

Comme l'explique SYLVIE PLANE *« le travail d'écriture est un travail cognitif et langagier qui permet de donner forme à l'expérience première. C'est un acte qui oblige à un choix des mots, une syntaxe spécifique, une attention à la sélection des informations et à leur organisation, leur cohérence et leur mise en relation, une attention aux normes linguistiques et nécessite un retour sur le sens. »*³

Quant à J. DUBOIS (1994 :165), la notion "écrit " *« désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complémentaire rédigé par lui ou par un autre. »*⁴

Ces définitions permettent de souligner que l'écrit défini comme un système sémiotique de représentation graphique du langage verbal, permettant à la fois une fixation durable des énoncés et une élaboration conceptuelle plus approfondie. Il ne s'agit donc pas seulement d'un outil de communication, mais aussi d'instrument de pensée et de structuration du discours.

¹ Larousse, « Dictionnaire Français ». Presses de l'Université de Montréal, (1997).

² Robert J-P, « Dictionnaire pratique de didactique de FLE », Edition Orphys, Paris, 2008

³ PLANE, S. (2003). L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire. Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle. N°26-27/ p. 114.

⁴ Dubois J, « Dictionnaire de linguistique et science du langage », Larousse, (1994).

2-2La compétence scripturale :

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons à l'enseignement de l'écriture en classes de FLE, qui nous a amené à explorer la compétence scripturale. Cette dernière que représente selon M. Dabène : *« la compétence scripturale peut se définir comme un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un "dispositif" intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous-ensemble étant la compétence orale.»*¹

Selon Jean DEBOIS, la compétence scripturale désigne tout ce qui appartient à la langue écrite, par opposition à l'oral. Il la définit ainsi :

*« On qualifie de scriptural ce qui appartient à la langue écrite, par opposition à l'oral, qui appartient à la langue parlée. On parle de code ou d'ordre scriptural pour se référer au système spécifique d'utilisation des signes linguistiques qui se crée toutes les fois qu'une langue est représentée par l'écriture. »*²

Dans cette même perspective, François Vincent et Sylvie Fontaine la définissent comme suit : *« un ensemble de connaissances, de ressources cognitives et des représentations d'un scripteur qui peuvent être convoquées au cours du processus d'écriture menant à une production textuelle dans un contexte donné. »*³

À la lumière des définitions proposées par Michel Dabène, François Vincent et Sylvie Fontaine, la compétence scripturale dépasse la simple maîtrise du code écrit et englobe un ensemble de savoirs, de ressources cognitives et de représentations mobilisées par le scripteur (l'apprenant). Elle repose sur la capacité de l'apprenant à activer ses connaissances linguistiques, discursives et culturelles afin de produire un texte cohérent et adapté au contexte. Par conséquent, son acquisition et son développement nécessitent un investissement cognitif important, une mobilisation

¹ Dabène, M., L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle, Bruxelles, 1987, p. 39. in BOUAISS Fatma Ibtissem, Les difficultés de la mise en place de la compétence scripturale, (cas des apprenants de 4^{am}, CEM Madani Rahmoun), mémoire de master, université de Biskra, 2015/2016.

² Dubois, J. Op.cit, p 417. in DJEDDOU Chaïma, La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite, Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI -Zeribet El Oued –Biskra) 2022/2023.

³ VINCENT, F, FONTAINE, S. (2018). Le développement de la compétence scripturale, l'évaluation et l'intégrité académique : une responsabilité partagée. P.06.

des savoirs antérieurs ainsi qu'une appropriation progressive des mécanismes propres à l'écriture en langue étrangère .

3. La compréhension et la production écrite

La compréhension et la production écrite sont deux compétences essentielles dans l'apprentissage du FLE. Comprendre un texte permet d'en extraire le sens et les éléments essentiels, tandis que produire un récit demande de structurer ses idées et de respecter les règles linguistiques. Ces deux habilités sont complémentaires et jouent un rôle essentiel dans le développement des compétences langagières des apprenants.

3.1. La compréhension écrite

La compréhension écrite demeure un objectif essentiel de nombreuses études de domaine éducatif, d'après le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et Seconde : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires.* »¹

Selon Galisson Robert .et Coste Daniel la définissent comme « *une opération mentale, résultant du décodage d'un message écrit qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrits ou sonores, c'est une opération de réception des messages.* »²

Et pour Dubois. D ajoute que la compréhension est « *L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classe d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont*

¹ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, JP CUQ, P49/50

² Gallisson.R et COSTE Daniel 1976. Dictionnaire des langues. ED Hachette. Paris 312,p

ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme. »¹

À partir des définitions citées ci-dessus, nous sommes arrivés à dire que la compréhension écrite est une activité mentale active et dynamique inclut toutes capacités et des connaissances du lecteur pour saisir le sens d'un texte. Elle s'appuie sur mécanismes tels que le décodage, l'inférence et l'anticipation, facilitant une analyse détaillée et une interprétation adéquate du contenu.

3.2. La production écrite

La production écrite est une activité intellectuelle basée sur l'écrit, qui vise à appliquer toutes les connaissances acquises par l'apprenant dans la séquence d'apprentissage. Son but principal est de lui apprendre à formuler librement ses émotions, ses pensées et ses préoccupations afin de communiquer avec les autres et de démontrer sa compétence après une phase d'enseignement – apprentissage.

Selon Jean Dubois, elle se définit comme *« l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue. »²*

D'après Bouchard, la production écrite c'est *« la capacité à produire des discours écrits bien formes y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. »³*

Quant à Robert J-P, rajoute que la production écrite : *« une activité complexe de production des textes à la fois intellectuelle et linguistique qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières. »⁴*

Nous pouvons dire qu'à partir de ces définitions, nous avons trouvé que la production est une opération cognitive complexe qui requiert de multiples

¹ Daniel, Dubois. Lire du texte au sens, 1976, p37.

² (Dubois J, 2002, p.381) in Benkaddour Haniya, Medjdoubi Hafidha, Les difficultés de la production écrite en FLE (cas des élèves de 5 AP), université Naama, mémoire master.2022/2023.

³ BOUCHARD R. Texte, discours, document : une transposition didactique des grammaires de texte, in Le français dans le monde, p 160.

⁴ Robert, J.-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique de FLE. Edition Orphys, Paris.

compétences linguistiques et rhétoriques de la part de l'apprenant. En effet, elle ne se limite pas à une simple transcription d'idées mais comprend plutôt une planification rigoureuse, une structuration cohérente et une mise en texte appropriée. Pour écrire efficacement, l'apprenant doit mobiliser ses connaissances lexicales et grammaticales afin d'organiser ses idées de manière logique et compréhensible. Ainsi, il adopte une démarche qui commence par la conceptualisation et l'organisation des idées, puis passe par la sélection des structures grammaticales appropriées pour aboutir à une production textuelle logiques et bien construite.

4. les composantes de la production écrite¹

La production écrite est une compétence complexe qui inclure plusieurs sous compétences. L'étude des différents modèles cognitifs de la production écrite permet de mieux appréhender ces composantes d'en mesurer l'impact sur le développement des compétences rédactionnelles. D'après Albert (1998), cette compétence implique l'interaction de cinq (5) composantes essentielles :

a) la composante linguistique :

Correspond à la maîtrise des règles syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques et textuelle, qui facilite la production des différents textes.

b) la composante référentielle :

Elle fait référence de façon générale, à la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde. (Moirand, 1982).

c) la composante socioculturelle :

Elle concerne à connaître les règles sociales, les normes d'interaction (entre l'individu et les institutions), ainsi que la compréhension de l'histoire culturelle.

¹ <https://theses.univ-lyon2.fr › getpart> Qu'est-ce que la Production Ecrite.2.2 Consulté le 12/02/2025 à 22 :53

d) la composante cognitive :

Elle se rapporte au processus de construction des connaissances et d'apprentissage de la langue. Elle aide de structurer et d'organiser les idées afin de produire un texte cohérent.

e) la composante discursive (pragmatique) :

C'est la capacité de produire un texte adapté à une situation de communication en utilisant le type de discours approprié (narratif, descriptif, argumentatif, et explicatif).

Toutes ces composantes soutiennent la tâche du scripteur en lui permettant de respecter les règles et de rédiger un texte structuré, clair et compréhensible. À cela le savoir et l'habileté qui sont indissociables à cette construction. Donc l'apprenant doit être muni de diverses connaissances (grammaire, lexique, orthographe, syntaxe...etc.). Ensuite, mobiliser un ensemble des processus intellectuels pour accomplir cette tâche compliquée et exigeante.

4.1 La grammaire textuelle :

Cette dernière met en évidence que l'élaboration d'un texte ne suffit pas de juxtaposer des phrases au hasard mais qu'elle obéit à des principes précis d'organisation. Cependant le terme "grammaire" est utilisé ici de façon figurée que dans son vrai sens, puisqu'il suggère que les règles d'organisation du texte sont aussi restrictives que celles des phrases.¹

D'un point de vue historique, la grammaire textuelle a commencé à prendre forme au début des années 1970 du 20^e siècle. À cette époque, la grammaire générative

¹ PARET, M-C. (2003) La « Grammaire » textuelle : une ressource pour la compréhension et l'écriture des textes. Québec français, (128), 48-50.

était dominante et la différence entre le texte et la phrase n'était que quantitative jusqu'à ce que BEAUGRANDE ait noté que « *ce que fait qu'un texte est un texte n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité.* »¹

4.2. La cohérence et la cohésion

❖ La cohérence

C'est une propriété fondamentale du texte qui assure sa compréhensibilité et sa continuité logique. Elle se manifeste à travers une séquence fluide et structurée d'idée, de phrases et de paragraphes qui permettent au lecteur de comprendre les informations sans confusion.

D'après GAGNON, la cohérence est un élément essentiel dans l'élaboration d'un texte : « *tout comme le recto d'une feuille ne peut s'imaginer sans son verso, ou le côté pile d'une pièce de monnaie sans son côté face, le texte ne peut s'imaginer sans cette qualité qui fait de lui un texte : la cohérence.* »²

Quant à LORRAINE Pépin explique la cohérence comme « *un texte dit cohérent est un texte dont on perçoit facilement l'unité malgré qu'il soit composé de plusieurs entités. Pour que ces entités soient unifiées, le texte doit réunir trois conditions essentielles : la cohésion, la hiérarchisation et l'intégration.* »³

En réalité, c'est la cohérence qui confère à un texte son statut de texte. Sans cet élément important, il est impossible de parler de véritable texte, puisqu'il constitue une partie intégrante de sa structure. Ainsi, ce n'est qu'en respectant les différentes règles de cohérence qu'un écrit, peut être considéré comme un texte à part entière ou une déclaration authentique.

¹BEAUGRANDE, R. (1990). TextLinguisticsthrough the years. Text 10 (1/2), 9-17.

² GAGNON, O. (2003). Apprécier la cohérence d'un texte. L'arrimage des énoncés. *Québec français*, n° 128, 62-66. 53

³ PEPIN, L. (1998) *La cohérence textuelle*, Beauchemin, Laval. in DJEDDOU Chaïma, La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite, Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI -Zeribet El Oued –Biskra) 2022/2023.

❖ La cohésion

Signifie la linéarité du texte et l'enchaînement harmonieux entre ses propositions. CARTER THOMAS a déclaré que c'est « *un moyen d'étudier les relations entre les propositions constitutives d'un texte.* »¹ Elle repose sur plusieurs éléments linguistiques et logiques qui permettent d'établir des liens entre les phrases et les idées assurant ainsi une continuité et une compréhension fluide.

Nous ne pouvons pas parler de cohésion dans une production qui contient un ensemble d'idées contradictoires parce que c'est elle qui transforme une simple suite de phrases en un texte ou un énoncé structuré. De plus, c'est grâce à la cohésion que la cohérence peut émerger, puisque celle-ci est le résultat d'une bonne organisation textuelle et d'une continuité thématique bien établie.

4.3. les règles de la cohérence textuelle²

La cohérence textuelle désigne la logique interne d'un texte c'est à dire la manière dont ses idées se complètent et s'enchaînent pour donner un sens clair et cohérent.

Elle garantit que le texte ne soit pas une simple juxtaposition de phrases, mais une unité construite autour d'un thème central.

M. RIEGEL mentionne les règles de la cohérence textuelle suivantes

❖ La règle de répétition

Elle comprend des éléments qui se répètent autour d'un même thème et qui garantissent une continuité thématique, car le texte est généralement consacré au développement d'un sujet qui est annoncé dans le titre et présenté dans l'introduction, développé dans la section centrale et repris dans la conclusion.

JULIEN BENDA définit comme « *une idée maîtresse, par rapport à laquelle une foule d'idées que j'ai notées depuis longtemps et dans une certaine direction viendront s'organiser.* »³

¹ Carter-Thomas, S. (2000). *La cohérence textuelle. Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit.* Paris : L'Harmattan, p. 36.

² RIEGEL, M. (2009). *Grammaire méthodique du français.* Paris : Presses Universitaires de France. 1107 p. ISBN 978-2-13-055984-9. in DJEDDOU Chaïma, *La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite, Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI -Zeribet El Oued -Biskra* 2022/2023.

³ Julien BENDA cité dans J. Guittou, *Nouvel Art de penser.*

Les organisateurs textuels

La compréhension d'un texte résulte du choix et de l'interprétation des relations de cohérence. Ces relations peuvent être explicitement indiquées par des connecteurs, qui établissent des liens sémantico-logiques entre les phrases tout en structurant le texte. Par rapport aux signes de ponctuations, les connecteurs représentent des éléments complémentaires. En effet, les connecteurs jouent un rôle essentiel dans l'homogénéisation des unités et à l'intégration des informations tout en liant les éléments d'une proposition, les propositions elles-mêmes et les séquences du texte.

Selon LUNDQUIST, on distingue les connecteurs qui organisent le texte

A. Sur l'axe du temps (connecteurs temporels)

Ils représentent une suite chronologique ou linéaire. Ils sont utilisés principalement pour des textes narratifs ou des descriptions.

Par exemple : alors, ensuite, soudain, puis, et ...

B. Sur l'axe de l'espace (connecteurs spatiaux)

Ils sont employés le plus souvent dans les descriptions mais également, ils peuvent apparaître dans des textes argumentatifs. Ce positionnement est marqué par des adverbes, des groupes prépositionnels et des locutions adverbiales.

Exemple : à gauche/à droite, devant/derrière, plus loin, d'un côté /de l'autre côté ...

C. Les connecteurs énumératifs

L'énumération peut s'appuyer sur des indicateurs spécifiques, mais aussi sur des connecteurs temporels, spatiaux ou argumentatifs pour organiser et structurer le texte de manière claire.

Exemple :

Pour l'ouverture : d'abord, premièrement ...

Pour la poursuite : puis, alors, ensuite...

Pour l'addition : avec cela, ainsi que, aussi ...

Pour la clôture : pour terminer, en conclusion ...

❖ La règle de progression

Complete la règle de répétition, elle stipule qu'un texte doit introduire continuellement de nouvelles informations pour assurer sa cohérence. Effectivement, pour qu'un texte soit dynamique et compréhensible, il doit permettre au lecteur d'assimiler progressivement du savoir tout au long de sa lecture. Ce principe repose le fondement même de la communication, qui est le transfert d'informations. Sans progression, le texte reste figé et ne s'enrichit pas, ce qui peut nuire à sa clarté et à son impact. Ainsi, structurer les idées de manière logique, que ce soit de la plus générale à la plus spécifique ou inversement, est essentiel pour éviter toute impression de confusion et garantir une lecture informative et fluide.

❖ La règle de non-contradiction

Elle peut s'énoncer comme nous le montre Charolles, (1978) (p-22) : « *pour qu'un texte soit micro structurellement ou macro structurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle –ci par inférence.* »¹

Dans ce cas, la progression du texte doit être cohérente. Sans introduire d'informations ou d'éléments linguistiques ou sémantiques en contradiction avec ceux déjà exprimés, que ce soit de manière explicite ou implicite. La non-contradiction assure la cohérence, la fidélité et la crédibilité du texte en évitant toute opposition entre les informations présentées.

¹ Charolles, (1978) (p-22). In SAMMOUDI Fawzia et TABOUCHE Aya, Les erreurs liées à la cohésion textuelle dans la production écrite (-Cas des élèves de la 4ème année au cycle moyen-) université 8 Mai 1945 Guelma, mémoire master 2, 2019/2020.

❖ La règle de relation

Selon Charolles (1978) (p-31) : « *pour qu'une séquence ou qu'un texte soient cohérent, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représente soient reliés.* »¹

Afin d'assurer la cohérence du texte, la transition d'une idée à un autre doit être claire et fluide. Cette transition permet de structurer le texte de manière efficace et aussi de clarifier les idées. Généralement, l'articulation entre les paragraphes se manifeste par une phrase de clôture annonçant ou préparant l'introduction du suivant.

4.5. La créativité

Toute réflexion sur la production écrite doit nécessairement inclure la notion de créativité, qui joue un rôle clé dans l'acte d'écriture. Ce concept renvoie à la capacité d'imaginer, d'inventer, et de concevoir du nouveau. D'un point de vue linguistique, il dérivé du verbe créer qui signifie élaborer, concevoir et réaliser. Ainsi, la créativité intervient comme un moteur essentiel dans l'apprentissage de l'écriture en offrant aux apprenants la liberté d'exprimer leurs idées et d'organiser des productions de façon originale et cohérente. Tout d'abord, Mucchielli définit la créativité comme : « *la productivité en ce qui concerne les idées, l'invention, la fécondité intellectuelle et l'imagination.* »²

Sa définition permet d'identifier ses principaux critères de la créativité notamment productivité, invention, fécondité, imagination, cela signifie que pour considérer un individu comme créatif, il doit être intellectuellement productif.

¹ Charolles(1978)(p-31)). In SAMMOUDI Fawzia et TABOUCHE Aya, Les erreurs liées à la cohésion textuelle dans la production écrite (-Cas des élèves de la 4ème année au cycle moyen-) université 8 Mai 1945 Guelma, mémoire master 2, 2019/2020.

² M-L. Rouquette, La Créativité (Presses Universitaires de France, 1973), p. 16

Pour cela, il doit inventer, innover, générer et découvrir des idées sans mettre son imagination de côté.

Selon Geneviève Gaël et Monique Noël (2004), le terme créatif a été inventé par le psychologue américain Guilford. Ce dernier affirme qu'il s'agit d'une compétence de base présente chez tous, mais à des degrés variés. Certaines personnes étant plus créatives que d'autres. Il ajoute également que cette compétence peut être développée.

Guilford affirme également que la créativité est un concept englobant plusieurs éléments, parmi lesquels la recherche, la nouveauté, les changements mais aussi les tâtonnements ainsi que les essais et les erreurs, l'observation, la curiosité et l'autonomie de l'apprenant. La créativité est un concept où le domaine d'application a des définitions multiples, selon le domaine d'application, dans le dictionnaire pratique de la pédagogie FLE, elle peut être comprise à travers de nombreuses interprétations :

En effet, en psychologie, c'est le résultat nouveau et original de tout un ensemble d'idées.

Selon Chomsky en linguistique, la créativité est « *l'aptitude du sujet parlant à créer et à comprendre un nombre infini d'énoncés nouveaux qu'il n'a jamais entendus auparavant, et qu'on ne peut répertorier en totalité.* »¹

Dans le CECR, la créativité est perçue comme un élément essentiel et incontournable dans le domaine de l'enseignement – apprentissage.

Il souligne également que la classe constitue un environnement propice au développement de cette compétence chez les apprenants.

¹ DJEDDOU Chaïma, La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite, Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI -Zeribet El Oued –Biskra) 2022/2023.

Geneviève Gaël et Monique Noël (2006 :16) considèrent que la créativité se décline en deux étapes principales : la première repose sur trois dimensions essentielles, la fluidité, la flexibilité et l'originalité, tandis que le second concerne l'élaboration.

Selon elles, la fluidité renvoie à la capacité de produire un grand nombre d'idées, la flexibilité comme le fait d'utiliser différentes idées, et l'originalité à la faculté de proposer des idées inédites l'élaboration, quant à elle, permet de structurer et de développer ces idées. Comme elles soulignent : « *on dit d'une personne créative qu'elle a une pensée fluide, flexible et originale et qu'elle possède une bonne capacité d'élaboration.* »¹

Dans le même article, Geneviève Gaël et Monique Noël, s'appuyant sur Oriol-Boyer, affirment que la créativité constitue un élément clé dans chaque production écrite et la considèrent comme un moteur indispensable qui stimule l'expression et enrichit le contenu : « *la créativité devient le moteur essentiel dans l'élaboration de nos pensée et le fruit de nouvelles combinaisons d'idées, de pensées et de choses connue et non connue.* »²

Nous accordons une attention particulière à cet aspect parce que nous la considérons comme un élément fondamental dans toute production écrite.

C'est la créativité permet à l'apprenant de produire un contenu unique qui lui est propre et qui l'encourage à apprécier les exercices d'écriture souvent délaissées par de nombreux élèves.

À la lumière des définitions citées au-dessus, on trouve que Geneviève Gaël et Monique Noël avancent que la créativité se compose de deux types de capacités : les habiletés cognitives et les habiletés affectives.

Les habiletés cognitives comprennent :

- La fluidité (facilite à générer un grand nombre d'idées rapidement)
- La flexibilité (résolutions plurielles d'un même problème)

¹ TURGEON, E. Ecriture et créativité, un mariage fécond. Québec français, printemps 2000/ Numéro 117.

²ORIO-BOYER, C. (1984) « Ateliers râteliers », Le français aujourd'hui, 65, 41-49.

- L'originalité (aptitude à produire des idées nouvelles et uniques)
- L'élaboration (capacité à développer et enrichir les idées)
- L'efficacité (persuader les lecteurs de la pertinence et du sens des idées développées dans la production écrite)

Les habiletés affectives incluent :

- La spontanéité (agir de manière naturelle sans intervention extérieur)
- Le sens de l'humour (aborder les situations avec légèreté et intégrer l'humour dans la création)
- L'ouverture à l'expérience (explorer de nouvelles idées et sortir des sentiers battus)
- La curiosité (explorer et découvrir des nouvelles perspectives)
- L'imagination (créer des images mentales et d'inventer des concepts novateurs)
- La capacité d'abstraction (transférer des informations d'un domaine à un autre en identifiant des similitudes entre eux)

Etant donné, la difficulté à identifier la créativité dans les productions écrites des apprenants, nous avons opté quatre compétences clé à analyser de manière globale.

Cependant, il est important de noter que nous ne pouvons pas évaluer leur présence ou absence dans chaque copie de manière précise. Ces habiletés sont : la fluidité, l'originalité, l'élaboration et l'imagination.

5. Les modèles de la production écrite¹

La production écrite est un processus complexe qui a fait l'objet de nombreuses études. Différents chercheurs ont proposé des modèles visant à en expliquer les mécanismes et à en améliorer la compréhension. Ces modèles développés à

¹ Dr. AMEUR A, Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila, Cours N°1 : Didactique de production écrite, [en ligne]: <https://elearning.univ-msila.dz/moodle/pluginfile.php/172622/mod/page/content/view.php?id=172622> page consultée le 03/04/2025.à 23 :25

différentes époques et dans divers contextes linguistiques, permettent d'explorer la manière dont un individu produit un texte écrit. Cet article présente les principales approches théoriques de la production écrite, en mettant en lumière les contributions de divers auteurs.

D'après les spécialistes cités par Dr. AMEUR Azzedine, adaptés et reformulés :

5.1. Le modèle linéaire

Rohmer (1965) s'est intéressé au processus d'écriture en anglais langue maternelle. Il a élaboré un modèle structuré en trois étapes successives :

La pré- écriture ; phase de préparation et de planification du texte, l'écriture ; qui correspond à la rédaction proprement dite et la réécriture ; moment où l'auteur retravaille son texte pour l'améliorer.

5.2. Les modèles non linéaires

5.2.1. Le modèle de Hayes et Flower (1980)

Contrairement au modèle linéaire, ils conçoivent l'écriture comme un processus non séquentiel, où différentes activités cognitives interagissent simultanément. Leur approche met en avant l'importance de la résolution de problèmes, qui implique :

La prise en compte du contexte de la tâche, l'utilisation de la mémoire à long terme du scripteur et l'activation de processus cognitifs variés tout au long de l'écriture.

5.2.2. Le modèles de Bereiter et Scardamalia (1987)

Bereiter et Scardamalia (1987) ont développé deux modèles en observant les comportements d'écriture chez les enfants et les adultes :

Le "Knowledge-telling model" décrit le fonctionnement des scripteurs novices, notamment des enfants, qui peinent à se distancer de leur propre pensée et écrivent de manière immédiate sans transformation approfondie de leurs idées.

Le "Knowledge-transforming model", en revanche, illustre une approche plus élaborée où le scripteur adapte son raisonnement en fonction de la tâche à accomplir.

5.2.3. Le modèle de Deschênes (1988)

Spécifique au français langue maternelle, le modèle de Deschênes (1988) vise à établir un lien entre l'expression écrite et la compréhension de texte. Il prend en compte trois dimensions essentielles :

La situation d'interlocution, qui détermine le cadre communicationnel, les structures de connaissances, qui influencent l'organisation des idées et les processus psychologiques, qui jouent un rôle dans la gestion de la mémoire et le traitement de l'information.

5.2.4 Le modèle de Sophie Moirand (1979)

Conçu pour l'écriture en langue seconde, le modèle de Sophie Moirand (1979) met l'accent sur les interactions entre différents éléments de la communication écrite : Le scripteur, son identité sociale, son rôle et son parcours, les relations entre le scripteur et le(s) lecteur(s), les interactions entre le scripteur, les lecteurs et les documents et l'influence du contexte extralinguistique sur l'écriture.

L'ensemble de ces modèles met en évidence la diversité des approches dans l'étude de la production écrite. Certains privilégient une progression linéaire, tandis que d'autres soulignent la complexité des processus cognitifs en jeu. Qu'il s'agisse de la gestion de la mémoire, de la prise en compte du contexte ou des interactions entre les différents acteurs de la communication écrite, ces modèles apportent un éclairage essentiel sur la manière dont un texte est élaboré. Ils constituent ainsi des outils précieux pour la recherche en didactique et pour l'enseignement de l'écriture.

6. Les processus de production écrite

Pour produire une bonne production écrite, il est nécessaire de suivre trois étapes successives : la planification, la mise en texte et la révision.

6.1 La planification

D'une manière générale cette étape de planification s'appelle aussi « pré-écriture ». Au cours de cette étape, le scripteur puise dans sa mémoire à long terme les connaissances nécessaires, qu'il organise ensuite pour élaborer un plan. Le processus de planification sert à définir le contexte textuel et pragmatique d'un message à transmettre. Elle se compose et se divise en trois sous-processus qui visent à développer un plan de composition et des objectifs pour guider la planification du texte en fonction des informations dérivées de la mémoire à long terme et de l'environnement de tâche. La conception consiste à l'organisation des informations pertinentes en mettant l'accent sur les idées essentielles à l'activité de rédaction. L'organisation structure les informations sélectionnées en accord avec une structure définie. Le cadrage qui permet d'évaluer et d'ajuster le texte en tenant compte des objectifs initiaux, garantissant ainsi une rédaction cohérente et ciblée.

6.2 La mise en texte ou textualisation

Au cours de cette étape, l'écrivain doit entreprendre des choix lexicaux, sélectionner les structures syntaxiques et rhétoriques afin de transcrire les idées récupérées et organisées en propositions, mots, phrases, paragraphes et textes.

6.3 La révision ou l'Édition

D'après Cornaire et Mary Raymond « *l'étape de révision se caractérise par une lecture attentive de texte avec une sorte de mouvement d'aller et retour.* »¹

Elle facilite l'amélioration du texte à travers une lecture minutieuse, ce qui offre la possibilité de finaliser la rédaction et de rectifier les erreurs commises.

¹ CORNAIRE C. et Raymond PM., La Production Ecrite, Clé International, Paris 1999, PP.4-5.

7. Les types de production écrite

Il existe trois types de productions qui sont : la production guidée, la production semi-guidée et la production libre

7.1. La production guidée

C'est une méthode de familiarisation fidèle d'un modèle, utilisée pour enseigner la rédaction en guidant les apprenants pas à pas. Elle s'appuie sur des instructions claires et des exemples à limiter. Cette approche est fréquemment utilisée pour l'enseignement de la production écrite aux élèves du niveau primaire

7.2. La production semi-guidée

Elle correspond à un type d'activités structurées, dans lequel l'élève doit accomplir une tâche en respectant des contraintes préétablies dans les consignes. Ce cadre guidé permet d'organiser la production de manière méthodique.

7.3. La production libre

Dans ce cas, l'élève est incité à exprimer de manière autonome ses sentiments, opinions et pensées en tenant compte de la consigne donnée.

8. La particularité de la production écrite en FLE/

Chaque apprenant d'une langue étrangère est tenu de suivre des étapes précises afin d'éviter que ses textes, rédigés dans sa langue maternelle, ne deviennent une simple traduction incorrecte. Il est important de ne négliger aucune étape pour garantir que la structure du texte ne soit pas perturbée par l'organisation des mots, la syntaxe et le sens. Il est préférable de partir de concepts corrects et bien connus pour éviter de tomber dans les erreurs. Une fois le texte terminé, il est nécessaire d'analyser ces défauts et de corriger les erreurs restantes. Enfin, une relecture attentive s'impose pour vérifier l'orthographe, la grammaire et les autres détails.

8.1. L'importance de la consigne en classe

Dans le contexte scolaire, la consigne constitue le point de départ de toute tâche écrite, car elle oriente clairement l'élève en définissant le sujet, le type de texte à

rédiger ainsi que les contraintes spécifiques, facilitant ainsi l'organisation de son travail de manière efficace. Elle sert également de régulation cognitive en aidant l'élève à structurer ses idées, à choisir un style adapté et à éviter les ambiguïtés, ce qui améliore la qualité de la rédaction. Et enfin, la consigne est également un outil d'évaluation pour l'enseignant, en servant de référence pour vérifier si l'élève a compris le sujet, respecté les consignes et atteint les objectifs visés.

8.2. L'importance de la production écrite

L'écriture est un mode d'expression unique, elle est considérée comme un langage à part entière qui va au-delà de la simple transcription de l'orale. Elle permet à l'apprenant de développer sa réflexion, de structurer ses idées et d'acquérir de nouvelles connaissances. En tant qu'outil pédagogique, elle favorise également l'autonomie, encourage la pensée critique et facilite la mobilisation des acquis pour construire les connaissances. Sur le plan pédagogique, la production écrite est un excellent moyen de suivre les progrès individuels des élèves, tout en offrant une évaluation moins subjective. Elle aide aussi les élèves à améliorer leur orthographe, leur organisation des idées, ainsi que leur maîtrise de la langue. Ainsi les activités d'écriture ne sont pas une perte de temps, mais un levier essentiel pour enrichir les apprentissages, renforcer les compétences linguistiques des élèves et encourager la participation active des élèves.

8.3. La remédiation

Est un moyen qui permet de pallier les difficultés, les lacunes d'apprentissage. Le diagnostic de ces difficultés se réalise lors de l'évaluation des élèves et sert à proposer des orientations pour que l'élève reconstruire son savoir, son savoir-faire et son savoir être et qu'il soit en mesure de poursuivre de nouveaux apprentissage pendant son cursus. En sommes, il s'agit à une phase d'apprentissage ou l'apprenant n'a pas réussi à assimiler une notion.

9. L'exploitation de la bande dessinée en classe de FLE

Avec l'évolution des profils d'apprenants et des approches pédagogiques le rôle de l'enseignant s'est élargi. Il n'est plus seulement un simple transmetteur de savoir, mais devient un facilitateur dynamique et créatif. En classe de FLE, il s'efforce de proposer des contextes d'apprentissage authentiques, ancrés dans l'univers quotidien des apprenants, en intégrant des supports variés et adaptés.

De nombreuses recherches (LAVEAULT et JOLY 1987, JOHNSON2004, BOUTIN2005, MALLIA2007, GUAY et CHARRETTE2009, TUNCEL et AYVA 2010) ont mis en lumière les bienfaits cognitifs et linguistiques de la bande dessinée, elle facilite la compréhension, la mémorisation et stimule la réflexion. D'après FREMION « *la bande dessinée est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire.* »¹ Cette démarche vise à renforcer leur motivation tout en favorisant une acquisition plus naturelle de la langue, en lien avec des éléments sociaux et culturels réels. Selon TARDIF.R et BOISVERT ajoutent, « *grâce à la bande dessinée, l'élève sera capable de produire une ou deux phrases d'information ou d'explication. Ainsi, il peut mobiliser un capital lexical pour commenter une image, ce qui lui permet de transcrire ses idées de façon claire et cohérente avec l'illustration.* »²

Par ce biais, la bande dessinée s'impose comme une réponse adaptée à plusieurs besoins pédagogiques. Elle constitue un support ludique et accessible qui initié les élèves aux bases du langage. Tout en rendant l'apprentissage plus motivant et interactif.

Et enfin, la bande dessinée entant que support authentique et multimodal offre un cadre d'apprentissage dynamique où l'élève devient acteur. Elle permet de développer les compétences langagières tout en stimulant l'autonomie, l'esprit Critique et la créativité. Par des activités telles que le prolongement d'un récit ou la création de dialogues, la bande dessinée devient un véritable pont entre le monde de

¹ FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p, 65

²TARDIF, R. & BOISVERT, L'exploitation de la bande dessinée, Québec français n°66, 1999.

l'enseignant et celui de l'élève et un moyen original de simplifier la langue étrangère tout en enrichissant le vocabulaire et les connaissances culturelles.

10. L'exploitation de la bande dessinée en activité d'écriture

L'écriture à partir de la bande dessinée représente une opportunité d'autonomie où l'élève peut s'exprimer de manière créative, sélectionner son vocabulaire, et interpréter les images à sa manière. Cela lui permet d'être responsable de son propre apprentissage. Par ailleurs, le caractère divertissant de cet outil didactique pourrait constituer un facteur clé pour stimuler l'engagement et inciter les apprenants à la créativité en écriture.

Donc, en s'appuyant sur ce support, l'écriture cesse d'être perçue comme un obstacle ou une contrainte, il la considère plutôt comme un jeu, il va écrire pour le plaisir qu'apporte cette activité.

En conclusion, ce premier chapitre a mis en évidence l'importance de la production écrite dans l'apprentissage des langues, en abordant de nombreux concepts liés à la production écrite tels que ses composantes et ses types. Nous avons discuté du lien entre l'écriture et la bande dessinée ce qui la rendrait plus créative et motivante pour les apprenants. Ce support ludique valorise la production écrite et contribue à stimuler l'imagination des élèves, ce qui contribue à renforcer leur confiance dans leur capacité à produire des textes efficacement.

Chapitre II:

La bande dessinée un outil pédagogique

La bande dessinée constitue un outil didactique privilégié dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en raison de sa double dimension ludique et motivationnelle. En tant que document authentique, elle permet de développer de manière intégrée les quatre compétences langagières tout en favorisant une approche interactive et créative de l'apprentissage.

Ce chapitre propose d'analyser dans un premier temps, un aperçu historique de la bande dessinée, en retraçant ses origines, son évolution au fil du temps, puis la définir et parler de ses genres, ses composantes et ses différentes caractéristiques, en mettant l'accent sur le lien entre le texte et l'image. Dans un second temps, nous examinerons les modalités d'exploitation pédagogique de la BD en contexte scolaire, en mettant en évidence son apport dans le développement des compétences langagières. Enfin, nous étudions sa place au sein des manuels scolaires, son rôle dans la motivation des apprenants et ses atouts spécifiques dans l'enseignement du FLE.

1. Un aperçu historique sur l'origine et l'évolution de la bande dessinée¹

La bande dessinée considérée aujourd'hui comme le neuvième art, est genre à la fois littéraire et graphique, racontant une histoire à travers une suite d'images souvent accompagnée de texte. Bien que son apparition en tant que genre moderne remonte au XIXème siècle, ses racines plongent profondément à des temps bien plus anciens de l'histoire humaine.

Depuis la préhistoire, l'homme a cherché à représenter leur réalité et leur histoire à travers des formes d'art visuel. Ainsi, il s'intéressait à l'art pour créer des narrations graphiques sur des supports durs. L'homme a commencé à dessiner et à graver sur des rochers, ce qu'on appelle l'art rupestre. Et aussi il utilisait les parois des grottes pour sculpter et peindre des scènes de chasse ou de la vie quotidienne. Ce que nous appelons l'art pariétal.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessinée . Consulté le 26/02/2025 à 23:25

Avec l'invention de l'écriture, l'image continue de jouer un rôle central dans la narration. On trouve en Égypte ancienne, des fresques murales narratives, (la peinture sur céramique) qui décrivent les scènes religieuses et guerrières. Par ailleurs, dès le VIII^{ème} siècle, des livres et des rouleaux illustrés sont apparus en Chine, Corée et au Japon. À la fin de IX^{ème} siècle, en Europe différentes batailles majeures de la conquête normande de l'Angleterre sont décrites dans la tapisserie de Bayeux. Au XI^{ème} et XII^{ème} siècle on trouve des textes persans agrémentés d'enluminure (peinture à la main).

Au XIII^{ème} siècle, l'invention du papier et l'émergence de l'imprimerie permettent la diffusion de la xylographie étant un procédé de reproduction d'images gravées sur bois, notamment en Chine. À l'époque de fin de XIV^{ème} siècle, une œuvre d'art intitulée « Parement de Narbonne »¹ a été peinte en grisaille. Elle représente l'Eglise dans laquelle les personnages sont finement dessinés avec des visages expressifs. Et depuis le XV^{ème} siècle, des peintures sont appares représentat la vanité du monde et le triomphe de la mort.

Le XVI^{ème} siècle, voit apparaitre les phylactères ou bulles dans certaines peintures européennes, et c'est à partir du XVII^{ème} siècle que les dessins successifs accompagnent de textes, rimes racontant des histoires. À la fin du XVIII^{ème} siècle, les planches de vignettes commencent à apparaître comportant un texte explicatif sous l'image et avec un enchainement logique.

La toute première forme de bande dessinée remonte à l'année 1827, grâce à l'écrivain suisse Rodolphe Töpffer, qui considère le véritable pionnier de la bande dessinée dans le monde. Il a publié un œuvre qu'il l'a nommé « littérature en estampes » présentant une forme innovante et originale, ce qui a fait de cette œuvre la première bande dessinée. À partir des années 1900, la bande dessinée commence à se développer à la fois en Europe, dans la presse enfantine ainsi qu'aux Etats –

¹ Gerad BLANCHARD, histoire de la bande dessinée, Marabout université, Belgique.1975.p, 42 in Melle Beztout Nassima, Melle Bouabbas Lidia, Exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE, cas des apprenants de quatrième année moyenne. Université Abderrahmane Mira – Bejaia- mémoire master 2016/2017.

unis, où elle apparaît dans les journaux quotidiens, avec l'apparition des premiers « comics trips » comme « Yellow-kid »

Peu à peu, de nombreux auteurs s'y intéressent et se lancent dans la publication de bande dessinées, et cet art a connu une large diffusion à travers le monde.

2. Définition de la bande dessinée

La bande dessinée souvent appelée le neuvième art, Mira Falardeau estime que : « *la bande dessinée (dite librement la BD) est un art à part entière. Un art spécifique avec ses lois, son langage, ses univers particuliers. On l'appelle le neuvième art. Neuvième c'est-à-dire le plus jeune, le plus récent. Art de l'image et du verbe, la bande dessinée n'est ni un art visuel ni de la littérature. Art inclassable autrement par ses différences.* »¹

Elle a en plusieurs appellations, on l'abrège couramment par BD et plus rarement bédé. Certains sémiologues la qualifient de récit « verbo-iconique » d'autres termes tels que « scriptovisuel » ou encore « iconico-diégétique ». Depuis 1967, la notion de « narration figurative » est aussi utilisée pour désigner cet art narratif.

La bande dessinée est un mode d'expression artistique qui combine harmonieusement texte et image dans une suite logique et cohérente.

Elle s'organise en vignettes (ou cases) disposées de manière séquentielle pour raconter une histoire, où chaque case illustrant une scène ou un moment particulier. Cette forme d'art se décline en plusieurs genres comme l'aventure, le fantastique, l'humour et le policier. La bande dessinée est donc à la fois un art graphique et une œuvre littéraire capable de transmettre des idées riches à travers des moyens visuels et linguistiques.

Le concept de bande dessinée est appelé « Manga » au Japon et « Comics » aux États-Unis.

¹ Mira Falardeau, Histoire de la Bande Dessinée au Québec, 2008.

Le père fondateur de la BD Rodolphe Töpffer définit la BD comme suit : « *elle est d'une nature mixte. Il se compose d'une série de dessins autographiés au trait. Chacun de ces dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins sans texte n'auraient qu'une signification obscure, le texte sans les dessins ne signifierait rien.* »¹

D'après Abraham André Moles : « *la bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages.* »²

Le petit Larousse illustré définit la bande dessinée comme une « *succession de dessins organisés en séquences, qui suggère le déroulement d'une histoire.* »³

À travers ces définitions, il ressort que la BD constitue un langage à part entière, fondé sur l'interaction étroite entre l'image et le texte. Cette complémentarité permet de transmettre des messages de manière accessibles et engageante. En tant qu'outil pédagogique, la BD offre un moyen efficace de développer les compétences linguistiques des élèves, tout en stimulant leur créativité et leur intérêt pour l'apprentissage du FLE.

3. Les composantes de la bande dessinée

La bande dessinée est composée de :

❖ **La structure** : c'est la forme de la bande dessinée, elle se décline en trois formes distinctes (planche, bande et case)

- La planche : Une page entière de BD, elle est composée de plusieurs bandes de cases ou vignettes.
- La bande /bandeau : (appelée aussi en anglais strip). Succession horizontale de plusieurs images. Une bande comprend entre une et six vignettes environ.

1. TÖPFFER Rodolphe 1837, préface. Les histoires en image, réédition par l'édition du SEOIL, 1996

2 Abraham Andre MOLES : La communication in Jacqueline DANSET -LEGER : L'enfant et les images de la littérature enfantine Ed. Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p. 150.

3 LAROUSSE, « Le petit Larousse illustré », Larousse, Paris 2004.

- La case : Aussi appelée vignette, est une image d'une bande dessinée délimitée par un cadre. Chaque case peut être de différentes largeurs en fonction de l'image et du texte.

❖ **Les bulles** : appelées également phylactères, ce sont les espaces où les dialogues et les pensées des personnages sont retranscrits en style direct. La bulle peut aussi adopter diverses formes, selon la fonction recherchée :

- L'appendice : identifie le locuteur (la personne qui parle), soit par une flèche pour les paroles, soit par de petits ronds pour les pensées.

- Le cartouche : c'est un encadré rectangulaire. Il se situe généralement en haut de la vignette, qui contient des commentaires du narrateur, de types narratif ou descriptif.

- Le récitatif : peut contenir des textes courts, comme « pendant ce temps... » ou « le lendemain matin... » mais il peut également être plus développé afin d'expliquer ou de détailler l'action. Il a pour fonction de clarifier certaines actions ou informations difficiles à représenter uniquement par l'image.

- L'onomatopée : il s'agit de mots inventés par l'auteur, imitant les sons produits par une personne ou une chose, et constituant l'effet sonore de la bande dessinée.

- L'idéogramme : on l'utilise généralement pour les injures, c'est une icône, un petit dessin ou symbole exprimant un sentiment ou une pensée.

- La typographie ou le lettrage : est la manière dont le texte est imprimé caractère, forme, épaisseur, disposition et présentés dans une bande dessinée.

❖ **Plan** : c'est seule image, il représente le sujet, peut être vu à différentes distances, permettant ainsi de dévoiler d'avantage d'élément du sujet, produisant divers effets.

- Le plan général : c'est une vue d'ensemble de moins loin, prédominance du décor, les détails sont plus visibles et les personnages sont très réduit.

- Le plan rapproché : personnages vus de près, ils sont coupés à la ceinture, et met l'accent sur ses émotions et son expression psychologique.

- Le plan moyen « en pied » : il cadre les personnages en entier, il spécifie l'action.
- Le plan américain : deuxième décor, traits des personnages, coupés à mi-cuisse, il focalise l'attention sur les gestes.
- Le gros plan : le décor disparaît, il cadre en général le visage et fait ressortir les jeux de physionomie. Il peut aussi montrer un détail d'un objet, d'un végétal ou autres.
- Un très gros plan « un zoom » : il coupe une partie du visage ou de l'objet encadré et grossissent l'expression en attirant l'attention sur un détail.
- ❖ **Le cadre** : il désigne la forme et la taille de la vignette dans une BD. Il peut varier en largeur ou en hauteur selon l'effet recherché il peut y avoir :
 - Cadre horizontal étiré : pour renforcer l'impression.
 - Cadre vertical étiré : pour souligner la hauteur.
- ❖ **L'angle de vue dans la BD** : correspond à la position de l'œil du lecteur par rapport à la scène représentée. Il contribue à la compréhension, à l'ambiance et à la portée symbolique de l'image dans la bande dessinée. Nous distinguons cinq (5) angles : l'angle normal (le sujet observé est au même niveau que l'observateur). La plongée (vue de dessus, le personnage est dominé par l'observateur). La contre plongée (vue de dessous, domination par le personnage). L'oblique (le déséquilibre) et le rétrécissement (le sujet est vu au-delà d'un obstacle).
- ❖ **Les mouvements** : le mouvement en BD est suggéré par des tirets de mouvement, le travelling latéral, créant l'illusion de déplacement et de dynamisme.
- ❖ **Procédés d'enchaînement des vignettes** : permettent d'assurer la fluidité du récit dans la BD. Nous recensons plusieurs techniques :
 - La scène : une suite d'images dans un même décor avec les mêmes paramètres.
 - La séquence : une série d'images ou de scènes formant un tout, même si elles ne se présentent pas dans le même décor.
 - Le lien entre les vignettes : élément assurant une continuité logique entre deux vignettes.

- Le zoom : prise de vue en continu, rapprochant progressivement le sujet.
- Ellipse : est un saut des événements sans importance dans le temps, entre deux cases ou deux scènes, utilisé pour accélérer l'action, ou créer du suspense.
- Le flash-back « retour en arrière » : il est généralement utilisé pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que nous sommes en train de lire.

4. Les genres de la bande dessinée ¹

La BD est un genre littéraire à part entière, qui se décline en plusieurs formes parmi lesquels, nous pouvons citer les suivants :

4.1. La bande dessinée d'aventure :

Regroupe des œuvres qui, à l'image du roman d'aventure, mettent l'accent sur l'action en multipliant les péripéties et les rebondissements, souvent caractérisée par un style réaliste, elles visent au divertissement du lecteur, en lui permettant de s'identifier à un héros généralement positif, une narration au rythme soutenu, et la présentation d'univers de fiction attractifs, qu'ils représentent fidèlement le monde ou présentent des lieux imaginaires spectaculaires et dépaysants.

Ce type de bande dessinée peut englober une grande variété de genre : western, policier, science-fiction, fantastique, historique, etc.

4.2. La science-fiction

Est un genre de BD où se mêlent réalité et imagination. Elle met en scène des récits fictifs qui s'appuient sur des éléments scientifiques ou technologiques (les robots, les machines à remonter le temps...).

¹ Mémoire, in DJEDDOU Chaïma, La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite, Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI -Zeribet El Oued –Biskra) 2022/2023.

4.3. Les comics strips :

Ou simplement strip, sont des bandes dessinées composées de quelques cases, généralement sur une seule ligne horizontale. Ce nom provient de la juxtaposition des termes anglais « comic » (comique, amusant, drôle) et strips désigne (bande, bandeau). Ces petites BD sont souvent publiées dans les magazines où journaux.

4.4. La bande dessinée historique :

Est un genre qui à l'instar du roman historique, elle raconte une histoire fictive située dans une certaine période du passé. Elle mêle souvent des événements des personnages réels et fictifs. Ce genre de BD permet de représenter l'histoire en images.

5. Les caractéristiques de la bande dessinée ¹

Elle se caractérise par l'association indissociable de deux éléments fondamentaux qui sont « le texte et l'image »

5.1. Le texte et l'image dans la BD

La bande dessinée apporte à travers l'image et le texte différents types d'informations, de manière simultanée et successive :

- simultanée, car le texte et l'image coexistent dans une même vignette.
- successive, parce que le récit se construit à travers la séquence des images.

Dès le premier contact avec la BD, l'apprenant peut faire sa propre lecture, il va essayer de donner un sens en reliant les indices visuels et textuels. Donc la bande dessinée est un support polysémique c'est-à-dire porteur d'une information étroite, univoque, mais au contraire elle ouvre la voie à des interprétations multiples souvent à l'intérieur d'un même champ sémantique.

¹ Mémoire, BEDRAOUI Houssem Eddine, Le rôle de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage Du FLE. (Cas des apprenants de la 3ème année primaire), Université 8 Mai 1945 Guelma. Mémoire master 2017/2018.

5.2. Le texte dans la BD

Le texte est présent dans une grande majorité de la bande dessinée. Il est considéré comme la composante principale par rapport sa fonction d'enchaînement et de mise en relation. Le texte relie les images entre elles, assure la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Grâce à son aspect dialogué, il aide à transmettre progressivement le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

5.3. L'image dans la BD

Est un outil pédagogique incontournable dans l'enseignement-apprentissage des langues, à travers sa richesse et sa polyvalence, s'impose comme un vecteur de sens puissant. Elle est présentée dans toutes les activités de la lecture, l'oral, les exercices. Donc, l'image peut remplir plusieurs fonctions, telles que :

- Une fonction informative ; elle peut apporter des données sur une réalité ou un événement...etc.
- Une fonction illustrative ; est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte écrit ou au commentaire pour mieux le faire comprendre.
- Une fonction explicative ou argumentative ; elle peut clarifier un concept et aussi peut apporter une argumentation (soutenant une opinion).
- Une fonction narrative ; l'image raconte une histoire à travers les personnages mis en scène, le décor et mouvement...etc. Mais c'est surtout la succession d'images qui permettent de raconter des histoires et enfin, une fonction symbolique, car de nombreuses images portent une valeur symbolique forte, elles sont associées automatiquement une idée, un sentiment ou un concept.

5.4. La liaison texte –image

Joly Martine disait à ce propos « *mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* ». ¹

¹ MARTINE Joly : L'image et son interprétation, Nathan, 2002, p. 25.

De ce fait, nous pouvons illustrer la nécessité d'une complémentarité entre l'image et le texte surtout dans des supports comme la BD. L'un ne prend sens qu'en présence de l'autre ce qui renforce la dimension interactive du récit. Nous trouvons que cette idée rejoint les propos de Barthes, qui considère que le message verbal peut remplir deux (2) fonctions, une fonction d'encrage et autre de relais :

-la fonction d'encrage (stabilisation du sens) : dans cette fonction le texte est supplémentaire de l'image « *elle me permet d'accommoder non seulement mon regard, mais encore mon intelligence(...) le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres* ». ¹

-la fonction de relais : pour cette fonction, le texte et l'image sont utilisés d'une manière complémentaire « *ici la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire* ». ² Ici l'image tente d'illustrer le texte. ³

6. La BD un moyen d'apprentissage

Longtemps, la bande dessinée perçue comme un simple divertissement, s'impose aujourd'hui comme un support pédagogique pertinent dans l'enseignement-apprentissage du FLE, car elle combine texte et image, ce qui permet de faciliter l'accès au sens pour les apprenants et stimule la mémoire visuelle. Contrairement au document purement sonore où la représentation reste mentale. Mais l'image peut à rendre la scène présentée plus compréhensible, chaque individu selon son vécu construit une image mentale d'un élément représenté dans une BD, à partir de ce qu'il observe, et non à partir de ce qu'il imagine seul.

En effet, l'utilisation de ce support offre également plusieurs avantages en classe sur le plan didactique. Il aide l'élève à développer des savoir-faire et des savoir-être, afin de favoriser son autonomie dans les activités langagières orales ou écrites.

¹ ROLAND Barthes, La rhétorique de l'image, en ligne disponible sur : <https://fr.scribd.com/doc/61099326/Roland-Barthes-Rhetorique-Image> PDF. Consulter le : 22/02/2025 à 16 :17 p. 04.

² Ibid. p. 05.

³ BEN BOUZID Hadjr « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la Compétence de la compréhension orale en classe du FLE : Cas des apprenants de la 3ème année primaire à ouled Djallal ». Mémoire Master.

Grâce à l'illustration, l'apprenant saisit plus aisément le contenu du texte, et lorsqu'il se trouve face à une image explicite ou un peu obscure, le message linguistique peut intervenir pour faciliter et l'éclairer la compréhension. Ainsi le lien entre texte et image rend l'apprentissage plus dynamique et engageant. Comme l'affirme Masson Pierre : « *le premier objectif de l'enseignant sera de permettre aux élèves de comprendre la BD pour en tirer la plus grande joie, en tenant compte du niveau des élèves* ». ¹ De ce fait, grâce à son côté amusant et attrayant, aide les élèves de cycle moyen à enrichir leur vocabulaire de façon fluide et accessible. Elle contribue donc un outil efficace pouvant améliorer l'enseignement-apprentissage. En somme, la bande dessinée ne se réduit pas à un simple rôle ornemental ; elle devient un véritable moteur pour une pédagogie active et signifiante.

7. La BD un moyen de communication

La communication est l'action d'établir un lien avec autrui à travers le langage. Elle nécessite l'existence d'un destinataire (émetteur), d'un destinataire (récepteur) et d'un message transmis du premier au second, ce dernier doit comprendre le message. L'enseignement d'une langue étrangère implique donc de communiquer dans cette langue, qui est reconnue comme un vecteur d'interaction et d'échange. Cela devrait constituer un objectif essentiel pour l'enseignant de Français. Dans cette optique, Humbourt Lalan explique sa puissance : « *l'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet, elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus, elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas* ». ²

Alors, la BD est un support efficace comme outil de communication, qui pousse les apprenants à l'apprentissage, elle est présentée une situation communicative authentique avec ses dessins, ses couleurs et sa forme.

¹ MASSON Pierre : « Lire la bande dessinée », Lyon, presse universitaire de Lyon, p. 147, 1985

² HUMBOURT LALAN. A.M : l'image dans la société contemporaine, DENOEL, 1981, p. 33.

8. Les compétences développées par la BD

L'exploitation de la bande dessinée en classe développe plusieurs compétences chez l'élève, notamment :

8.1. La compétence de lecture/écriture

Selon Yves Frémion « *la BD une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire* »¹. En effet la bande dessinée est un outil pédagogique qui facilite l'acquisition de nombreuses compétences liées à la langue cible. Elle incite l'élève à parler, lire, écrire et surtout déchiffrer à travers de ce qu'il observe.

On peut ajouter l'idée de Pierre Roy « *si nous réussissons à donner à nos apprenants le gout de la lecture, puis à transformer ce gout en besoin dont on ne peut plus passer, à les habituer à une dose quotidienne de lecture, dont l'absence devient intolérable, nous n'aurons pas perdu notre temps et notre enseignement n'aura pas été vain... nous aurons éveillé à un vice, le plus noble qui soit le plus doux et le plus utile, celui qui comble la vie d'irremplaçables joies* ».²

La BD rend plus accessible des certaines situations linguistiques parfois complexe, grâce aux illustrations qu'elle propose mais aussi à l'imagination de l'apprenant qui a rendu les tâches d'expressions orales et écrites plus engageantes.

8.2. La compétence de compréhension/expression

La BD représente un support didactique riche qui créer un lien étroit entre la compréhension et l'expression qu'elle soit orale ou écrite. Par le biais des images et des dialogues qu'elle présente, elle facilite l'élaboration des activités car l'univers graphique stimule l'imagination de l'apprenant. De surcroît, les activités de production c'est-à-dire que l'élève mémorise d'abord des représentations mentales puis il commence à restituer. Ainsi, la BD devient un outil efficace pour développer chez l'apprenant une compétence d'expression et de communication.

¹ FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p. 65.

² ROY Pierre : Le goût de lire la bande dessinée, Sherbook, Acalj éditeur.1991, p.73

8.3. La narration

La bande dessinée repose essentiellement sur un véritable récit de fiction. Sa particularité réside dans le fait que la narration s'appuie sur le dialogue, autrement dit l'ensemble des échanges verbaux entre les personnages de récit. Il s'agit d'une histoire ou d'un récit raconté par des images, ce qui amène à dire que la BD est un bon support pertinent pour initier les apprenants à la construction du schéma narratif, de manière à la fois ludique et pédagogique.

9. Comment travailler avec la BD en classe

Travailler avec la BD en classe implique une démarche pédagogique à la fois ludique et structurée. Grâce à ses images, ses dessins et ses procédés graphique, l'apprenant peut facilement comprendre le contenu de la BD ce qui permet de clarifier les situations de communication. La BD stimule également l'imagination des élèves. En plus de développer la compréhension et l'expression orale. En d'autres termes, l'enseignant incite ses apprenants à introduire le document, et à interagir activement avec lui.

Tout d'abord, il est essentiel de choisir une BD adaptée au niveau linguistique et à l'âge des apprenants. Ce choix pertinent encourage la participation des apprenants dans des activités comme raconter une histoire, imaginer les dialogues ou anticiper par la suite (déclencheur d'expression). Bien que ces tâches favorisent l'expression orale. Elle ouvre la voie à la production écrite. Outre, les apprenants sont amenés d'imaginer le contenu des bulles, de formuler les pensées des personnages, reconstruire une planche ou concevoir un récit personnel, tout en sollicitant des compétences linguistiques variées : vocabulaire, grammaire, structuration du texte.

Donc, la BD devient un support et attractif et performant pour développer la production écrite et façon inventive et ancrée dans un texte contexte authentique.

10. La place de la BD dans le manuel scolaire

Le manuel scolaire constitue un instrument pédagogique essentiel dans le processus d'enseignement-apprentissage. Il est à la fois une source de savoir, un moyen de développement des compétences intellectuelles de l'apprenant, et un canal de communication entre l'école et la famille.

Parmi les supports intégrés aux manuels scolaires figure la bande dessinée, un outil qui combine texte et image pour créer une narration unique. Mettre la bande dessinée dans les manuels scolaire est une initiative louable (par exemple : cases d'Astérix dans les manuels de latin, cases illustratives en histoire géo ou éducation civique). Toutefois, cette présence demeure souvent superficielle, se réduisant à un simple rôle d'illustration sans véritable valorisation pédagogique. Bien que les textes officiels encouragent l'usage de la Bd, notamment au collège, l'étudier réellement est une autre paire de manche. En réalité, peu d'enseignants de lettres s'engagent dans une approche approfondie et structurée de cet outil. Le plus souvent, la Bd est abordée de manière plus que sommaire (sans aucune introduction à l'histoire de la Bd bien sûr). Les apprenants devraient lire au moins une série de bandes dessinées, mais cela reste rare. Le manque de temps et la priorité donnée aux disciplines dites fondamentales sont souvent invoqués.

La Bd est le secteur le plus apprécié le plus lu et emprunté par les adolescents, dans les CDI centre de documentation et d'information et bibliothèques scolaire

L'arrivée d'enseignants plus jeunes et passionnés renouvelle parfois l'approche. Par ailleurs, l'analyse de planches de Bd pourrait permettre un travail inter discipline avec le professeur de français, autour des techniques graphiques et narratives.

Certains spécialistes aient longtemps défendu une vision restrictive de la Bd, même H. Fillippini intègre tous les auteurs cités ci-dessus dans son dictionnaire de la Bd. Elle n'est plus seulement un Object de lecture populaire, mais aussi une forme d'art au sein de l'art contemporain, lorsque sur plan uniquement esthétique elle résulte

d'une démarche artistique. Ce n'est donc plus un genre à sous-estimer ni à réserver aux seuls experts.

11. La BD comme moyen de motivation :

Dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères, la motivation considère comme un levier crucial pour favoriser l'engagement des apprenants et assurer la réussite du processus didactique. Cependant, elle demeure une tâche complexe et difficile à cerner, dans la mesure où chaque élève est animé par des intérêts et réagit de manière différente aux situations d'apprentissages. Face à cette diversité, il devient nécessaire pour l'enseignant d'adapter ses pratiques pédagogiques, en intégrant des supports à la fois attractifs et porteurs de sens.

La bande dessinée, en tant que support à la fois ludique et visuel constitue un outil pédagogique particulièrement pertinent pour motiver les apprenants et favoriser leur implication active. L'élève se trouve en contact direct avec l'image et le texte et le monde attractif des formes expressives et agréables, des belles couleurs et mises en scène dynamique ce qui rendent l'enfant curieux de découvrir et de connaître les images accompagnées des textes. Cette interaction spontanée avec le support encourage la prononciation, la lecture, et facilite l'acquisition orale de manière naturelle et motivante.

Ainsi, la Bd ne se réduit par un simple outil de divertissement, mais elle devient un véritable moteur d'implication, stimulation cognitive et favorisant un apprentissage actif

12. L'évaluation formative de la Bd

L'évaluation formative de la bande dessinée s'inscrit dans une démarche pédagogique ayant pour objectif de soutenir les élèves tout ou long de leur parcours d'apprentissages, en leur fournissant des retours constructifs et précis. À travers l'utilisation de la BD comme support pédagogique, cette approche permet d'évaluer non seulement la compréhension du contenu, mais aussi la capacité des élèves à exploiter leur créativité pour structurer des idées à travers les dialogues et les

dessins. En intégrant des activités collaboratives telles que des échanges analytiques ou la création de bandes dessinées, l'enseignant peut évaluer à la fois la production écrite et l'expression orale des apprenants, tout en ajustant ses stratégies pédagogiques en fonction de l'évolution des compétences. Cette approche permet un apprentissage dynamique et continu, tout en favorisant l'engagement et l'autonomie des élèves.

13. Les avantages et les objectifs de la BD

13.1. Les avantages :

L'utilisation de la BD en classe du FLE présente plusieurs avantages. En effet, c'est un support efficace, ludique et populaire généralement apprécié des apprenants où facilite l'entrée dans la lecture autonome, surtout pour les élèves en difficulté. Grâce à son aspect visuel et amusant, elle transforme la lecture en un moment de plaisir. Elle est aussi considérée comme un document authentique présente un registre de langue courante, en lien étroit avec les réalités de la vie quotidienne. Yves FREMION dit que : « *la Bd est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire* ». ¹

De plus, la Bd est un excellent support pour l'étude du dialogue, à l'image du théâtre, car elle repose presque entièrement sur les échanges entre personnages et permet de sensibiliser à l'humour. En outre, la bande dessinée stimule la créativité, car elle peut être utilisée comme point de départ pour des projets d'écriture à l'aide d'images les apprenants inventent ou complètent des dialogues. Enfin, elle permet un travail en réseau autour des personnages, des auteurs et des genres, tout en intégrant l'image comme outil pédagogique en classe.

13.2. Les objectifs

L'exploitation pédagogique de la bande dessinée en classe poursuit plusieurs objectifs éducatifs. Elle amène l'apprenant à commenter, observer attentivement et porter un jugement sur ce qu'il voit tout en apprenant à décoder les messages

¹ Yves FREMION : ABC de la BD , Casterman , Paris ,1983 , P65

implicites véhiculés par les images. Ce support stimule également l'imagination, en encourageant l'élève à formuler des hypothèses et à prévoir la suite d'un récit. En combinant, texte image, la BD permet à l'élève de construire son savoir de reformuler et de synthétiser les informations de manière active. De plus, elle favorise aussi l'expression personnelle en permettant aux élèves de créer leurs propres histoires de s'exprimer à travers les personnages renforçant ainsi leur voix personnelle dans leur apprentissage.

À partir des données théoriques présentées dans ce deuxième chapitre concernant la BD, son évolution, ses caractéristiques, ses types etc., nous constatons qu'elle constitue un support attrayant pour les apprenants et les incite à apprendre le français. Notre objectif principal à travers l'exploitation de la BD n'est pas uniquement de divertir l'apprenant mais surtout de l'amener à acquérir la langue et ses compétences en alliant l'utile à l'agréable. Cette stratégie représente ainsi une réponse pertinente aux difficultés rencontrées dans l'apprentissage. La BD étant que mode de narration et de communication joue le rôle de médium entre les civilisations et les sociétés. Elle constitue un outil exemplaire qui peut éveiller la créativité des apprenants, les amenant même à devenir de futurs auteurs de BD. D'où l'importance de son utilisation en classe pour développer la production écrite, grâce à l'interaction entre texte image.

PARTIE II :

**Cadre pratique et
méthodologique**

Chapitre III :

L'expérimentation

1- L'expérimentation

Ce chapitre est consacré à la phase pratique de notre recherche, visant à évaluer l'impact de la bande dessinée comme support didactique sur l'amélioration des compétences scripturales chez des apprenants de français langue étrangère (FLE) de niveau 2^{ème} année moyenne. Nous y présentons le protocole expérimental, le profil des participants, ainsi qu'une analyse rigoureuse des données recueillies. Cette démarche comparative permet de mesurer l'efficacité d'un support visuel (BD) contre un déclencheur textuel classique dans des tâches de production écrite.

1-1. Cadre méthodologique de l'expérimentation

1-1-1 méthodologie adoptée

Notre recherche adopte une démarche comparative impliquant deux classes d'apprenants :

- Une classe témoin (2AM2) réalisant une production écrite à partir d'un texte déclencheur narratif (la fable "le lièvre et la tortue"). Sans support visuel.
- Un groupe expérimental (2AM3) effectuant la même tâche mais s'appuyant sur une planche de bande dessinée comme stimulus visuel.

L'expérimentation s'est déroulée en février 2025 sur deux séances pour chaque classe. Les séances ont été préparées à l'aide de fiches pédagogiques alignées sur les objectifs du programme officiel. Les productions ont été analysées selon des critères précis : cohérence du texte, richesse lexicale, respect de la structure narrative et correction linguistique. Un texte fautif, élaboré à partir des erreurs récurrentes des apprenants, a également été utilisé pour la phase de remédiation.

1-1-2 Lieu de l'expérimentation

L'étude a été menée au collège **17 Octobre 1961** situé dans (la cité 11 décembre wilaya de de Laghouat), L'établissement compte un effectif de 704 élèves (données de février 2025), dont 143 scolarisés en 2^{ème} année moyenne répartis en cinq

classes. L'équipe pédagogique de FLE se compose de cinq enseignants, dont deux en charge des classes de 2AM.

1-1-3 L'échantillon (Population étudiée)

L'expérimentation a été conduite auprès de deux classes de 2^{ème} année moyenne, totalisant un échantillon de 59 apprenants :

2AM2 : 29 élèves (16 garçons et 13 filles).

2AM3 : 30 élèves (14 garçons et 16 filles).

L'âge moyen des participants varie entre 12 à 13 ans, avec un niveau scolaire hétérogène.

1-1-4 La pré-enquête

Un mois avant l'expérimentation, une phase d'observation a été conduite au sein du collège afin d'analyser les pratiques pédagogiques en production écrite. Cette démarche, conforme à la définition de Françoise Raynal (1997) comme « *processus dont la fonction première est de recueillir de l'information sur l'objet pris en considération* »¹, a permis d'identifier les difficultés récurrentes des apprenants ainsi que leurs besoins spécifiques. Après une autorisation officielle obtenue auprès du chef de département et du directeur de l'établissement, nous avons assisté à plusieurs séances de production écrite en tant qu'observatrice non participante. Les éléments relevés incluaient : le degré de motivation des apprenants, leur comportement face à la tâche d'écriture, leur autonomie dans la gestion des consignes et les types d'erreurs les plus fréquentes (lexicales, syntaxique, structurelles). Il a été constaté que la BD, bien que présente dans le manuel scolaire, était principalement exploitée en compréhension écrite, et rarement en production. Cette observation renforce l'intérêt de notre étude, qui vise à démontrer l'efficacité de la BD comme outil facilitateur dans l'amélioration des compétences scripturales en FLE.

¹ RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive. Issy-les-Moulineaux, ESF. 2014, p.252.

1-1-5 L'approche comparative

Afin d'évaluer l'impact de la BD sur la production écrite, une méthode comparative a été adoptée :

- Groupe témoin (2AM2) : Les apprenants ont rédigé un texte narratif à partir d'un court texte déclencheur (le lièvre et la tortue) sans support visuel.
- Groupe expérimental (2AM3) : les apprenants ont effectué la même tâche en s'appuyant sur une planche de BD illustrant la même histoire.

Cette comparaison permettra de valider ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

1-2 Le déroulement de l'expérimentation

Contexte institutionnel

Le programme de FLE en 2^{ème} AM s'articule autour de trois projets pédagogiques. Notre expérimentation s'inscrit dans la séquence 2 du projet 2, qui aborde spécifiquement la BD à travers des activités de compréhension, d'analyse et de production.

En collaboration avec l'enseignante titulaire, nous avons animé les séances de production écrite tout en supervisant l'application des fiches pédagogiques. Cette immersion a permis une collecte directe des données et une observation fine des productions des apprenants.

1-2-1 Proposition didactique : (2AM2- classe témoin)

Séance n°1 : production écrite (2AM2- classe témoin)

Niveau : 2ème année moyenne

Durée : 1h

Tâche 2 : Animer une fable (réaliser un album de BD)

Séquence 2 : comprendre et produire une BD

Activité : production écrite

Objectif : rédiger un texte narratif cohérent en respectant la structure du récit.

Support : texte déclencheur (le lièvre la tortue).

Prérequis :

- maîtrise des étapes du récit narratif (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution).
- connaissance des temps du passé (passé simple, passé composé, imparfait) et des connecteurs logiques.

Déroulement de la séance

La séance a débuté par un rappel des éléments narratifs à l'oral, visant à réactiver les connaissances préalables des apprenants sur la structure du récit. Cette phase introductive a été suivie d'une lecture collective du texte déclencheur, permettant une familiarisation avec le support de travail. Les élèves ont été invités à réaliser une production écrite individuelle sans support visuel. Durant cette phase de rédaction, nous sommes passés entre les tables pour encourager les élèves, reformuler les consignes de manière individualisée et les aider à organiser les débuts de leurs textes, apportant ainsi un soutien différencié selon les besoins de chacun. L'observation des interactions durant la phase de production a révélé des profils d'apprenant distinct : certains manifestaient des besoins spécifiques en acquisition lexicale, tandis que d'autre éprouvaient des difficultés au niveau de la motivation intrinsèque ou de la confiance en leurs capacités rédactionnelles. Enfin de séance, les productions écrites ont été systématiquement collectées pour faire l'objet d'une analyse qualitative. Cette évaluation diagnostique a permis d'établir une typologie des erreurs les plus fréquentes, parmi lesquelles se distinguent principalement : des confusions dans l'emploi des temps verbaux (notamment dans l'alternance des temps du passé), des phénomènes de redondance lexicale, et des lacunes dans la cohérence narrative. Ces éléments dysfonctionnels ont fait l'objet

d'une systématisation sous forme de texte fautif, outil pédagogique qui servira de support à une séance ultérieure de correction collective. Cette démarche de remédiation s'inscrit dans une perspective socioconstructiviste d'étayage, visant à développer chez les apprenants une compétence métalinguistique grâce à l'identification et la résolution collaborative des problèmes rencontrés.

Séance n°2 : analyse et remédiation des productions écrites

Niveau : 2ème année moyenne

Durée : 1h

Tâche 2 : Animer une fable (réaliser un album de BD)

Séquence 2 : comprendre et produire une BD

Activité : compte rendu de la production écrite

Objectif : identifier et corriger les erreurs linguistique, stylistique et structurelles dans une production écrite collective.

Déroulement de la séance

La séance s'est ouverte par une phase de contextualisation visant à réactiver les acquis notionnels abordés lors de la séance initiale. Par la suite, un texte fautif a été présenté au tableau, élaboré à partir d'extraits anonymes issue des productions écrites des apprenants. Ce support pédagogique avait été intentionnellement conçu pour intégrer des erreurs typiques, notamment des fautes de conjugaison, des incohérences dans la progression narrative, des impropriétés lexicales, une absence de ponctuation ainsi que des défauts d'organisation textuelle. Les apprenants ont été invités à procéder à une lecture analytique du texte, suivi d'une identification des erreurs et d'une proposition de corrections. Cette activité a donné lieu à des justifications métalinguistiques de la part des élèves, favorisant des échanges structurés autour des emplois temporels, de la concordance verbale et de la précision lexicale.

Dans un second temps, une relecture critique des productions de la séance antérieure a été engagée. Chaque apprenant a bénéficié d'une rétroaction individualisée, s'appuyant sur un système de codage des erreurs (C=conjugaison, O=orthographe, V=vocabulaire, S=structure, G=grammaire etc.). Cette démarche a permis une prise de conscience des lacunes spécifiques à chaque profil d'apprentissage, dans une optique de remédiation ciblée.

1-2-2 Proposition didactique : (2AM-classe expérimentale)

Séance n°1 : production écrite (2AM-classe expérimentale)

Niveau : 2ème année moyenne

Durée : 1h

Tâche 2 : Animer une fable (réaliser un album de BD)

Séquence 2 : comprendre et produire une BD

Activité : production écrite

Objectif :

- mobiliser une planche de BD comme support déclencheur pour la rédaction d'un texte narratif structuré
- organiser un récit cohérent en s'appuyant sur une séquence d'images séquentielles.

Support : planche de BD représentant la fable Le lièvre et de la tortue.

Prérequis :

- identification des éléments constitutifs d'une BD (vignettes, bulles, onomatopées, etc.)

Déroulement de la séance

La séance a débuté par une mise en situation interactive visant à éveiller l'intérêt des apprenants pour le support icono-textuel. À travers des questions d'amorçage

telles que : Avez-vous déjà lu une BD ? Quel en était le thème ? Pourquoi les images facilitent-elles la compréhension ?

Les élèves ont manifesté un engagement notable en évoquant leurs lectures personnelles. Cette phase d'échange a contribué à permis d'établir un climat motivationnel propice à la tâche d'écriture. Par la suite, chaque apprenant a reçu une planche de bande dessinée illustrant la fable « le lièvre et la tortue » composée de quatre vignettes. Une observation guidée a été conduite à l'aide de questions ciblées portant sur les actants (personnages principaux et secondaires), l'enchaînement chronologique des événements ; les marqueurs émotionnels visibles (expression faciales, postures) ainsi que les actions représentées dans chaque vignette. Cette phase d'analyse a favorisé l'activation des connaissances antérieures, la structuration du schéma narratif, ainsi que la stimulation de la créativité des élèves avant l'écriture. La consigne de production a ensuite été formulée comme suit : « imaginez que vous êtes le narrateur de cette fable. Racontez ce que vous observez dans les images, en respectant l'ordre séquentiel des vignettes. » Les attentes ont été précisées au tableau : respect de la structure narrative (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, résolution), emploi adéquat des articulateurs logiques, usage des temps verbaux appropriés (passé composé, imparfait, présent de narration) et correction linguistique (lexique, syntaxe, morphologie). Pour faciliter la mobilisation lexicale, une boîte à outils comprenant des verbes d'action, des adjectifs descriptifs et des noms spécifiques a été fournie au tableau. Durant la phase de rédaction, les apprenants ont fait preuves d'une implication active. Certains ont opté pour une collaboration discrète (échanges d'idées), tandis que d'autres ont privilégié une approche visuo-scripturale (esquisses préalables). Un étayage différencié a été assuré par le biais d'un guidage individualisé (reformulation, aide lexicale, vérification de la cohérence textuelle). En clôture de séance, les productions ont été collectées. De manière inattendue, certains élèves ont eu le désir d'enrichir leur texte par des illustrations, témoignant ainsi d'une motivation intrinsèque et d'une créativité émergente. Cette observation renforce l'hypothèse selon laquelle l'approche par la BD constitue un levier efficace pour

stimuler la compétence scripturale et développer l'imaginaire et l'expression personnelle chez les apprenants.

Séance n°2 : analyse et remédiation des productions écrites

Niveau : 2ème année moyenne

Durée : 1h

Tâche 2 : Animer une fable (réaliser un album de BD)

Séquence 2 : comprendre et produire une BD

Activité : correction collective et analyse des productions écrites

Objectif :

- Identifier et corriger les erreurs récurrentes dans une production écrite collective.
- Développer une conscience métalinguistique à travers l'analyse d'un texte fautif
- Renforcer la maîtrise des mécanismes de cohérence textuelle (temps verbaux, connecteurs logiques, structure narrative).

Déroulement de la séance

Afin d'optimiser la qualité des productions écrites issues de la première séance, une séance de compte rendue a été mise en œuvre. Cette phase de retour réflexif s'est appuyée sur un texte composite, élaboré à partir d'extraits authentiques tirés des copies des apprenants, ce document comprenait des erreurs fréquentes, notamment confusion des temps verbaux (alternance inadéquate entre passé composé, imparfait et présent, absence ou mauvaise utilisation des connecteurs logiques, incohérences syntaxiques et lexicales et faiblesses orthographiques et grammaticales.)

Les apprenants ont été engagés dans une tâche collaborative de repérage et de correction, mobilisant un système de codage métalinguistique (C=conjugaison, O=orthographe, V=vocabulaire, S=structure, G=grammaire etc.). Cette démarche inductive a permis aux élèves de repérer les erreurs de manière systématique, de

proposer des corrections argumentées, justifier leurs choix en mobilisant des règles linguistiques et reformuler des segments textuels pour améliorer la fluidité et la précision. L'interaction en classe a été marquée par un engagement actif des apprenants, qui ont fait preuve d'une attention soutenue et d'une participation dynamique. La reconnaissance de leurs propres erreurs dans le texte fautif a favorisé une prise de conscience linguistique, renforçant leur autorégulation dans le processus d'écriture.

1-3. Analyse et interprétation des résultats :

L'évaluation des textes produits par les apprenants a été réalisée au moyen d'une grille analytique fondée sur quatre critères essentiels de la compétence scripturale.

Tableau 1:La grille d'évaluation

critères	Indicateurs	oui	non
Pertinence du contenu	-Utilisation appropriée des éléments visuels		
Cohérence	-Respect de la structure narrative - Enchaînement logique des idées (connecteurs)		
Richesse lexicale	-Diversité du vocabulaire (synonymes, champs lexicaux) -Précision des termes (verbes d'action, adjectif)		
Correction linguistique	-Respect des règles grammaticales (accord, conjugaison) -Orthographe (lexicale et grammaticale)		
Créativité et motivation	-Originalité du récit (variation par rapport au support) -Autonomie (nombre de questions posées pendant l'écriture)		

1-3.1. Analyses des résultats de la première production

À l'issue des deux premières séances (production+ compte rendu), une analyse approfondie des copies des apprenants du groupe témoin (2 AM 2) a été menée, le but était d'évaluer leurs compétences en rédaction. Chaque production a été corrigée individuellement à l'aide d'un code d'erreurs, puis évalué selon un système binaire oui/ non pour chaque critère.

1- La pertinence

-Utilisation appropriée des éléments visuels

Tableau 2:Utilisation appropriée des éléments visuels

Oui	Non
3	7
30%	70%

Nous avons observé que les productions de la plupart des élèves 70% du groupe témoin présentent des lacunes dans l'exploitation du support textuel. Les élèves se sont principalement limités à une restitution littérale de la fable, sans parvenir à développer une interprétation personnelle. Cette difficulté se manifeste par une absence de détails descriptifs, une reformulation minimaliste du contenu et une incapacité à enrichir la trame narrative de base. Ces constats mettent en évidence les limites d'un support purement textuel pour stimuler une appropriation du matériel narratif par les apprenants.

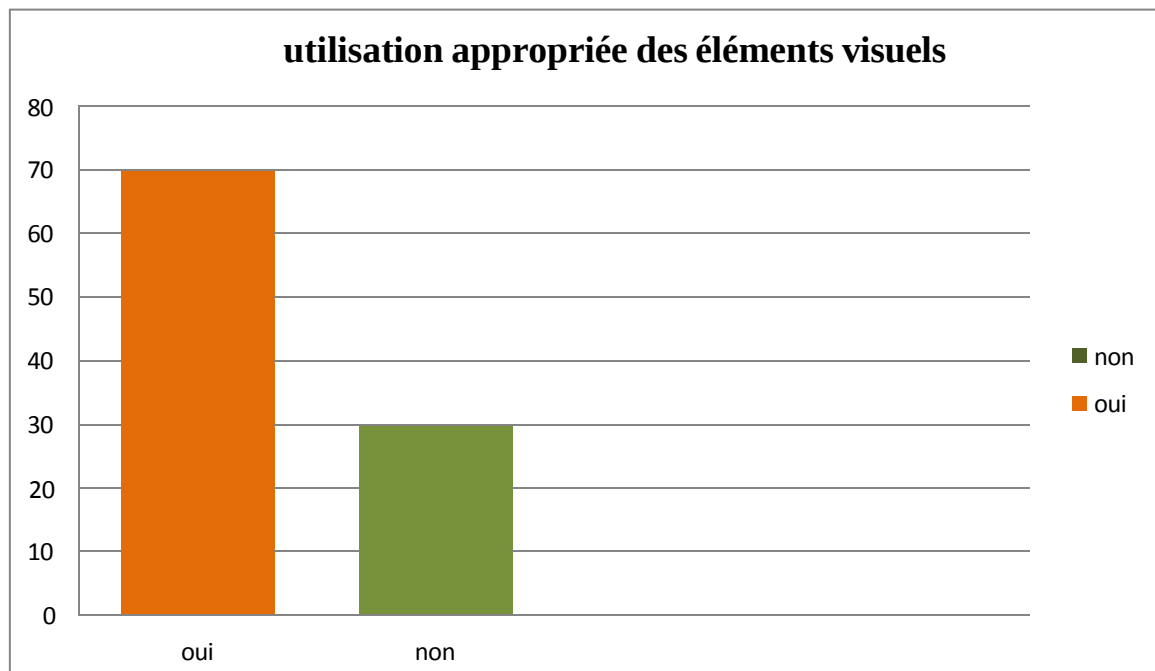


Figure 1: La pertinence

2- La cohérence

a- Respect de la structure narrative

Tableau 3: Respect de la structure narrative

Oui	Non
3	7
30%	70%

Nous constatons que seulement 30% des apprenants ont respecté la structure narrative complète (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution). Les productions se limitent souvent à une succession d'évènement sans progression logique. Par exemple, plusieurs textes mentionnent uniquement les actions principales sans développer les étapes essentielles d'un récit. Cette lacune suggère une difficulté à organiser leurs idées selon un schéma narratif cohérent.

b- Enchaînement logique des idées

Tableau 4 : Enchaînement logique des idées

Oui	Non
4	6
40%	60%

D'après l'analyse des copies des apprenants, la majorité des élèves 60% n'ont pas su mobiliser les connecteurs logiques de manière adéquate. Cette absence nuit considérablement à l'organisation du texte et à la fluidité du récit, empêchant ainsi un déroulement cohérent des idées. Cet obstacle souligne une nécessité pressante d'intervention ciblée sur la structuration du discours écrit.

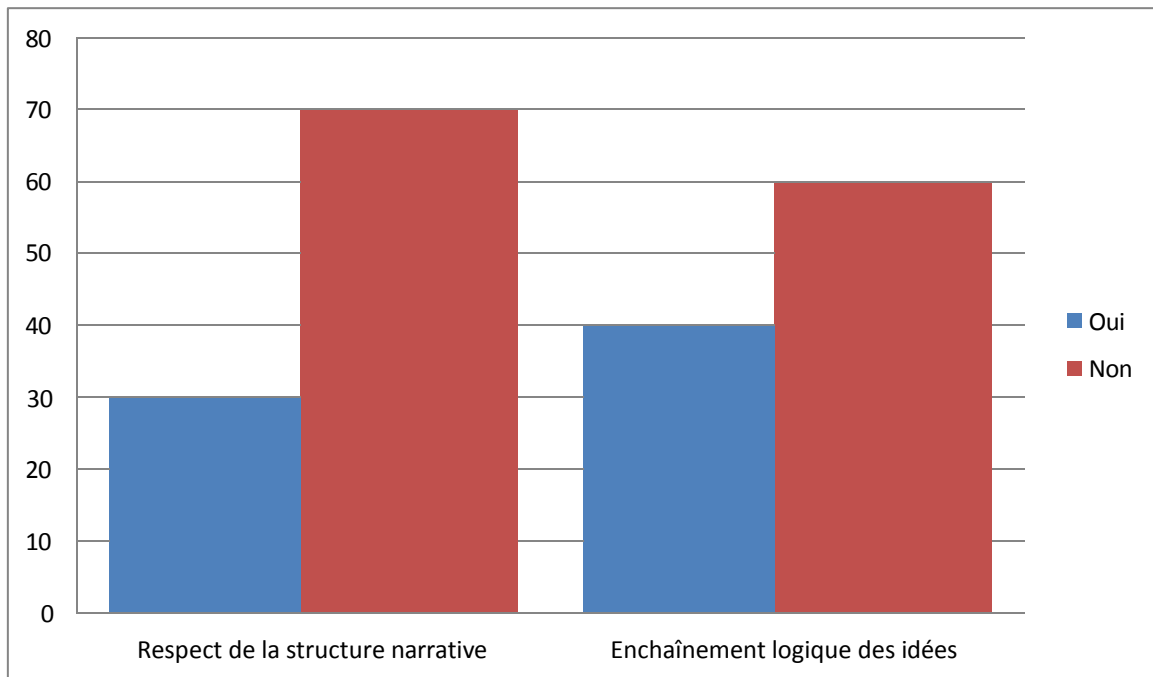


Figure 2: La cohérence

3- Richesse lexicale

a-Diversité du vocabulaire

Tableau 5: Diversité du vocabulaire

Oui	Non
2	8
20%	80%

Selon les résultats obtenus, nous remarquons que 80% des apprenants ont utilisé un vocabulaire restreint et répétitif (une faible variété lexicale). Les productions s'appuient principalement sur un lexique de base, sans recours notable aux synonymes ou au réseau lexicaux thématiques. Cette uniformité se manifeste par la répétition fréquente des mêmes termes pour désigner des actions ou des personnages, réduisant ainsi la richesse expressive des productions.

b-Précision des termes

Tableau 6: Précision des termes

Oui	Non
3	7
30%	70%

Les données montrent que la plupart des apprenants 70% utilisent principalement des mots généraux plutôt que des termes spécifiques et adaptés au contexte. Les verbes employés pour décrire les actions manquent de variété et de précision, se limitant souvent aux formes les plus basiques. Quant aux adjectifs, ils sont peu nombreux et restent très simples, ce qui empêche les textes d'atteindre une réelle expressivité. Ce manque de précision lexicale affecte directement la qualité descriptive et narrative des écrits.

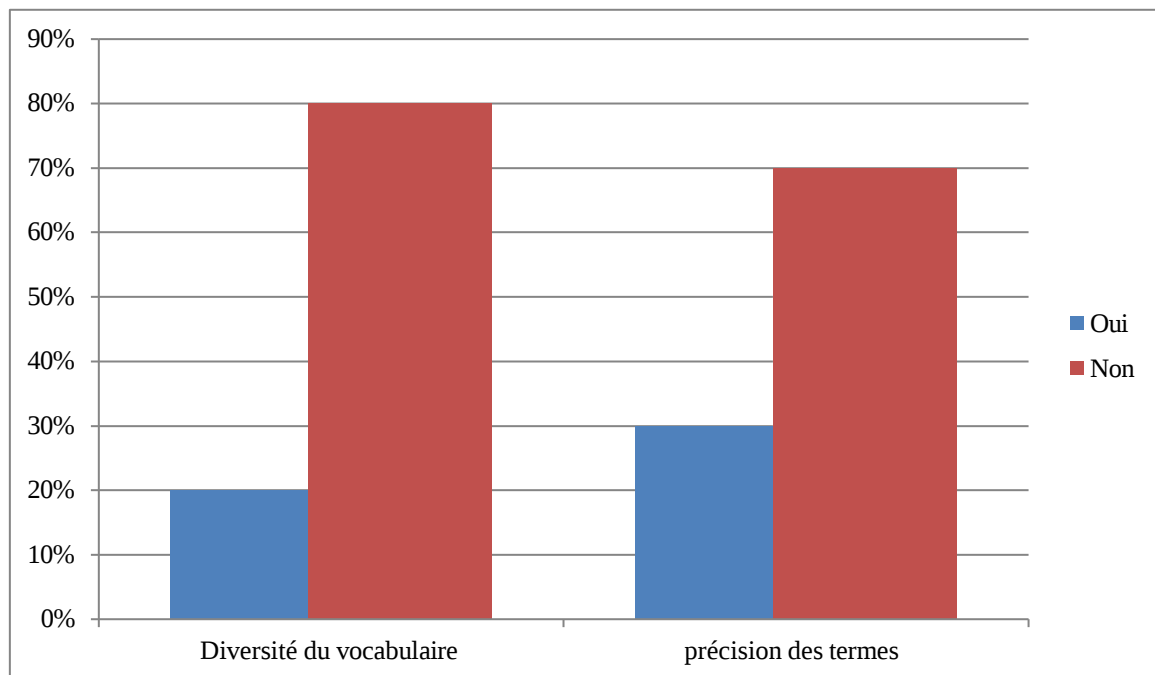


Figure 3: Richesse lexicale

4- Correction linguistique

a- Respect des règles grammaticales

Tableau 7: Respect des règles grammaticales

Oui	Non
2	8
20%	80%

D'après l'analyse des copies des apprenants, nous constatons que 80% éprouvent des difficultés majeures dans l'application des règles grammaticales. Les erreurs les plus fréquentes concernent les accords (sujet-verbe et au sein du groupe nominal) ainsi que l'emploi incorrect des temps verbaux. Seulement 20% des copies démontrent une maîtrise satisfaisante de ces aspects fondamentaux de la langue française. Cette situation souligne des lacunes importantes dans l'application pratique des règles grammaticales apprises.

b- Orthographe

Tableau 8: Orthographe

Oui	Non
4	6
40%	60%

Nous avons observé que les productions de la plupart des apprenants 60% rencontrent des difficultés persistantes en orthographe. Les fautes concernent aussi bien l'orthographe grammaticale (accords) que l'orthographe lexicale (graphie des mots). Seuls 40% des textes présentent un niveau acceptable de correction orthographique. Ces données confirment que l'orthographe constitue un obstacle majeur pour la majorité des apprenants. La persistance de ces erreurs suggère une

mémorisation fragile des règles orthographiques et un manque de relecture efficace

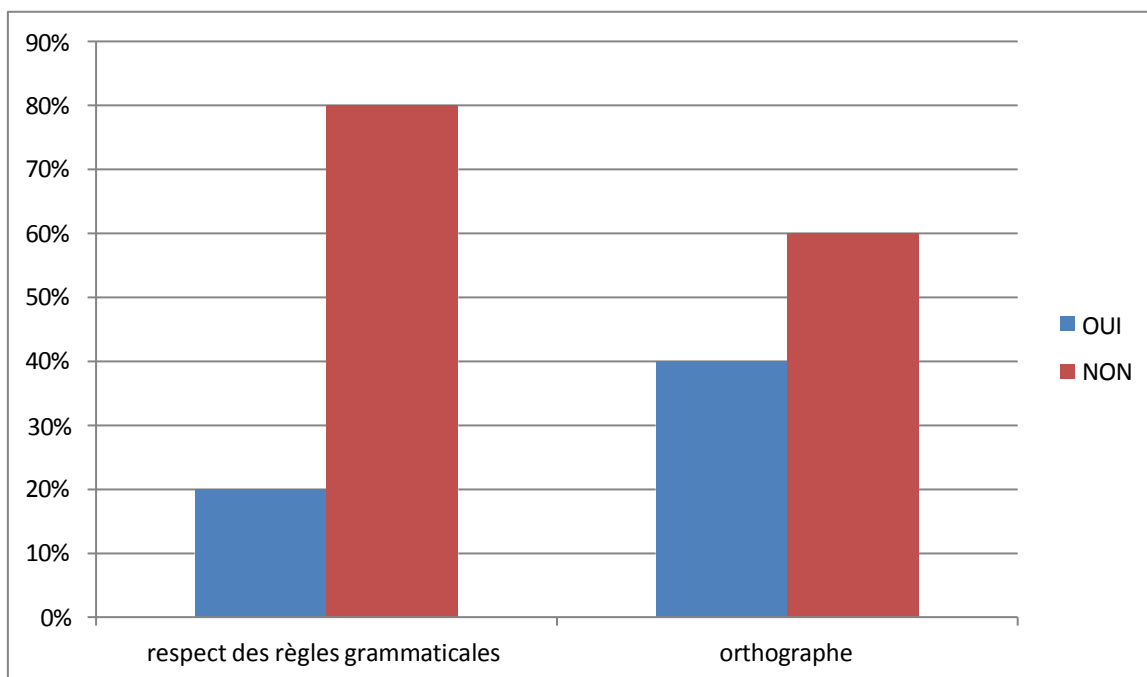


Figure 4: Correction linguistique

5- Créativité et motivation

a- Originalité du récit

Tableau 9: Originalité du récit

Oui	Non
4	6
40%	60%

L'analyse des productions écrites révèle un manque manifeste d'originalité chez la plupart des élèves. 60% ont fait preuve de créativité en ajoutant des éléments personnels (dialogues, descriptions, morale inventée). Mais le reste s'est contenté de reformuler la fable sans apport créatif significatif. Cette divergence suggère que certains apprenants osent s'approprier le récit, tandis que d'autres restent dans une reproduction fidèle, par manque de confiance ou d'inspiration.

b- Autonomie

Tableau 10: Autonomie

Oui	Non
2	8
20%	80%

Les données montrent que la majorité des apprenants 80% ont eu besoin d'un accompagnement soutenu pendant l'activité d'écriture, posant plus de trois (3) questions. Ces demandes d'aide concernaient principalement l'orthographe (vérification de mots spécifiques), la construction des phrases (formulation syntaxique) et la compréhension des consignes. Seuls 20% ont travaillé de manière autonome. Cette répartition montre une dépendance persistante à l'égard de l'enseignant, un besoin de renforcer les stratégies d'autonomie et l'importance d'outils facilitateurs pour réduire les questionnements redondants. Cette situation souligne l'intérêt d'adapter les supports pédagogiques pour favoriser une plus grande indépendance dans les tâches d'écriture.

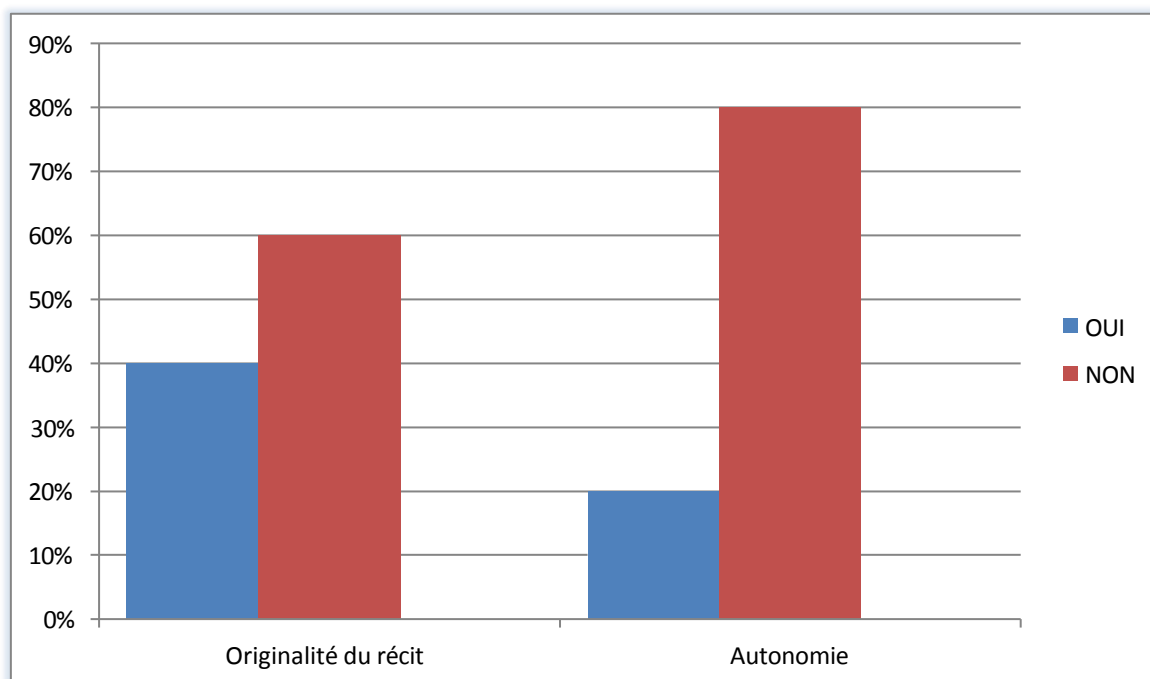


Figure 5: Créativité et motivation

1-3.2. Analyses des résultats de la deuxième production

Suite aux deux premières séances (production+ compte rendu) intégrant l'usage d'un support visuel (la BD), une analyse détaillée des productions des apprenants du groupe expérimental a été conduite. L'objectif principal était d'évaluer l'impact du support visuel sur la performance écrite, en utilisant les mêmes critères que ceux appliqués au groupe témoin.

1.La pertinence

-Utilisation appropriée des éléments visuels

Tableau 11: Utilisation appropriée des éléments visuels

Oui	Non
10	0
100%	0%

Selon les copies analysées, nous constatons que la totalité des apprenants 100%, ont parfaitement exploité les éléments visuels de la BD pour construire leur récit. Les images séquentielles ont servi de cadre structurant, permettant aux élèves d'ancrer leur production dans un contexte clair. Cette approche a éliminé les digressions fréquentes observées sans support visuel, prouvant que la BD guide efficacement la focalisation thématique.

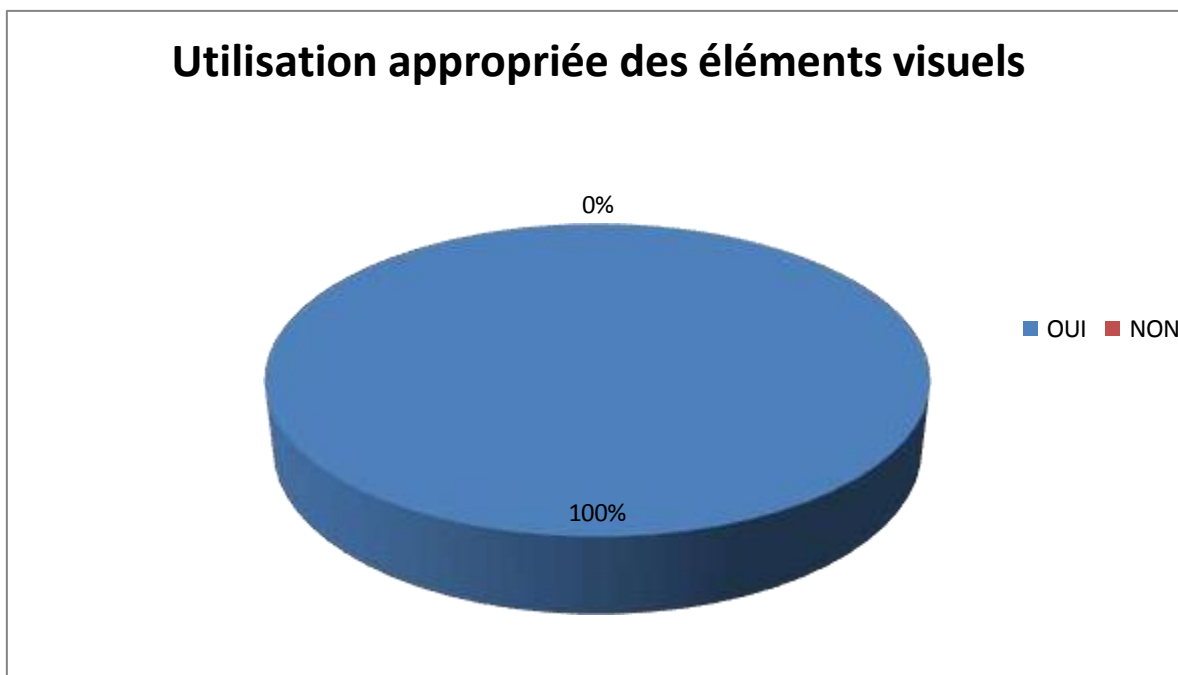


Figure 6: Utilisation appropriée des éléments visuels

2- La cohérence

a- Respect de la structure narrative

Tableau 12: Respect de la structure narrative

Oui	Non
8	2
80%	20%

Les résultats obtenus indiquent une progression significative dans les productions écrites du groupe expérimental. Près de 80% des scripts présentent une macrostructure narrative complète intégrant les trois composantes canoniques (situation initiale, élément modificateur et situation finale). La linéarité iconique a opéré comme schéma directeur, optimisant la planification textuelle. Ce qui explique que l'intégration d'une BD qui narre l'histoire sous forme d'images succédées, a simplifié le travail des apprenants et a contribué à l'amélioration de leurs écrits.

b- Enchaînement logique des idées

Tableau 13: Enchaînement logique des idées

Oui	Non
7	3
70%	30%

L'analyse révèle une amélioration marquée de la cohérence textuelle suite à l'utilisation de la bande dessinée. Une majorité significative des apprenants 70% a employé de manière appropriée les connecteurs logiques dans leur production écrite. La séquence visuelle de la BD a servi de support cognitif, facilitant à la fois la compréhension narrative et l'organisation discursive. Ce dispositif a permis un enchaînement plus naturel des idées, réduisant considérablement les incohérences textuelles observées précédemment.

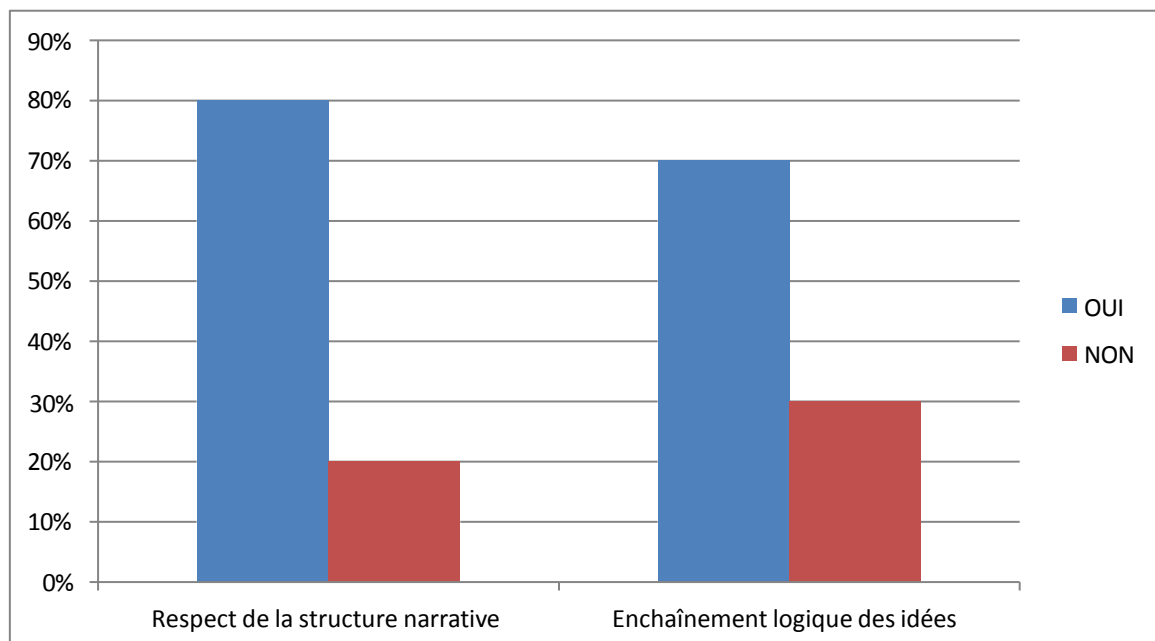


Figure 7: La cohérence

1. Richesse lexicale

a- Diversité du vocabulaire

Tableau 14 : Diversité du vocabulaire

Oui	Non
7	3
70%	30%

Les résultats démontrent une nette progression dans la diversification du lexique, avec 70% des apprenants ayant élargi leur répertoire linguistique. La BD a stimulé l'acquisition lexicale en fournissant un contexte visuel riche, favorisant l'emploi de synonymes et d'expressions variées. Ce support a ainsi permis une meilleure adéquation entre le vocabulaire mobilisé et les situations narratives représentées.

b- Précision des termes

Tableau 15: Précision des termes

Oui	Non
6	4
60%	40%

Les résultats montrent que 60% des élèves utilisent désormais des verbes d'action spécifiques (comme "clopiner" pour décrire la marche de la tortue) et des adjectifs pertinents (tels que "faraud" caractérisant le lièvre) pour décrire les scènes. Cette précision sémantique, directement corrélée aux indices visuels de la BD, marque une nette amélioration par rapport aux productions sans support visuel où le vocabulaire restait générique.

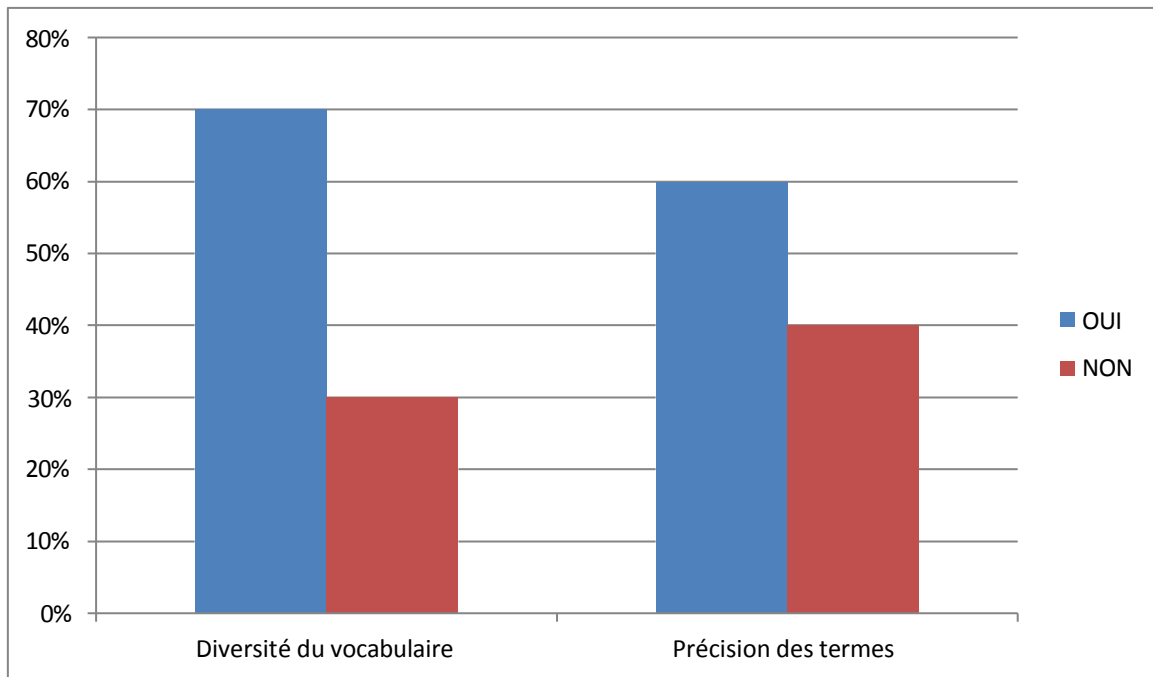


Figure 8: Richesse lexicale

4- Correction linguistique

a- Respect des règles grammaticales

Tableau 16: Respect des règles grammaticales

Oui	Non
7	3
70%	30%

D'après les résultats obtenus, nous observons que la majorité des apprenants 70% ont respecté les règles grammaticales principales. Le support visuel a permis une meilleure compréhension des actions à décrire, ce qui a facilité l'accord des temps et des sujets. L'effet structurant de la BD semble avoir joué un rôle positif sur la maîtrise grammaticale.

b- Orthographe

Tableau 17: Orthographe

Oui	Non
6	4
60%	40%

Les données montrent que 60% ont produit un texte avec une orthographe majoritairement correcte. La BD, en rendant la tâche plus concrète et attrayante, a sans doute favorisé un meilleur niveau d'attention et de relecture, contribuant ainsi à une écriture plus soignée.

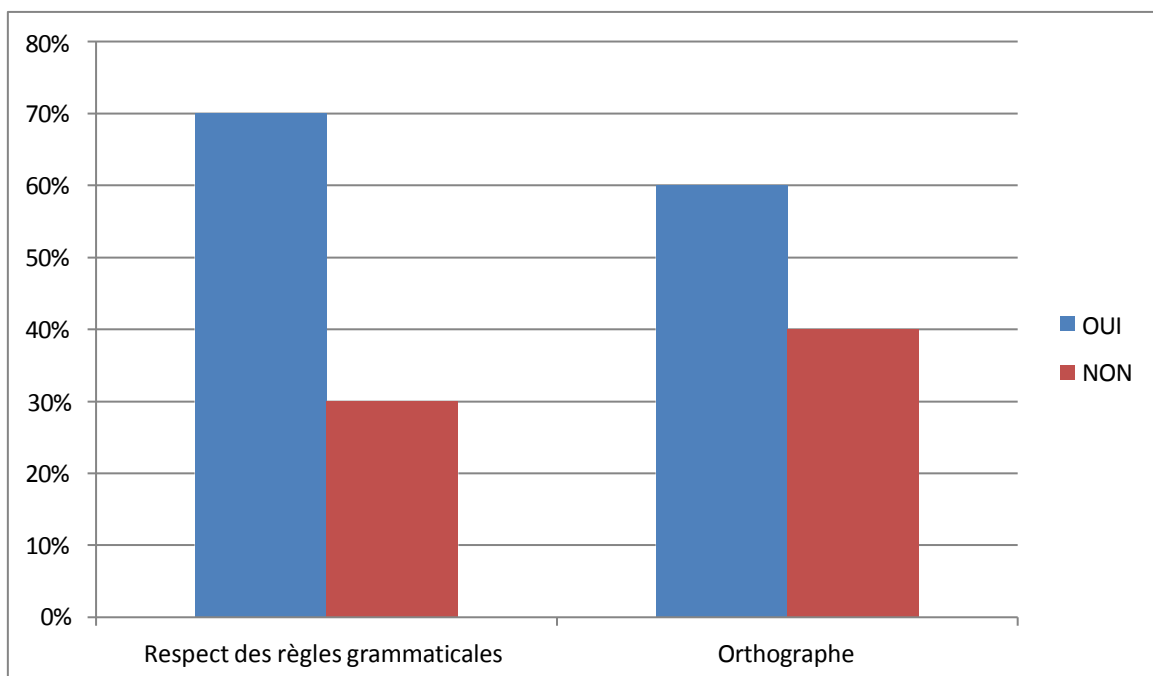


Figure 9: Correction linguistique

5- Créativité et motivation

a- Originalité du récit

Tableau 18: Originalité du récit

Oui	Non
7	3
70%	30%

Nous avons observé que 70% des apprenants, ont montré une certaine originalité dans leur production. Bien que la BD fournisse un canevas visuel, ces élèves ont su y ajouter une touche personnelle en modifiant des éléments, en inventant des dialogues ou en enrichissant les situations. Cela démontre un investissement créatif dans l'activité d'écriture.

b- Autonomie

Tableau 19: Autonomie

Oui	Non
8	2
80%	20%

Le taux d'autonomie atteint 80%, indiquant que la BD constitue un outil d'apprentissage autoportant. Sa clarté intrinsèque a réduit le besoin d'étayage constant, favorisant ainsi l'émergence de compétences autorégulatrices chez les apprenants.

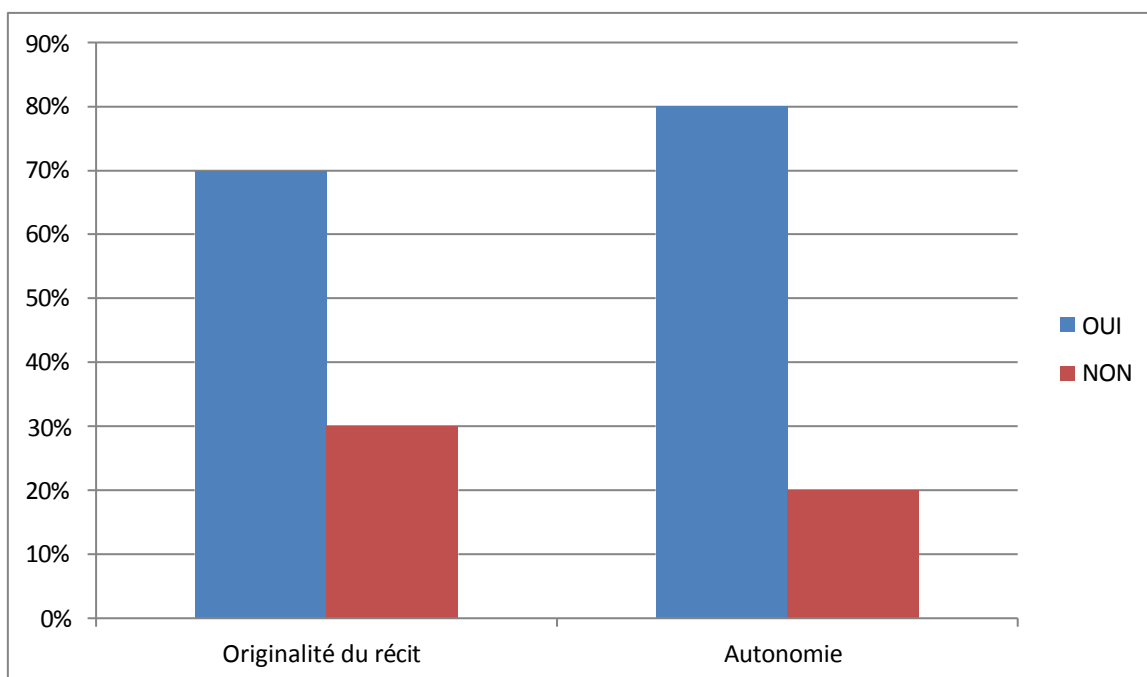


Figure 10: Créativité et motivation

1-4 La synthèse

Les résultats de cette expérimentation confirment l'efficacité de la bande dessinée(BD) comme support pédagogique pour améliorer la production écrite chez les élèves de 2^{ème} année moyenne. L'analyse comparative entre le groupe témoin (sans BD) et le groupe expérimental (avec BD) révèle des différences marquées en termes de motivation, de cohérence textuelle et de qualité linguistique.

L'hypothèse selon laquelle la BD augmente l'intérêt et la motivation des apprenants se trouve pleinement validée. Les apprenants ayant travaillé avec ce support visuel et ont fait preuve d'un engagement notable, tant dans leur participation active que dans leur créativité narrative. Contrairement au groupe témoin, où seulement 40% des productions présentaient une certaine originalité, 70% des textes du groupe expérimental intégraient des éléments personnels, démontrant ainsi une appropriation plus profonde de la tâche d'écriture. Par ailleurs, l'autonomie accrue des élèves (80% contre 20% dans le groupe témoin) souligne l'effet facilitateur de la BD, réduisant le besoin d'un étayage constant de la part de l'enseignant.

Concernant l'organisation des idées et la qualité rédactionnelle, les données recueillies corroborent la deuxième hypothèse. La structure séquentielle de la BD a permis aux apprenants de produire des textes mieux construits, avec 80% respectant la narration complète contre seulement 30% dans le groupe témoin. De même, l'usage approprié des connecteurs logiques a progressé de manière significative (70% contre 40%), confirmant que le support visuel facilite la planification et l'enchaînement des idées. Sur le plan linguistique, l'enrichissement lexical et la correction grammaticale se sont également améliorés, avec des scores passant de 20-30% à 60-70% ce qui atteste de l'impact positif de la BD sur la précision et la diversité langagière.

Enfin, la troisième hypothèse, qui envisageait la BD comme un outil allégeant la charge de l'enseignant, est confirmée par les observations. La clarté du support visuel a limité les demandes d'aide répétées, permettant un travail plus autonome et une gestion de classe plus fluide. Ce gain d'efficacité pédagogique, couplé aux progrès des élèves, plaide en faveur d'une intégration plus systématique de la BD dans l'enseignement de l'écriture.

En conclusion, cette recherche met en lumière les atouts multiples de la BD : outil motivant, structurant et accessible, elle répond aux défis de l'hétérogénéité des classes tout en transformant l'écriture en une activité dynamique et créative. Des pistes comme la diversification des genres de BD ou la formation des enseignants à son exploitation mériteraient d'être explorées pour consolider ces résultats prometteurs.

Chapitre IV : questionnaire et entretien

Dans ce chapitre pratique de notre travail d'investigation, nous présentons le champ de notre enquête ainsi que les deux outils utilisés : le questionnaire adressé à un groupe d'enseignants du cycle moyen et l'entretien réalisé avec un inspecteur. Ces données visent à compléter les résultats de l'expérimentation présentés au premier chapitre. Le choix de ces deux outils s'explique par leur capacité à refléter fidèlement la réalité du terrain. L'enquête a pour objectif d'identifier les représentations que se font les enseignants et les avis institutionnels sur l'exploitation de la bande dessinée ainsi que le rôle que cet outil pourrait jouer dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de deuxième année.

1-La présentation du questionnaire

Une enquête par questionnaire a été menée dans le but de recueillir un maximum d'information sur l'intégration de la bande dessinée en classe de 2^{ème} année moyenne et son impact sur la production écrite des élèves. Elle était réalisée du 17/02/2025 au 05/03/2025 au niveau de dix collèges dans la wilaya de Laghouat. Donc, il a été distribué à 20 enseignants de FLE de ces établissements et nous avons reçu la totalité soit 100%. Notre questionnaire est composé de 12 questions (4 ouvertes, 5 fermées, 1 semi ouvertes et 2 semi fermées). Ces questions portent sur la production écrite et ses différentes difficultés, la BD elle-même en tant que moyen didactique, la rédaction en s'appuyant sur la bande dessinée et son rôle dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne.

1.1 L'analyse du questionnaire

Question n°01

-Depuis quand enseignez-vous le FLE au niveau du cycle moyen

Tableau 20: Répartition des enquêtes selon leur ancienneté dans l'enseignement du FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
30 ans	1	5%
20ans	3	15%
17 ans	1	5%
15 ans	2	10%
12 ans	6	30%
10 ans	2	10%
08 ans	5	25%

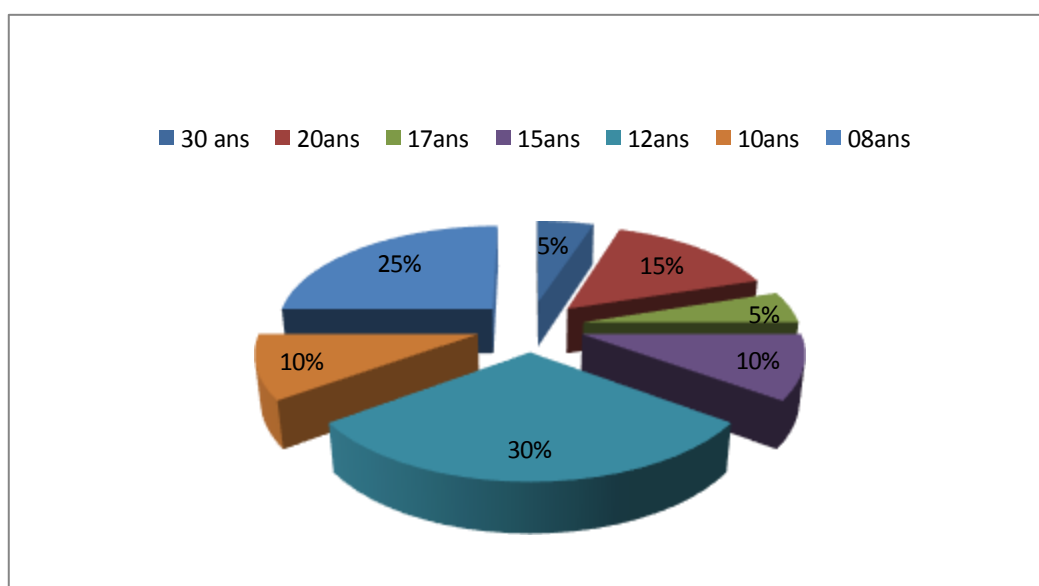


Figure 11: Ancienneté des enseignants en FLE au cycle moyen

Présentation des résultats

L'analyse des données révèle que la majorité des enseignants interrogés 30 % ont 12 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE au cycle moyen, suivi par 25 % qui cumulent 08 ans de pratique. Environ 15 % des répondants affichent une expérience de 20 ans. Tandis que 10 % ayant exercé pendant 15 ans et autant pour ceux ayant

10 ans d'ancienneté. En revanche, un petit nombre d'enseignants 5 % ont indiqué une expérience de 30 ans et 5 % autres, une ancienneté de 17 ans.

Commentaire :

Cette répartition met en lumière une expérience professionnelle considérable chez la majorité des enseignants, ce qui confère une valeur significative à leurs perceptions et leurs pratiques pédagogiques. Leur longue expérience dans l'enseignement constitue certes un atout majeur, mais il ne saurait, à lui seul garantir la pertinence des choix didactiques. En effet, la compétence professionnelle de l'enseignant repose également sur son engagement dans la recherche personnelle, son intelligence pédagogique (aspect de l'enseignant) la solidité du parcours de formation suivi ainsi que sur l'ingénierie de formation bien pensée. C'est l'interaction de ses éléments qui permet d'apprécier efficacement l'impact des supports exploités, notamment dans une dynamique de renouvellement des approches en classe de FLE.

Question n°02

Quelles sont les difficultés que vos élèves rencontrent en production écrite ?

Tableau 21: Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
des difficultés relatives à la langue	17	85%
des difficultés relatives à la cohérence	12	60%
des difficultés relatives à la compréhension	7	35%
Autre	5	25%

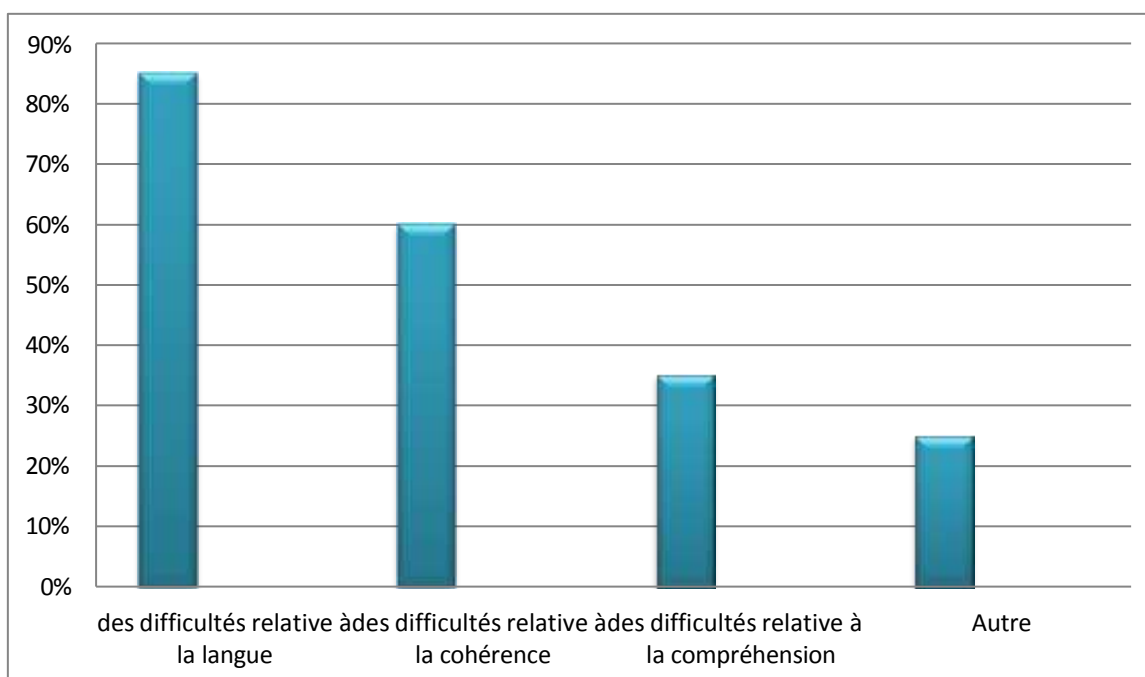


Figure 12: Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite

Présentation des résultats

Nous constatons que 85% des interrogés montrent que leurs apprenants rencontrent des difficultés de la langue liée à la grammaire, à la conjugaison et à l'orthographe. En second lieu, 60% des enseignants déclarent des problèmes de cohérence, et 35% signalent une incompréhension de la consigne, ce qui les fait souvent sortir du sujet et enfin 25% des participants ont mentionné la case autre, bien que ceux-ci n'aient pas donné lieu à de nouvelles catégories distinctes.

Commentaire

Nous pouvons dire que ces résultats révèlent que les lacunes linguistiques constituent l'obstacle principal à la qualité de la production écrite, entravant non seulement l'expression, mais aussi la structuration des idées et peinent parfois à comprendre la consigne d'écriture dès le départ. Cela souligne l'urgence d'adopter des approches didactiques plus ciblées et engageantes, susceptible de faciliter à la fois la compréhension, la cohérence et la maîtrise de la langue.

Question n°03

Selon vous, l'intégration de la bande dessinée en production écrite peut-elle stimuler la motivation des élèves ?

Tableau 22: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants

Réponses	Nombre réponses	de Pourcentages
oui	20	100%
non	0	0%

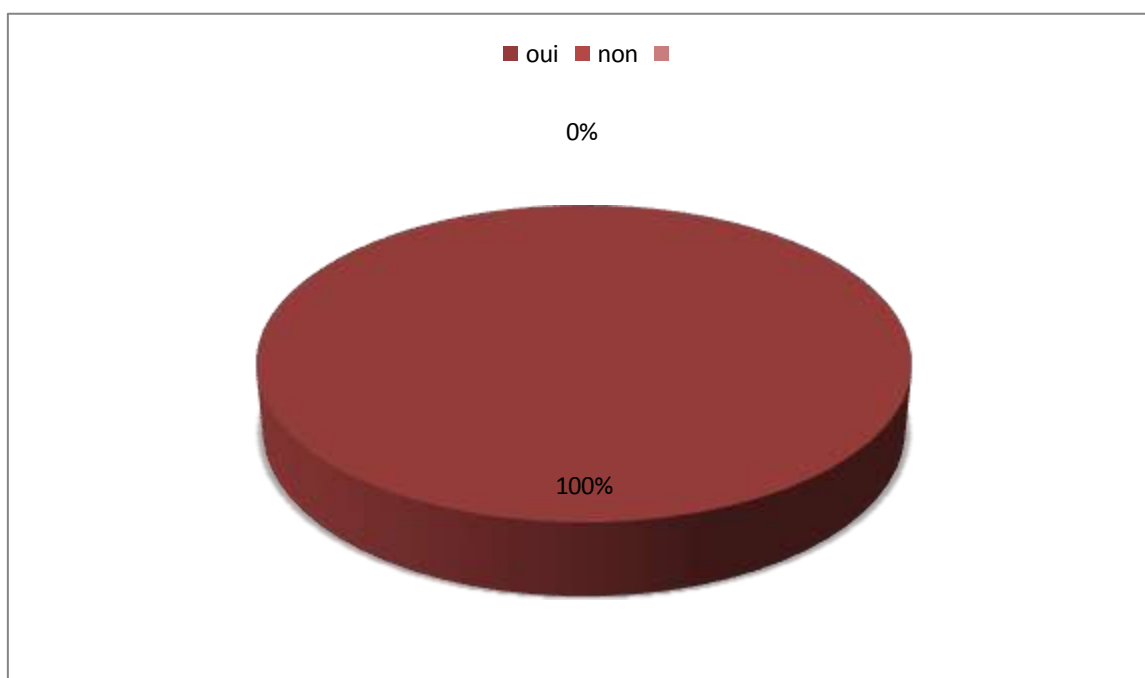


Figure 13: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants

Tableau 23: Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
motivation, créativité et imagination	10	50%
facilitation de la production écrite	5	25%
compréhension clarté et du sujet	3	15%
réduction de l'anxiété et démystification de l'écriture	2	10%

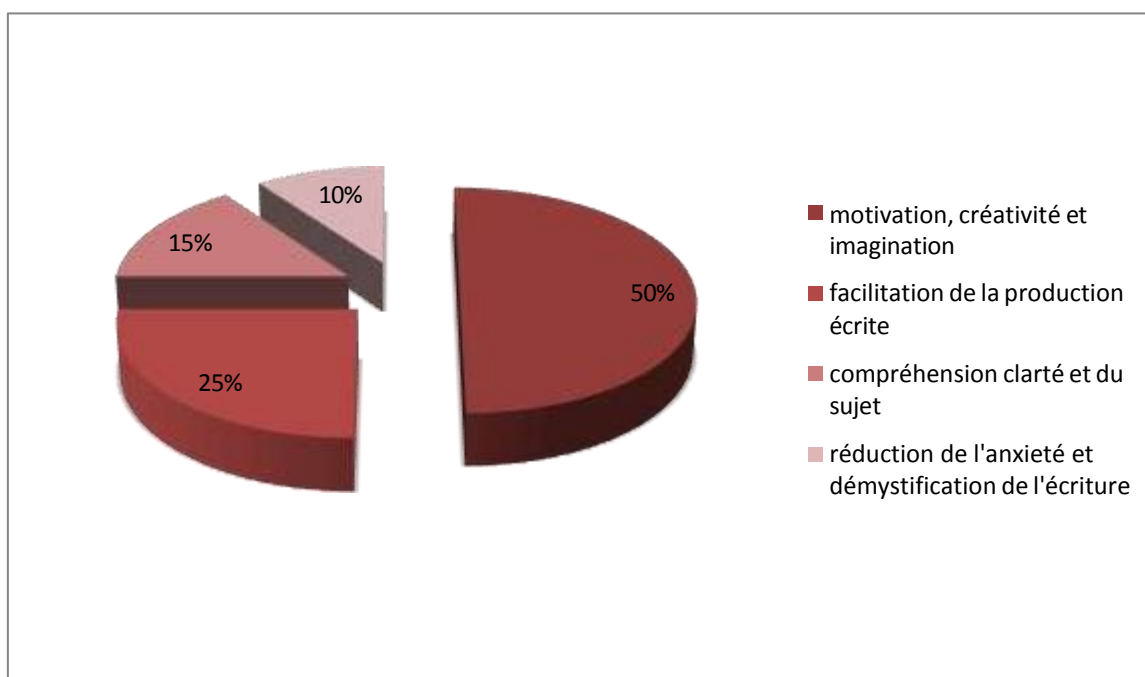
Tableau n°23 : Le rôle de la BD dans la motivation des apprenants

Figure 14: la BD et la motivation des élèves en production écrite

Présentation des résultats

L'ensemble des enseignants sondés 100% ont répondu par l'affirmation à cette question. Parmi eux, 50% estiment que cet outil favorise à la fois la créativité et l'engagement des apprenants grâce à son aspect stimulant et ludique. Par ailleurs, 25% soulignent qu'elle simplifie le processus de rédaction en offrant un support

visuel structurant. De plus, 15% considèrent que la BD éclaire la compréhension du sujet, tandis que 10% affirment qu'elle permet de surmonter le blocage de la page blanche en dédramatisant l'acte d'écrire.

Commentaire

D'après les réponses fournis, l'intégration de la bande dessinée en production écrite joue un rôle déterminant dans la stimulation de la motivation des élèves grâce à son caractère visuel et narratif, elle permet d'ancrer des idées de clarifier les consignes et de rendre l'acte d'écrire plus accessible. Il s'avère ainsi particulièrement efficace pour surmonter les blocages liés à l'écriture, surtout chez les apprenants peu à l'aise avec les tâches scripturales classiques.

Question n°04

Observer-vous un impact différent sur l'engagement des élèves lorsqu'ils travaillent avec un support visuel comme la bande dessinée par rapport aux supports textuels classiques ?

Tableau 24: l'impact du support visuel sur l'engagement des élèves

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
oui, une nette amélioration	14	64%
oui, mais de manière modéré	6	36%
oui, pas de différence notable	0	0%

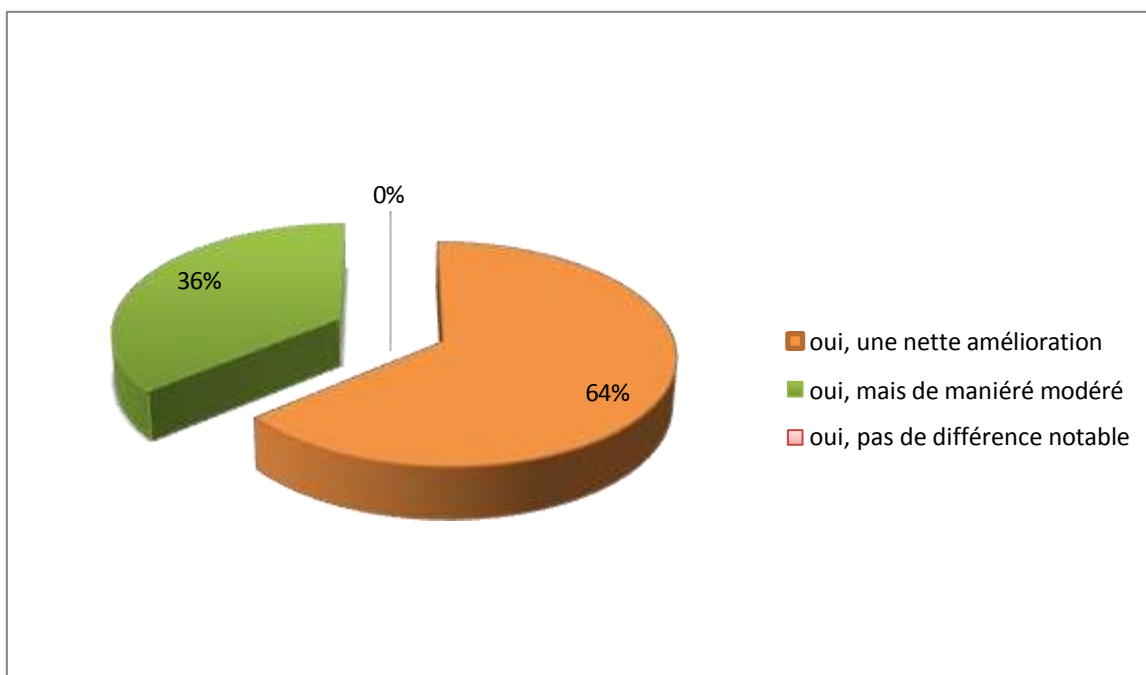


Figure 15: l'impact du support visuel sur l'engagement des élèves

Présentation des résultats

Cette question est posée afin de comparer l'effet des supports visuels (comme la BD) à celui des supports textuels classiques sur l'engagement des élèves, nous constatons que 64% des participants montrent avoir observé une nette amélioration. Par contre, 34% notent une amélioration modérée. Aucun enseignant ne considère que l'usage de la BD n'apporte de changement notable.

Commentaire

Selon les résultats, l'introduction de la bande dessinée comme support visuel semble engendrer un effet stimulant sur l'engagement des apprenants, la majorité des enseignants déclarent une amélioration significative ce qui laisse penser que le recours à des supports icono- textuels contribue à renforcer l'attention, à instaurer un climat plus dynamique et à éveiller l'intérêt par rapport au supports purement textuels.

Question n°05

Comment intégrez- vous la bande dessinée dans votre enseignement ?

Tableau 25: la manière d'exploitation de la BD en production écrite de la part des enseignants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
A	12	60%
B	8	40%

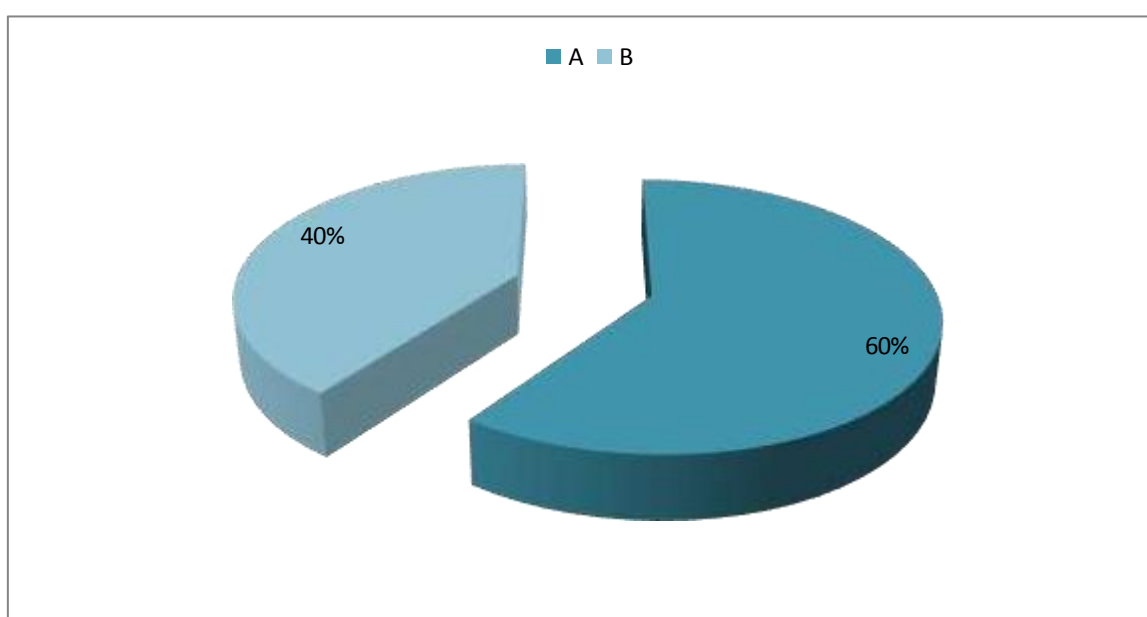


Figure 16: la manière d'exploitation de la BD en production écrite de la part des enseignants

Présentation des résultats

D'après les résultats mentionnés, nous avons remarqué que 60% parmi les enseignants interrogés préfèrent exploiter la BD dans l'activité de production écrite en mettant à la disposition de leurs élèves un ensemble d'images en séquence en leur demandant de rédiger une histoire avec leurs propres mots. Et 40% déclarent utiliser des vignettes en désordre, invitant les apprenants à reconstituer la logique narrative avant de rédiger leur contexte.

Commentaire

Selon l'analyse nous affirmons que l'ensemble des enseignants n'exploitent pas cet outil de la même manière, ce qui reflète une diversité dans les pratiques pédagogiques visant à répondre aux besoins variés des élèves. La majorité parmi eux préfèrent une approche structurée en proposant des illustrations en succession pour faciliter et comprendre le déroulement des événements de l'histoire, tandis que d'autre optent pour des vignettes en désordres afin de développer la logique narrative, la cohérence textuelle et la créativité. Cette diversité traduit d'une volonté d'adapter l'utilisation de la BD aux objectifs spécifiques de l'apprentissage.

Question n°06

Selon vous, quel aspect de la bande dessinée contribue le plus à capter l'intérêt des apprenants en production écrite ?

Tableau 26: les aspects de la bande dessinée qui captent l'intérêt des apprenants en production écrite

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
son aspect ludique	12	60%
son contenu visuel facilitant la compréhension	17	85%
sa narration structurée	6	30%

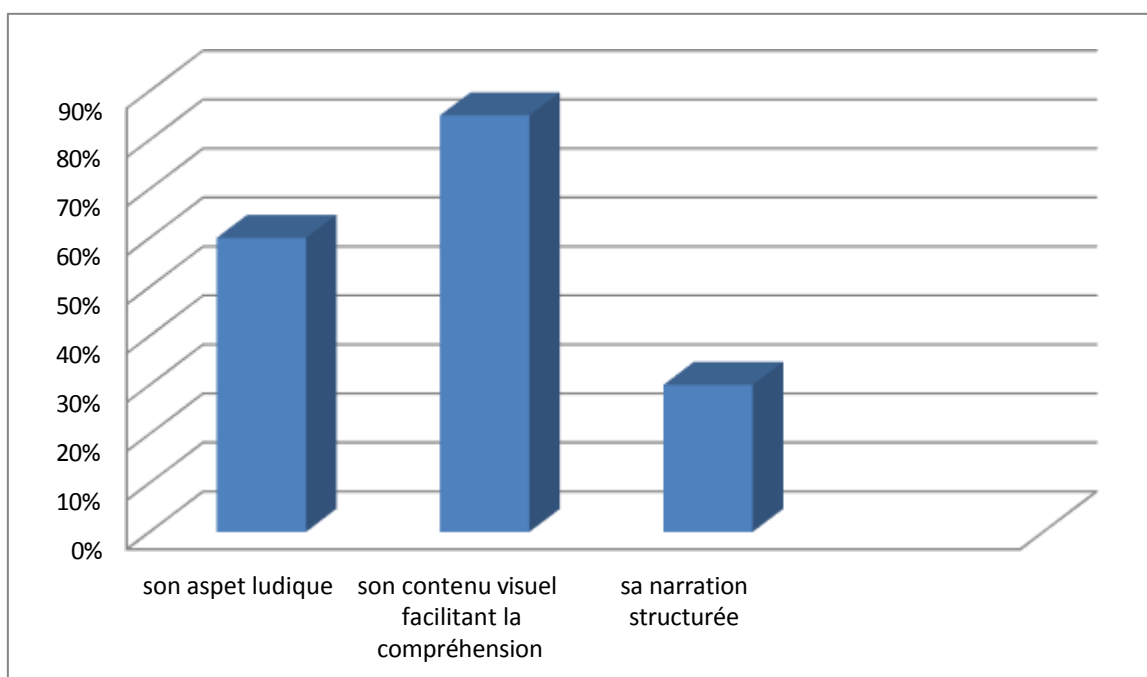


Figure 17: : les aspects de la bande dessinée qui captent l'intérêt des apprenants en production écrite

Présentation des résultats

85% des enseignants interrogés mettent en avant le contenu visuel qui facilite la compréhension, tandis que 60% infirment son aspect ludique, et 30% estiment que c'est la narration structurée qui suscite le plus l'engagement des apprenants.

Commentaire

Sur la base de ces résultats, nous pouvons dire qu'avant toute la dimension visuelle de la BD constitue un levier pédagogique efficace. Ce support, en combinant image et sens, permet une meilleure compréhension des situations narratives tout en renforçant l'attention et la motivation des apprenants.

Question n°07

La bande dessinée peut-elle favoriser la créativité de l'apprenant lors de la rédaction?

Tableau 27: le rôle de la BD dans le développement de la créativité de l'élève

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	19	95%
Non	1	5%

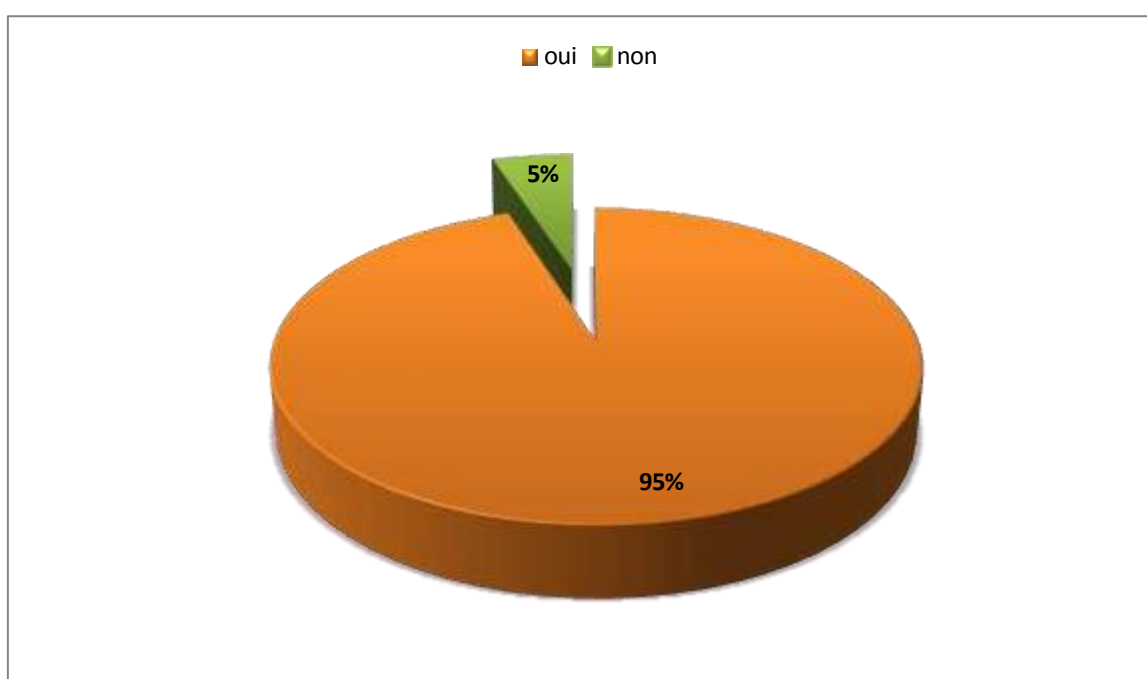


Figure 18: le rôle de la BD dans le développement de la créativité de l'élève

Présentation des résultats

Les résultats obtenus montrent que la grande majorité des enseignants 95% ont répondu par l'affirmation que les apprenants sont plus créatifs par l'emploi des BD lors de rédaction, tandis que seulement 5% des enseignants ont répondu non à cette question.

Commentaire

À travers les réponses émises par les enseignants, nous affirmons que la BD est perçu comme un catalyseur de créativité grâce à la combinaison d'images, de

dialogues et de contextes narratifs variés. Elle offre un cadre souple qui libère l'expression des élèves et encourage l'originalité dans la construction du récit.

Question n °08

Estimez –vous que l'exploitation de la bande dessinée en production écrite simplifie votre tâche en tant qu'enseignant ?

Tableau 28: l'impact de la BD sur la tâche de l'enseignant en production écrite

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
facilitation de la compréhension et de la production écrite	9	45%
motivation et soutien des élèves à la production écrite	4	20%
réduction du travail de l'enseignement et autonomisation des élèves	3	15%
créativité et production écrite autonome	2	10%
limite de la BD en production écrite	1	5%
contexte et dépendance (réponse nuancée)	1	5%

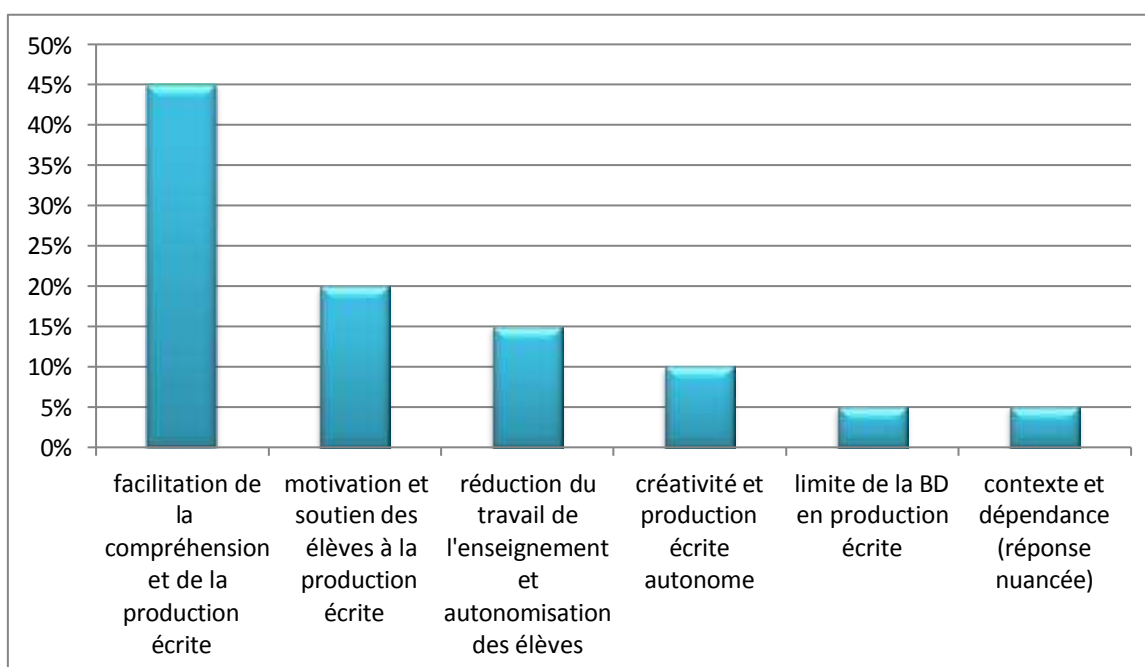


Figure 19: l'impact de la BD sur la tâche de l'enseignant en production écrite

Présentation des résultats

45% des répondants affirment que la Bd facilite à la fois la production et la compréhension écrite. 20% y voient un outil de motivation et de soutien. Tandis que 15% déclarent son rôle dans l'autonomisation des élèves, réduisant ainsi l'intervention directe de l'enseignant. 10% évoquent des apports en termes de créativité. Alors que 5% affirment certaines limites de ce support et autant mentionnent une position nuancée, conditionnée par le contexte d'enseignement.

Commentaire

La majorité des enseignants voient la bande dessinée est un dispositif didactique facilitateur, capable d'alléger la charge cognitives des élèves tout en rendant la tâche pédagogique plus fluide. Sa capacité à structurer les idées, à motiver et encourager l'autonomie en fait un support pertinent, justifie sa pertinence, même si son intégration optimale demeure par fois conditionnée par des facteurs contextuels.

Question n°09

Quel est l'objectif que vous visez en intégrant la bande dessinée dans une séance de production écrite ?

Tableau 29: l'objectif de l'exploitation de la BD dans une séance de production écrite

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Pour inciter l'élève à imaginer et à s'exprimer	12	60%
Pour l'aider à mieux comprendre le sujet d'écriture.	10	50%
Pour l'aider à produire un texte cohérent et structurée	15	75%

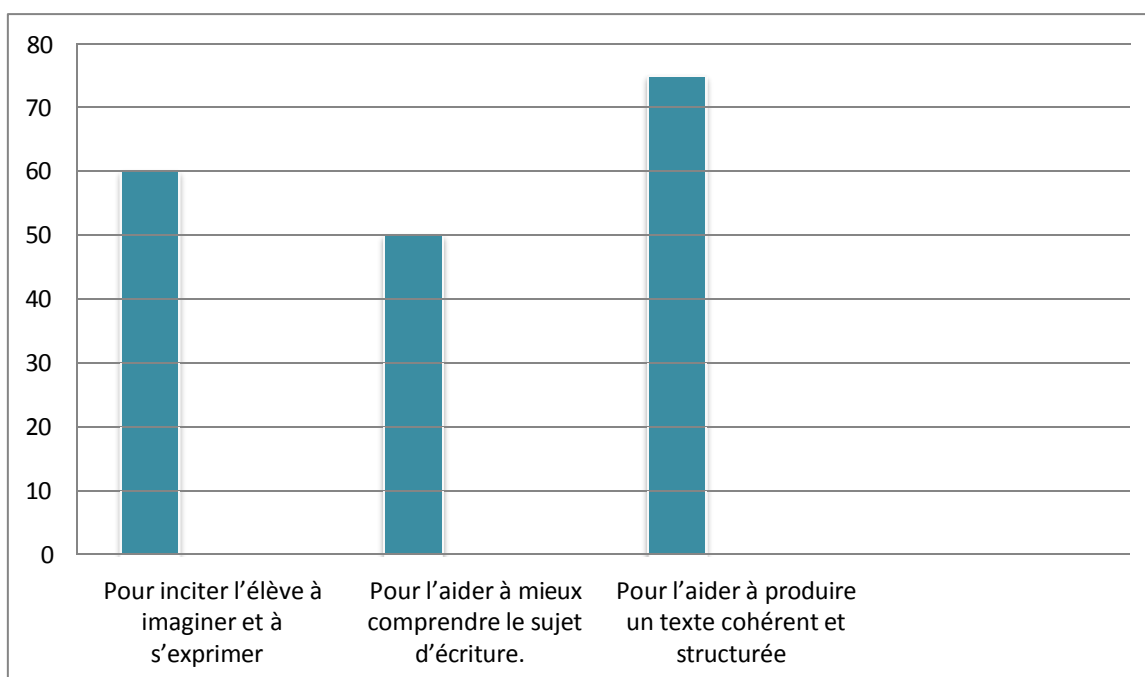


Figure 20: l'objectif de l'exploitation de la BD dans une séance de production écrite

Présentation des résultats

Nous constatons que 75% des enseignants considèrent que leur objectif principal en intégrant la Bd dans une séance de production écrite est de guider les apprenants vers la production de textes cohérents et structurés. Tandis que 60% estiment que l'objectif est d'inciter les élèves à imaginer et à s'exprimer et 50% affirment que cela vise à aider les élèves à mieux comprendre le sujet d'écriture.

Commentaire

Selon les résultats, il est manifeste que l'intégration de la bande dessinée dans les séances de production écrite est avant tout perçue comme un moyen de renforcer la cohésion et la structure des écrits des apprenants. Ce support visuel est ainsi considéré comme un outil pertinent pour accompagner les élèves dans l'agencement de leurs idées tout en leur offrant un cadre stimulant pour l'expression créative et la compréhension du sujet.

Question n°10

Pensez-vous que la bande dessinée constitue un outil pédagogique efficace pour le développement de la compétence scripturale chez les apprenants ?

Tableau 30: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
oui	20	100%
non	0	0%

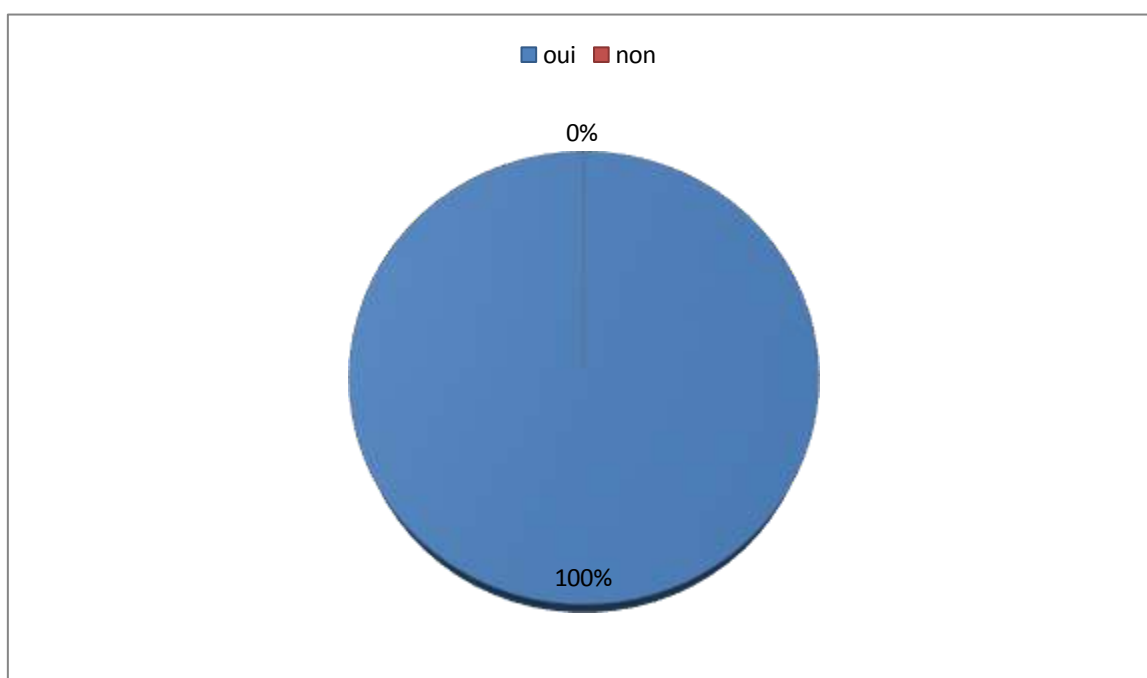


Figure 21: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale

Tableau 31: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
la créativité et la compréhension	9	45%
motivation et réduction de l'anxiété	5	25%
compétences linguistiques (vocabulaire/structure)	4	20%
polyvalence pédagogique de la BD	2	10%

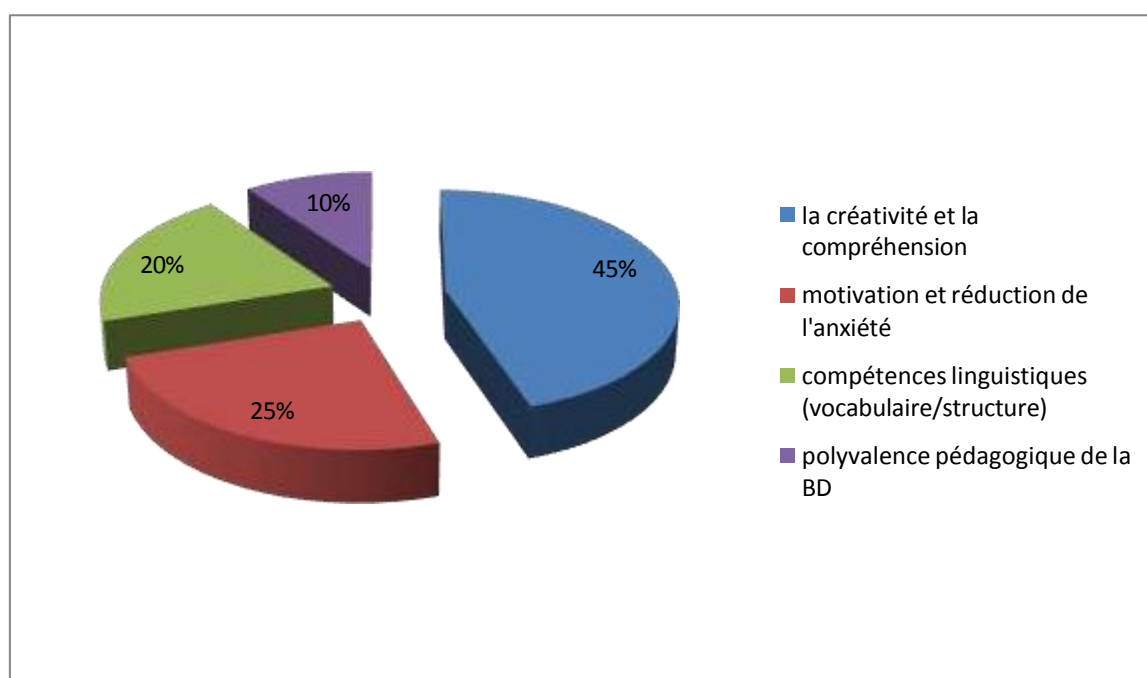


Figure 22: perception de l'efficacité de la BD dans le développement de la compétence scripturale

Présentation des résultats

Selon les données recueillies, la totalité des participants (100%) considèrent que la Bd est un moyen efficace pour le développement de la compétence scripturale. Parmi les justifications apportées 45% soulignent l'impact de la Bd sur la créativité et la compréhension, 25 % met l'accent sur son effet motivant et sa capacité à

atténuer l'anxiété liée à l'écriture .20% insiste sur l'enrichissement des compétences linguistiques, tandis que 10% valorisent sa polyvalence pédagogique.

Commentaire

L'unanimité des enseignants en faveur et l'utilisation de la Bd témoigne de sa richesse pédagogique en plus dynamiser la classe, stimule l'imagination favorise l'autonomie et facilite la structuration du discours écrit tout en créant un environnement d'apprentissage plus engageant et accessible.

Question n°11

Selon votre expérience, quels conseils donneriez –vous à un enseignant souhaitant exploiter la bande dessinée pour améliorer la production écrite des élèves ?

Tableau 32: conseils pour intégrer la BD en production écrite

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
adaptation de la BD au niveau des élèves	11	55%
stimuler l'imagination, créativité et l'autonomie	5	25%
diversification des supports et méthodes pédagogiques	5	25%
interaction et échange pédagogique de la BD	4	20%

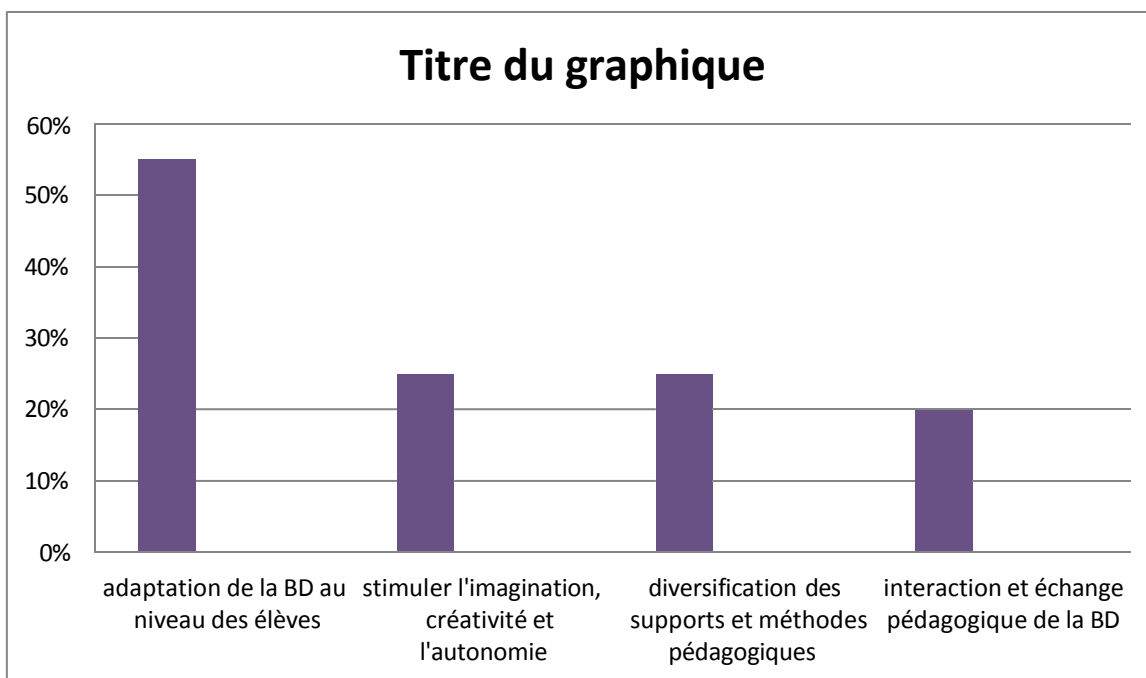


Figure 23: conseils pour intégrer la BD en production écrite

Présentation des résultats

D'après les réponses collectées, 55% des participants insistent sur la nécessité d'adapter la BD au niveau des apprenants. Par ailleurs, 25 soulignent l'encouragement à la créativité et au développement de l'autonomie. Tandis que 25% autre préconise une diversification des approches et des stratégies didactiques pour maintenir l'intérêt des élèves et 20% considèrent que la BD facilite l'interaction pédagogique.

Commentaire

Ces orientations pédagogiques mettent en lumière la vision nuancée et réfléchie de l'exploitation de la BD en classe. Plutôt qu'un simple support universel, elle requiert un usage stratégique fondé sur les besoins des apprenants et les objectifs de la séance dans le but d'optimiser son impact sur l'acquisition des compétences et la production écrite.

Question n°12

Quelle est la place accordée à la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne ?

Tableau 33: la place de la BD dans le manuel de la 2^{ème} année moyenne

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
importance de la BD dans le manuel (place fondamentale)	9	45%
utilisation limitée ou secondaire de la BD	4	20%
place modérée dans un projet ou unité spécifique	4	20%
impact sur la motivation des élèves	3	15%

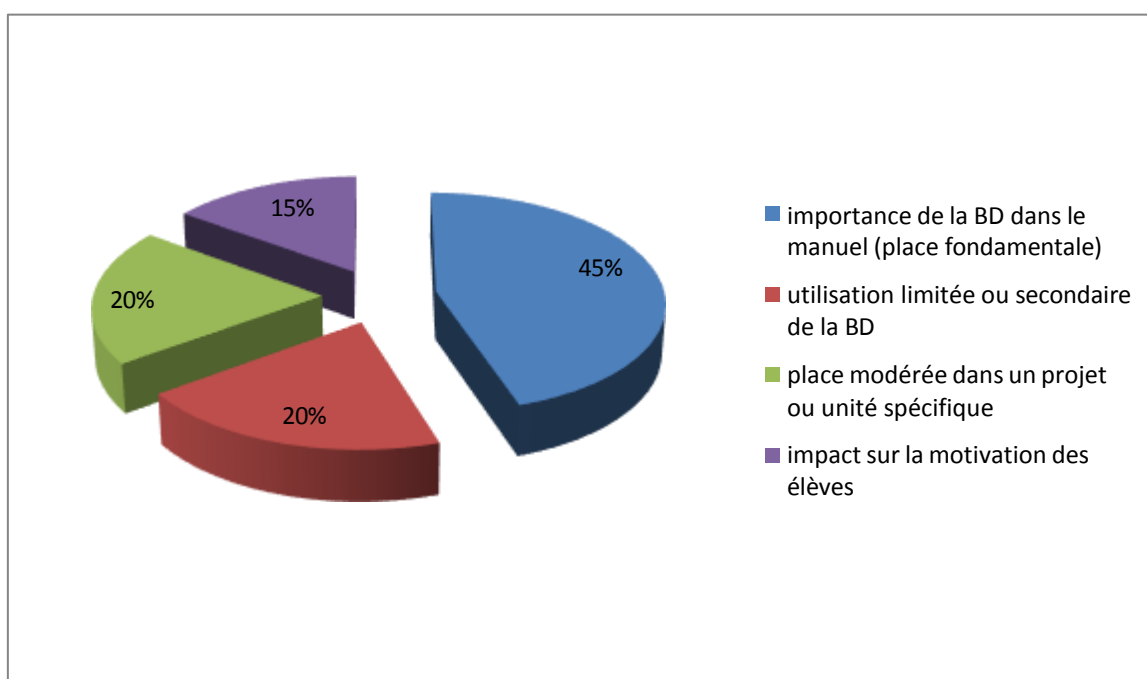


Figure 24: la place de la BD dans le manuel de la 2^{ème} année moyenne

Présentation des résultats

D'après cette question, nous remarquons que 45% des enseignants interrogés déclarent que la BD occupe une place cruciale dans le manuel scolaire de 2^{ème}

année. Un pourcentage de 20% estiment une présence secondaire ou marginale, tandis qu'un autre 20% soulignent que la BD est exploitée de manière modérée, et enfin 15% des données insistent sur l'effet positif de la BD sur la motivation des apprenants malgré sa présence parfois restreinte.

Commentaire

Selon les résultats obtenus, suggèrent que malgré son potentiel reconnu, la BD n'occupe pas encore la place qu'elle mérite dans les manuels scolaires. Son exploitation reste partielle inégale et gagnerait à être systématisée, compte tenu de sa dynamique d'apprentissage en matière de motivation et de développement des compétences scripturales.

2 -La présentation du l'entretien

Le 1er Mars 2025 à 9 :25 du matin. J'ai eu l'honneur de réaliser un entretien au sein de l'école de KHEMILI ALI avec Monsieur CHAKHOUM KAMEL inspecteur de l'enseignement moyen, disposant d'une solide expérience professionnelle : vingt- trois ans dans l'enseignement, et six ans dans l'inspection. Cet échange s'inscrit dans le cadre de mon mémoire de master portant sur « *l'exploitation de la bande dessinée pour améliorer la production écrite chez les élèves de 2ème année moyenne* ».

Avant de débiter l'entretien, j'ai exposé à monsieur CHAKHOUM les objectifs de mon travail, afin de contextualiser les échanges et de clarifier les intentions de l'étude. Les questions posées lors de cet entretien visaient à recueillir une expertise issue du terrain en abordant plusieurs aspects complémentaires du sujet étudié : l'importance et le rôle pédagogique de la BD dans l'enseignement du FLE. Son impact potentiel sur les compétences rédactionnelles des élèves, l'expérience concrète des enseignants avec ce support, ainsi que les défis liés à son intégration en classe. D'autres questions, portaient sur la réception de ce support par les apprenants de 2AM, de même que sur les stratégies et recommandations pédagogiques susceptibles d'optimiser son exploitation. Cette entrevue vise à

compléter l'analyse quantitative du questionnaire en apportant une perspective experte sur l'utilisation de la bande dessinée dans la production écrite.

2-1 L'analyse du l'entretien

1. D'après votre expérience, quel rôle joue la bande dessinée en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement du FLE ?

À la question sur le rôle de la BD dans l'enseignement du FLE, l'inspecteur a fait remarquer que ce support figure déjà dans les programmes officiels, notamment en 2 AM (projet2), et qu'il est couramment employé dans les classes de FLE. Il a expliqué que la BD en combinant texte et image, éveille la curiosité des élèves et suscite leur enthousiasme, contrairement aux cours traditionnels de grammaire ou de conjugaison qui peuvent provoquer de la lassitude. Selon lui, la BD constitue une méthode ludique productive ayant un impact considérable sur l'apprentissage.

2. Pensez-vous que l'utilisation de la bande dessinée peut réellement améliorer les compétences rédactionnelles des élèves ? Et pourquoi ?

Selon M. CHAKHOUM, la BD a une fonction majeure dans la création d'un climat motivant dès le début de l'apprentissage. Conformément aux orientations du ministère, il affirme l'intérêt de l'associer à la fable, qui permet de théâtraliser les situations et de faire jouer aux élèves des rôles. Cette dimension ludique stimule la participation active et la communication en classe, ce qui laisse une empreinte durable et améliore les performances en production en fin de séquence.

3. Existe-t-il des recommandations officielles du ministère de l'Éducation concernant l'intégration de la BD dans les programmes scolaires ?

Selon l'inspecteur, les recommandations ministérielles insistent fortement sur l'exploitation systématique de la BD en lien avec la fable en 2^{ème} année moyenne. Il précise que chaque activité de la séquence (lexique, grammaire, conjugaison) doit intégrer le vocabulaire spécifique de la BD comme les onomatopées, les bulles, les vignettes ou encore le style direct. Il souligne également la nécessité d'accompagner les élèves dans la découverte afin de favoriser une réutilisation efficace des apprentissages à la fin de la séquence.

4. Lors de vos visites d'inspection, avez-vous déjà observé un enseignant utiliser la bande dessinée en classe ? Si oui, quels ont été les effets sur les apprenants ?

Lors de ses visites récentes dans des établissements scolaires, il a constaté que la bande dessinée lorsqu'elle est utilisée à bon escient, suscite un vif intérêt chez les apprenants. Il a affirmé que c'est d'abord au professeur d'éveiller leur curiosité pour en tirer profit. D'après lui, ce support motive les élèves, encourage leur enthousiasme et leur participation à l'apprentissage. Il a même suggéré d'exploiter au-delà de la Séquence dédiée, dans d'autres projets tout au long de l'année, tant son effet est positif sur la dynamique de classe.

5. Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels les enseignants peuvent être confrontés lorsqu'ils intègrent la bande dessinée dans l'enseignement de l'écriture créative ?

Selon M. l'inspecteur, l'enjeu majeure réside dans le choix du support didactique, il a déclaré qu'un support mal adapté au niveau réel des apprenants ne produira aucun effet pédagogique (comme tout autre support). Il a insisté sur la nécessité de préparer des enseignants aptes à sélectionner des supports pertinents, en raison de la multitude de ressources disponibles en ligne. Il a donné l'exemple des recherches sur You tube qui peuvent prendre beaucoup de temps avant de trouver une BD adéquate.

6. D'après votre expertise, la bande dessinée pourrait-elle être un support motivant pour les élèves de cette tranche d'âge ?

M.CHAKHOUM a mentionné que la BD souvent appelée le neuvième art, s'adresse à une très large tranche d'âge allant de 7 à 77 ans, ce qui fait qu'elle peut toucher aussi bien les enfants que les adultes. Selon lui, la BD constitue un outil très stimulant pour les élèves de 2AM. Cette diversité d'âge est naturellement captivée par les illustrations et les scénarios succincts. Cette caractéristique rend plus accessible leur implication dans les activités de lecture et d'écriture. Il a insisté sur

le fait que pour obtenir d'excellents résultats. Il est essentiel que les enseignants exploitent la bande dessinée de façon optimale.

7. Quelles stratégies recommandiez-vous aux enseignants pour exploiter efficacement la BD dans l'enseignement de la production écrite ?

L'inspecteur préconise plusieurs stratégies pour intégrer efficacement la bande dessinée en classe. Il mentionne l'importance de choisir un support captivant, bien conçu et adapté au niveau des apprenants. Il insiste également sur la nécessité de rendre les apprenants à l'aise avec ce support afin de lever leurs appréhensions. L'utilisation d'activités comme les jeux de rôles permet selon lui, de susciter l'engagement des élèves et de les guider vers la rédaction.

8. Quels conseils pourriez-vous me donner en tant qu'universitaire sur ce thème ?

M.CHAKHOUM a félicité le choix du thème, qu'il considère comme judicieux et foisonnant. Il encourage à approfondir davantage l'étude de la BD, soulignant qu'il s'agit d'un domaine vaste et enrichissant, offrant une multitude de pistes à explorer. Il a également exprimé ses vœux de réussite pour la réalisation d'un travail de qualité.

L'entretien avec M. KAMEL CHAKHOUM a permis de valider l'importance de la BD comme moyen pédagogique dynamique et productif dans l'enseignement du FLE, notamment pour le développement de la compétence rédactionnelle chez les apprenants de 2AM. Ses constats issus de la pratique soulignent l'impact bénéfique de la bande dessinée sur la concentration et l'implication des élèves, tout en mettant en lumière des enjeux d'application liés au adéquation du contenu didactique et au manque de formation spécifique des enseignants. Enfin, ses recommandations insistent sur la nécessité d'un encadrement éducatif accru et d'une mise en valeur renforcée de la BD dans les programmes scolaires, ce qui correspond pleinement aux objectifs de ce mémoire.

3- La synthèse

La mise en parallèle des résultats obtenus via le questionnaire adressé aux professeurs et de l'échange avec l'inspecteur indique une forte similarité autour de plusieurs points clés que représente la BD dans l'enseignement du FLE, en particulier dans l'amélioration de la production écrite chez les élèves de 2 AM. Les deux sources convergent pour affirmer que la bande dessinée, par sa structure mixte combinant texte et image constitue un outil fortement engageant. Elle retient l'attention des apprenants, facilite l'accès au sens, et stimule leur participation dans les activités de lecture et d'écriture. Grâce à ses caractéristiques propres, récits illustrés, bulles onomatopées, enchaînement logique des vignettes, elle offre un schéma organisationnel qui aide les élèves à structurer leurs idées, à enrichir leur vocabulaire et à exprimer leur créativité. Ainsi, la BD agit comme un médiateur dans la production écrite, tout en favorisant l'autonomie et la responsabilisation de l'élève. Toutefois, l'analyse révèle également certaines limites. Les enseignants rapportent principalement des contraintes d'ordre organisationnel, notamment en ce qui concerne la gestion du temps et le discipline en classe lors de l'exploitation de la BD. De son côté, l'inspecteur met en exergue deux défis majeurs : une formation insuffisante des enseignants à l'utilisation de ce support et la complexité du choix d'une BD adaptée aux niveaux et aux centres d'intérêt des élèves. Pour surmonter ses obstacles, il préconise un accompagnement institutionnel plus solide, en insistant notamment sur la nécessité de la formation continue et l'intégration formelle de la bande dessinée dans les programmes scolaires (aussi le théâtre). Il invite également les enseignants à adopter des approches pédagogiques variées autour de la BD, telles que le jeu de rôle, la lecture expressive ou encore la scénarisation, en vue de favoriser une transition efficace vers la production écrite. En sommes, la complémentarité des perspectives recueillies confirme non seulement la pertinence de la BD tant qu'outil didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, mais met également en évidence les conditions pédagogiques et institutionnelles indispensables à sa mise en œuvre réussie.

Pour clore ce quatrième chapitre, il apparaît clairement que l'exploitation de la bande dessinée, comme outil pédagogique dans les activités d'écriture, présente de réels avantages. Elle constitue un levier efficace pour faciliter l'enseignement-apprentissage du FLE. Ainsi, l'incorporation de cet aspect en classe lors d'une séance de production écrite, aide l'élève à comprendre le thème, à structurer ses idées avec cohérence et à stimuler sa créativité tout au long de l'activité rédactionnelle.

Conclusion

Conclusion :

Ce mémoire de master a examiné l'impact de la bande dessinée (BD) comme outil pédagogique pour améliorer la production écrite chez les élèves de 2ème année moyenne (2AM) en français langue étrangère (FLE). En combinant une approche théorique et une expérimentation pratique, cette étude a permis d'évaluer les avantages de la BD dans l'enseignement de l'écrit, tout en identifiant ses limites et en proposant des pistes pour de futures recherches.

Comme le souligne DELOBBE Karine, « *hauteurs, enseignants, et éditeurs prennent conscience que la BD est un excellent support pour aborder certains sujets scolaires de façon agréable et explicite par l'union du texte et de l'image* »¹. Cette réflexion rejoint les résultats de notre recherche, qui confirment que la BD est un support particulièrement efficace pour motiver les élèves et faciliter leur engagement dans les activités d'écriture. L'expérimentation, menée auprès de deux groupes distincts, a révélé des progrès notables en termes de cohérence textuelle, de richesse lexicale et de créativité chez les élèves ayant travaillé avec la BD. Les retours des enseignants et de l'inspecteur interrogé ont également souligné son utilité pour clarifier les consignes et réduire l'appréhension liée à l'écriture. Ces observations confirment nos hypothèses et renforcent l'idée que la BD constitue un outil didactique pertinent en classe de FLE.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue à enrichir le champ de la didactique du FLE en démontrant comment la BD, grâce à sa dimension multimodale (texte et image), favorise une approche accessible et stimulante de l'écriture. Elle permet notamment de faire le lien entre la compréhension visuelle et l'expression écrite, tout en encourageant l'autonomie et l'imagination des apprenants. Les témoignages des enseignants et des experts soulignent toutefois la nécessité d'adapter la BD au niveau des élèves et de l'intégrer de manière structurée dans les pratiques pédagogiques.

¹DELOBBE Karine, *la bande dessinée*, Edition PEMF, 2003, p. 29.

Cependant, cette étude présente certaines limites. La taille restreinte de l'échantillon (59 élèves) et la durée limitée de l'expérimentation ne permettent pas d'en généraliser les conclusions à tous les contextes éducatifs. Par ailleurs, des contraintes pratiques, telles que la difficulté à trouver des BD adaptées au niveau linguistique des élèves ou le manque de formation des enseignants à son utilisation optimale, ont été identifiées comme des obstacles majeurs. Enfin, des facteurs externes, comme la disponibilité des ressources ou les résistances institutionnelles, peuvent freiner son intégration dans les programmes scolaires.

Pour poursuivre cette réflexion, plusieurs perspectives de recherche se dessinent. Une étude longitudinale sur un échantillon plus large permettrait d'évaluer l'impact durable de la BD sur les compétences scripturales. La conception de guides pédagogiques ou de modules de formation à destination des enseignants pourrait également faciliter son appropriation. Enfin, des recherches comparatives entre différents supports multimodaux (BD, vidéos, etc.) permettraient d'affiner notre compréhension de leurs apports respectifs.

En conclusion, ce mémoire démontre que la bande dessinée, loin d'être un simple outil ludique, représente un levier pédagogique précieux pour renforcer la production écrite en FLE. Bien que son intégration pose des défis, ses bénéfices en termes de motivation, de structuration des idées et de créativité en font un support à valoriser dans les pratiques enseignantes. Cette étude invite ainsi à repenser les méthodes traditionnelles d'enseignement de l'écrit et à explorer davantage le potentiel des supports visuels dans l'apprentissage des langues.

Références bibliographique

1 - Ouvrages

1. Abraham André MOLES. La communication in Jacqueline DANSET-LEGER : L'enfant et les images de la littérature enfantine, Ed. Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p. 150.
2. BEAUGRANDE, R. (1990). Text Linguistics through the years. Text 10 (1/2), 9-17.
3. BOUCHARD, R. Texte, discours, document : une transposition didactique des grammaires de texte, in Le français dans le monde, p. 160.
4. Carter-Thomas, S. (2000). La cohérence textuelle. Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit. Paris : L'Harmattan, p. 36.
5. CORNAIRE, C. et Raymond, P.M., La Production Ecrite, Clé International, Paris, 1999, pp. 4-5.
6. Dabène, M., L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle, Bruxelles, 1987, p. 39.
7. Daniel, Dubois. Lire du texte au sens, 1976, p. 37.
8. DELOBBE, Karine. La bande dessinée, Edition PEMF, 2003, p. 29.
9. FREMION, Yves. ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p. 65.
10. GAGNON, O. (2003). Apprécier la cohérence d'un texte. L'arrimage des énoncés. Québec français, n° 128, 62-66.
11. Gerad BLANCHARD, Histoire de la bande dessinée, Marabout université, Belgique, 1975, p. 42.
12. Halté, Jean-François, « La didactique du français », Paris, PUF, 1992, p. 102.
13. HUMBOURT LALAN, A.M. L'image dans la société contemporaine, DENOEL, 1981, p. 33.
14. Julien BENDA cité dans J. Guitton, Nouvel Art de penser.

15. M.-L. Rouquette, *La Créativité* (Presses Universitaires de France, 1973), p. 16.
16. MARTINE, Joly. *L'image et son interprétation*, Nathan, 2002, p. 25.
17. MASSON, Pierre. *Lire la bande dessinée*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1985, p. 147.
18. Mira Falardeau, *Histoire de la Bande Dessinée au Québec*, 2008.
19. ORIOL-BOYER, C. (1984). « Ateliers râteliers », *Le français aujourd'hui*, 65, 41-49.
20. PARET, M.-C. (2003). La « Grammaire » textuelle : une ressource pour la compréhension et l'écriture des textes. *Québec français*, (128), 48-50.
21. PEPIN, L. (1998). *La cohérence textuelle*, Beauchemin, Laval.
22. PLANE, S. (2003). *L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire*. Repères. *Recherches en didactique du français langue maternelle*. N°26-27, p. 114.
23. RAYNAL, F. et RIEUNIER, A. *Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux, ESF, 2014, p. 252.
24. RIEGEL, M. (2009). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
25. ROSIER, Jean Maurice, *La didactique du français*, coll. *Que sais-je ?*, Paris, PUF, 2002, p. 11.
26. ROY, Pierre. *Le goût de lire la bande dessinée*, Sherbook, Acalj éditeur, 1991, p. 73.
27. TARDIF, R. & BOISVERT, L. *L'exploitation de la bande dessinée*, *Québec français* n°66, 1999.
28. TÖPFFER, Rodolphe (1837). *Préface*. *Les histoires en image*, réédition par l'édition du SEOIL, 1996.
29. TURGEON, E. *Ecriture et créativité, un mariage fécond*. *Québec français*, printemps 2000/ Numéro 117.

30. VINCENT, F., FONTAINE, S. (2018). Le développement de la compétence scripturale, l'évaluation et l'intégrité académique : une responsabilité partagée, p. 06.

2. Dictionnaires

1. Cuq, J.P. (2003). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : CLE international, 37 p.
2. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, JP CUQ, p. 49/50.
3. Dubois, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et science du langage. Larousse.
4. Gallisson, R. et COSTE, Daniel (1976). Dictionnaire des langues. ED Hachette, Paris, 312 p.
5. Larousse. Dictionnaire Français. Presses de l'Université de Montréal, 1997.
6. LAROUSSE. Le petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 2004.
7. Robert, J.-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique de FLE. Edition Orphys, Paris.

3. Thèses et mémoires

1. BEN AFOU Sabrina, Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite. Cas des étudiants de 1ère année licence de l'université Mohamed Boudiaf à M'Sila, mémoire de master, M'Sila, 2014/2015.
2. BEN BOUZID Hadjr « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE : Cas des apprenants de la 3ème année primaire à ouled djellal ».
3. Benkaddour, Haniya, Medjdoubi, Hafidha. Les difficultés de la production écrite en FLE (cas des élèves de 5 AP). Mémoire de master, Université Naama, 2022/2023.
4. BOUAISS, Fatma Ibtissem. Les difficultés de la mise en place de la compétence scripturale (cas des apprenants de 4am, CEM Madani Rahmoun). Mémoire de master, Université de Biskra, 2015/2016.
5. DJAMEL Bendiha, l'utilisation de la Bande dessinée comme support didactique dans

- l'enseignement/apprentissage de FLE, université Batna, 2004_2005.
6. DJEDDOU, Chaïma. La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite (Cas des apprenants de la deuxième année moyenne C.E.M. Mouloud ZRIBI - Zeribet El Oued – Biskra), mémoire master, 2022/2023.
 7. GHIMOUZE MANEL : La bande dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier, mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2008.2009
 8. LABDI, Amel. L'analyse des erreurs en production écrite (cas des élèves de 4ème année moyenne au CEM Remichi Mohamed à Biskra). Mémoire de master, Université de Biskra, 2012/2013.
 9. LUNDQUIST, Lita. La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique... Villadsen. Christensen A/S. KØbenhavn, 1980.
 10. Mehdadi_Mokaddem, L'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE. Cas de la deuxième année secondaire, 2015
 11. SAMMOUDI, Fawzia et TABOUCHE, Aya. Les erreurs liées à la cohésion textuelle dans la production écrite (Cas des élèves de la 4ème année au cycle moyen). Mémoire de master, Université 8 Mai 1945 Guelma, 2019/2020.

4. Sitographies

1. Dr. AMEUR A, Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila, Cours N°1 : Didactique de production écrite, [en ligne] : <https://elearning.univ-msila.dz/moodle/pluginfile.php/172622/mod/>, page consultée le 03/04/2025 à 23:25.
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessinée Consulté le 26/02/2025 à 23:25.
3. <https://theses.univ-lyon2.fr/getpart> Qu'est-ce que la Production Ecrite.2.2* Consulté le

12/02/2025 à 22:53.

4. ROLAND Barthes, La rhétorique de l'image, en ligne disponible sur :
https://fr.scribd.com/doc/61099326/Roland-Barthes-Rhetorique-Image_PDF. Consulté le
22/02/2025 à 16:17, p. 04.

Les Annexes

Annexe 01

Séquence 5 : Comprendre et produire une Bande dessinée

Evaluation diagnostique séquentielle Evaluer les prérequis indispensables à cette séquence Explicitation de la tâche d'usage	1° Compréhension de l'oral Ecouter et comprendre un récit présenté sous forme de dessin animé : identifier les personnages, les circonstances, les événements...	2° Production de l'oral Discuter le contenu d'un dessin animé fabuliste (le récit et la morale) P84	3° Lecture-Apprentissage (1) -Lecture syllabique -Etude de sons -Exercices de prononciation (virelangues) P85	4° Compréhension de l'écrit (1) Lire et comprendre le langage de la bande dessinée: planches, vignettes, bulles...P85	5° Vocabulaire Connaître le vocabulaire de la B.D P87/88/89
6° Grammaire Employer les différents types de phrases. P90/91	7° Conjugaison Utiliser le futur simple. P.92/93 Orthographe -Particularités orthographiques des verbes Au Futur simple	8° Compréhension de l'écrit (2) Proposer un texte de même type que celui abordé en lecture compréhension 1	9° Atelier d'écriture Activités d'entraînement P 96/97	10° Production écrite Produire des bulles narrateur et/ou personnages de bande dessinée.	11° Lecture-Apprentissage (2) -Lecture syllabique -Etude de sons -Exercices de prononciation (virelangues) P85 ou autre
12° Compte-rendu et Correction + Remédiation	13° Evaluation Bilan Consolidation des acquis	Travaux dirigés (1) TD intégré à la séquence - consolidation, remédiation et prolongement de la séquence Travaux dirigés (2) TD décroché par rapport à la séquence - activités ludiques, chansons, documentaires	Indicateurs d'évaluation L'apprenant peut: } Retrouver les caractéristiques de la fable transposée en dessin. } Comprendre le langage de la bande dessinée. } Produire des bulles de B.D. } Employer les ressources adéquates se rapportant à la fable et à la B.D : le vocabulaire, les structures et les temps étudiés.		

Annexe 02



Annexe 03

Il y avait un lièvre et une tortue des passer sur que
est la plus rapide mais le lièvre se moque de la tortue
parce que ils est tellement lente :

« Hâi tortue n'est moi la plus rapide, dit le lièvre
et n'est cetui moi la plus rapide ». repense la tortue

un jour, le lièvre fatigue est aller en reposer a dormir
est un le tortue ne pas fatigue a murmure (Je dois
arriver la première.

Finalement la tortue arrive a la fin est le lièvre

ne pas arrive « oh non est il déjà arrive » dit le lièvre

la morale : Il ne faut jamais sous-estimer son adversaire

Annexe 04

Le lièvre et la tortue

un jour, lièvre rencontre la tortue
qui marche ^Plentement, Il se moque
d'elle et lui dit : "Ha Ha Ha je suis plus
rapide"

- lui te moque de moi ! c'est fait la
course ? propose la tortue

- D'accord ^{Il} répond le lièvre
au début de la course le lièvre se
fatigue ^Pil décida de faire la sieste
pendant que la tortue ne s'arrête
pas de courir

enfin la tortue arrive la prem
Il ne faut jamais son sinstini son
adversaire

Annexe 05

Le lièvre et la tortue

Un soir P dans la forêt le lièvre
trouva qui marchent e longtemps il
lui dit P tu est est trop lente ! tu est trop
lente ! tu ne gagnerat e jamais une
course ! la tortue lui repond .
c'est que tu croit . le lièvre
commence à rire et accepte . Ils
decidait c de faire une course o
le lièvre décider de faire le o
sieste pendant la course et la
tortue termine la course .

Annexe06

La Légende de lièvre et la tortue

- * Il était une fois, aux temps l'ahimaux qui parle
- Le lièvre se moque de la tortue il lui dit : « tu es tellement lente pauvre tortue »
- « Non ! je suis plus rapide que toi » ! déclare la tortue
- toi rapide Ha Ha Ha !
- Ils décident de faire la course
- repense le lièvre : D'accord !
- Dit le lapin en réfléchissant : « cette tortue est tellement je vais faire la rieste »
- tortue dit : je dois arriver la première je doi la plus rapide.
- yampi ! Je suis arriver la première

cri la tortue.

- Oh, Non ! elle est déjà arrivée
- et c'est ainsi que le lièvre a appris une leçon qu'il n'oubliera jamais dans sa vie.

Annexe 07

un jour le lièvre se moque de la tortue il lui dit :

« tu es tellement lent pauvre tortue tu se moque de moi faisons la course si tu veux repasser la tortue »

D'accord fait attention ! »

le lièvre s'arrête pour se reposer et dit : « est tellement lent que j'ai le temps de me reposer »

la tortue n'a pas arrêté de marcher elle s'est arrivée la première le temps pas et le lièvre n'a pas réveillé.

Enfin la tortue est arrivée les animaux crient : « la tortue, la tortue le lièvre se réveille et dit :

« Non ! elle est déjà arrivée ! »

Il me faut jamais sous-estimer son adversaire

Dans une forêt tranquille, le lièvre et la tortue vont faire une course.

Annexe 08



La persévérance est plus forte que la vitesse

Annexe09

un jour, le ~~lâche~~ léopard ~~les~~ les mapas de la tortue parceque elle est très lente.
 lent, et se met d'accord pour fin la course.



Il ne faut pas sous-estimer son adversaire

Annexe 10

"un jour ^P une tortue lente défi un lièvre rapide dans une grande course".



Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Annexe11

"La tortue et le lièvre décident de faire une course dans la forêt."



"Il ne faut jamais se moquer des autres."

Annexe 12

La lièvre et la tortue

Le lièvre se moque de la tortue. Celle-ci lui lance un défi.



Il ne faut pas se moquer des 0 autres

ANNEXE 13

Niveau : 2AM.	Durée : 1H
Tâche 2 : Animer une fable Réaliser un album de BD ! Séquence 05 : A vos bulles ! « Comprendre et produire une bande dessinée ». Activité : compte rendu de la production écrite. Objectifs : l'élève sera capable de : • Identifier et corriger les erreurs linguistiques, stylistiques et structurelles dans une production écrite collective.	

Déroulement de la leçon :

Mise en situation :

1. Rappel du sujet :

Rappelez-moi le sujet proposé lors de la production écrite ?

Texte fautif

Dans la fable le lièvre et la tortue, le lièvre **rie** de la tortue car elle avance **doucement**. Il accepte une **corse** en se disant qu'il va **gagné** facilement. Mais pendant qu'il **dors**, la tortue continue son **chemain** sans **s'arreté**. A la fin, c'est elle qui gagnée. La morale de cette fable est « rien ne sert de courir, il faut partir à point ».

Critères de réussite :

- Utilise les différents types de phrase et utilise la ponctuation.
- Mets les verbes au temps qui convient.
- Insère une morale qui correspond à l'histoire.

2. Quelques remarques d'ordre général :

En corrigeant vos copies, j'ai constaté que :

Points positifs :

- Le sujet a été compris par la majorité des apprenants.
- Certains apprenants ont produit de bonnes productions.

Points négatifs :

- Certaines copies ont été mal présentées, avec une écriture souvent illisible.
- La ponctuation a souvent été mal placée ou absente.
- Le vocabulaire utilisé n'était pas toujours en lien avec le thème proposé
- Un grand nombre d'erreurs d'orthographe.
- Plusieurs élèves n'ont pas conjugué correctement les verbes au présent.

3. Correction des erreurs communes :

<u>Erreur</u>	<u>Nature</u>	<u>Correction</u>
Doucement Corse chemain	O	Doucement Course chemin
Rie Gagné Dors S'arreté	C/G	Rit Gagnera Dort S'arrêter
C'est elle qui gagnée	P	c'est elle qui gagnera !

ANNEXE 14

Niveau : 2AM.

Durée : 1H

Tâche 2 : Animer une fable Réaliser un album de BD !

Séquence 05 : A vos bulles !

« Comprendre et produire une bande dessinée ».

Activité : production à l'écrit.

Objectifs : l'élève sera capable de : rédiger un texte narratif cohérent en respectant la structure du récit

support : texte déclencheur du récit (le lièvre et la tortue)

Déroulement de la leçon :

Planification (la mise en situation) :

- Rappel de la structure du texte (éléments narratifs).
- Reformulation de la consigne.

Situation d'écriture :

Le lièvre et la tortue

Une tortue et un lièvre disputaient sur leur vitesse, et, bref, ne se séparèrent qu'après avoir convenu d'un jour et d'un lieu. Le lièvre, se fiant à son agilité naturelle, néglige de courir, se couche au bord du chemin et s'endort. La tortue, elle, ayant conscience de sa lenteur, court sans s'arrêter, dépasse le lièvre endormi et obtient le prix de la victoire.

Bien doué, mais négligent, on se fait battre souvent par qui prend de la peine.

Consigne

Réécris cette fable avec tes propres mots.

Critères de réussite

- Utilise les différents types de phrase et utilise la ponctuation.
- Mets les verbes au temps qui convient.

ANNEXE 15

Niveau : 2AM

Durée : 1H

Tâche 2 : Animer une fable Réaliser un album de BD !

Séquence 05 : A vos bulles !

« Comprendre et produire une bande dessinée ».

Activité : compte rendu de la production écrite.

Objectifs : l'élève sera capable de :

- Identifier et corriger les erreurs récurrentes dans une production écrite collective.
- Développer une conscience métalinguistique à travers l'analyse d'un texte fautif
- Renforcer la maîtrise des mécanismes de cohérence textuelle (temps verbaux, connecteurs logiques, structure narrative).

Déroulement de la leçon :

Mise en situation :

1. Rappel du sujet :

Rappelez-moi le sujet proposé lors de la production écrite ?

Texte fautif

Un jour, **le tortu vois** le lièvre et il dit : « je peux courir plus vite que toi ! » le lièvre rigole et il dit : « toi ! Une tortue ? Jamais tu **gagnera** ! Ils vont au **depart** de la course. Il y'a **des autre** animaux qu'il les **regarde**. Le lièvre court très vite, mais après il **fatigue** et il dort sous un arbre. La tortue continue lentement, mais elle ne s'arrête pas. Quand le lièvre réveille, il voit la tortue très loin. Il court mais c'est trop tard. La tortue gagne la coupe et elle dit : « Il ne faut jamais se moquer des autres. ».

Critères de réussite :

- Remplis les bulles de paroles et de pensées sans oublier l'onomatopée.
- Utilise les différents types de phrase et utilise la ponctuation.
- Mets les verbes au temps qui convient.
- Insère une morale qui correspond à l'histoire.

2. Quelques remarques d'ordre général :

En corrigeant vos copies, j'ai constaté que :

Points positifs :

- Le sujet a été compris par la majorité des apprenants.
- Certains apprenants ont produit de bonnes productions.

Points négatifs :

- Certaines copies ont été mal présentées, avec une écriture souvent illisible.
- La ponctuation a souvent été mal placée ou absente.
- Certaines élèves n'ont pas conjugué correctement les verbes au présent.

3. Correction des erreurs communes :

<u>Erreur</u>	<u>Nature</u>	<u>Correction</u>
Tortu depart	O	Tortue Départ
Des autre	G	Des autres
Le tortu vois Tu gagnera Il fatigue Les regarde	C	La tortue voit Tu gagneras Il se fatigue Les regardent
Il ne faut jamais se moquer des autres.	P	Il ne faut jamais se moquer des autres !

ANNEXE 16

Niveau : 2AM.

Durée : 1H

Tâche 2 : Animer une fable Réaliser un album de BD !

Séquence 05 : A vos bulles !

« Comprendre et produire une bande dessinée ».

Activité : production écrite.

Objectifs : l'élève sera capable de :

- mobiliser une planche de BD comme support déclencheur pour la rédaction d'un texte narratif structuré
- organiser un récit cohérent en s'appuyant sur une séquence d'images séquentielles.

Support : planche de BD représentant la fable Le lièvre et de la tortue.

Déroulement de la leçon :

Planification (la mise en situation) :

- Rappel de la structure du texte (type) et les éléments de la BD.
- Reformulation de la consigne.
- Création d'un champ lexical en lien avec le sujet.

Consigne

Imaginez que vous êtes le narrateur de cette fable. Racontez ce que vous observez dans **les images**, en respectant **l'ordre séquentiel des vignettes**.

Critères de réussite

- Remplis les bulles de paroles et de pensées sans oublier l'onomatopée.
- Utilise les différents types de phrase et utilise la ponctuation.
- Mets les verbes au temps qui convient.
- Insère une morale qui correspond à l'histoire.

Banque de mots : Les élèves et leur enseignant proposent une banque de mots pour la

Verbes	Noms	Adjectifs	Onomatopée
Courir, dormir, faire, dire, continuer, gagner	Arbre, repos, victoire, course	Rapide, lent, moqueur	Zut ! haha, Oh, pff

ANNEXE 17

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DU MOYEN

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master intitulé : "L'exploitation de la bande dessinée pour améliorer la production écrite chez les élèves de deuxième année moyenne." Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire afin de nous aider à analyser le rôle de ce support dans le développement de la compétence scripturale des élèves en classe.

Nous vous remercions par avance pour votre collaboration.

Questionnaire

1. Depuis quand enseignez-vous le FLE au niveau du cycle moyen ?

.....

2. Quelles sont les difficultés que vos élèves rencontrent en production écrite ?

- a. des difficultés relatives à la langue. ☐
- b. des difficultés relatives à la cohérence. ☐
- c. des difficultés relatives à la compréhension du sujet. ☐
- d. Autres, précisez.

.....
.....
.....

3. Selon vous, l'intégration de la bande dessinée en production écrite peut-elle stimuler la motivation des élèves ?

Si oui, expliquez comment ?

.....
.....
.....

4. Observer-vous un impact différent sur l'engagement des élèves lorsqu'ils travaillent avec un support visuel comme la bande dessinée par rapport aux supports textuels classiques ?

- a. Oui, une nette amélioration. ☐
- b. Oui, mais de manière modérée. ☐
- c. Oui, pas de différence notable. ☐

5. Comment intégrez-vous la bande dessinée dans votre enseignement ;

- a. Vous mettez à la disposition de vos apprenants des images en succession, en leur

demandant d'écrire une histoire dans leurs propres mots. ☐

- b. Vous leur demandez d'écrire une histoire ou un texte à partir d'images ou des vignettes en désordre. ☐

6. Selon vous, quel aspect de la bande dessinée contribue le plus à capter l'intérêt des apprenants en production écrite ?

- a. Son aspect ludique. ☐
b. Son contenu visuel facilitant la compréhension. ☐
c. Sa narration structurée. ☐

7. la bande dessinée peut-elle favoriser la créativité de l'apprenant lors de la rédaction ?

Oui ☐

Non ☐

8. Estimez –vous que l'exploitation de la bande dessinée en production écrite simplifie votre tâche en tant qu'enseignant ?

Expliquez

.....
.....
.....

9. Quel est l'objectif que vous visez en intégrant la bande dessinée dans une séance de production écrite ?

- a. pour inciter l'élève à imaginer et s'exprimer. ☐
b. pour l'aider à mieux comprendre le sujet d'écriture. ☐
c. pour l'aider à produire un texte cohérent et structuré. ☐

10. Pensez-vous que la bande dessinée constitue un outil pédagogique efficace pour le développement de la compétence scripturale chez les apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

Précisez :

.....
.....
.....

11. Selon votre expérience, quels conseils donneriez –vous à un enseignant souhaitant exploiter la bande dessinée pour améliorer la production écrite des élèves ?

.....
.....
.....

12. Quelle est la place accordée à la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne ?

.....
.....

.....

ANNEXE 18

Entretien

Sur l'importance et le rôle de la BD dans l'enseignement du FLE :

1. D'après votre expérience, quel rôle joue la bande dessinée en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement du FLE ?
2. Pensez –vous que l'utilisation de la bande dessinée peut réellement améliorer les compétences rédactionnelles des élèves ?pourquoi ?
3. Existe-t-il des recommandations officielles du ministère de l'éducation concernant l'intégration de la BD dans les programmes scolaires ?

Sur l'expérience des enseignants avec la BD :

1. Lors de vos visites d'inspection, avez-vous déjà observe un enseignant utiliser la bande dessinée en classe ?si oui, quels ont été les effets sur les apprenants.
2. Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels les enseignants peuvent être confrontés lorsqu'ils intègrent la bande dessinée dans l'enseignement de l'écriture créative ?

Sur l'impact de la BD sur les élèves de 2AM :

1. D'après votre expertise, la bande dessinée pourrait-elle être un support motivant pour les élèves de cette tranche d'âge ?

Sur les conseils, recommandations :

1. Quelles stratégies recommandiez-vous aux enseignants pour exploiter efficacement la BD dans l'enseignement de la production écrite ?
2. Quels conseils pourriez –vous me donner en tant qu'universitaire sur ce thème?